



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français

Thème

**Profils langagiers et pratiques bi-plurilingues
déclarées chez le personnel de la santé.**
Enquête sociolinguistique au sein du CHU de Tlemcen

Mémoire de master en Sciences du Langage

Présenté par :

Mme. Samira REBIAI

Dirigé par :

Pr. Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF

Membres du jury :

Mr. BENAÏSSA Ezeddine

Président

Université Abou Bekr Belkaid

Mr ALI-BENCHERIF Mohammed Zakaria

Encadrant

Université Abou Bekr Belkaid

Mme TALEB Souâd

Examinatrice

Université Abou Bekr Belkaid

Remerciements

A mon Directeur de recherche Professeur Mohamed Zakaria ALI-BENCHERIF, je le remercie et l'assure de toute ma gratitude pour l'attention particulière accordée au long de l'avancement de mon mémoire, qu'il reçoit l'expression de ma très haute considération et de mon très profond respect sans sa conduite éclairée ce document aurait un tout autre aspect.

A mes chers enseignants merci de m'avoir appris tant de belles choses merci de m'avoir intégrée dans cette vie estudiantine fantastique et merci de votre sollicitude et de votre soutien.

Mes remerciements particulièrement chaleureux aux huit médecins qui ont permis à mon enquête de se dérouler dans de très bonnes conditions.

Dédicace

Sans aucune hésitation la première à recevoir cette dédicace est l'âme de mon défunt père que j'adorais et qui nous a quittés il y a plus de 17 ans.

Je la dédie ensuite à ma maman qui a trouvé la force et le courage d'assurer notre éducation et de garantir notre avenir

Pour rester dans la famille ma chère fille à qui je dois aujourd'hui d'être ici termine le podium des dédicaces, c'est grâce à elle que j'ai pu continuer mes études

Et je termine en pensant à mon mentor, et un parent, au Dr M.B qui m'a encouragé à persévérer tout en m'aidant à surmonter quelques obstacles.

Table des matières

Introduction	1
Chapitre 1	
Cadrage général	
1. Délimitation du sujet de recherche	4
1.1. Genèse et motivation de la recherche	4
1.2. Délimitation de l'objet de recherche	5
1.3. Constat, problématique, questions de recherche	6
1.4. Objectif de recherche	7
1.5. Les hypothèses	7
2. Méthodologique : démarche échantillon et corpus	7
2.1. Méthodologie et démarche adoptée	7
2.2. Outils utilisés lors de l'enquête de terrain	7
a. Le terrain de l'enquête	10
b. Présentation des deux services	11
c. Narration de l'enquête et l'expérience du terrain	11
d. Présentation de la population d'enquête	13
3. Cadrage théorique	15
3.1. La sociolinguistique en site de travail	15
3.2. Les technolèctes	16
Chapitre 2	
Analyse des résultats	
1. Du profil langagier à la nature des pratiques langagières	18
1.1. Présentation des enquêtes : (niveau + langues)	18
1.2. Niveau d'instruction et statuts socioprofessionnels	19
1.2.1. Statuts socioprofessionnels des enquêtés	20
1.2.2. Le profil langagier : vue d'ensemble	20
1.2.3. Les lieux d'apprentissage de ces langues : espaces et langues variées	22
1.2.4. L'influence de milieu social	23
1.2.5. Le milieu socioculturel	24
1.2.6. Langue et études	25
1.2.7. Les statuts des langues au sein de chu de Tlemcen	26
1.3. Les lieux des utilisations des langues	27

1.3.1. Usage de langue faible et langue forte	28
1.3.2. L'usage de l'arabe standard et le français	29
1.4. Le besoin de la langue dans le parcours	30
1.5. La relation entre médecin-médecin et médecin-personnel de la Santé	30
1.6. La maîtrise de la langue : incidences sur le choix du domaine	31
1.7. Le choix de langues : besoins et stratégies	33
1.8. L'alternance codique : une stratégie et une habitude de communication	34
2. Les statuts des langues au sein du CHU : quelle politique linguistique ?	35
3. Le pouvoir de la langue et l'activité professionnelle	36
4. Les technolectes (le lexique médical)	37
Conclusion	39
Bibliographie	42
Annexes	45
Entretiens	48

Introduction

INTRODUCTION

Dans les situations de communication plurilingues, les locuteurs opèrent des choix de langues afin de se faire comprendre et par là accomplir le processus de communication. Tel est le cas dans des situations de travail en contexte multilingue algérien où plusieurs langues sont utilisées par les locuteurs. En tenant compte des éléments permettant de comprendre la réalité de ces pratiques plurilingues et de la réalité du terrain qui les sous-tendent, nous essayerons d'explorer le terrain médical et examiner de près ce qui se joue réellement lors des échanges entre les différents acteurs qui se côtoient au sein de l'hôpital. Nous allons focaliser notre travail sur l'étude des compétences linguistiques déclarées ainsi que sur les pratiques langagières bi-plurilingues chez le personnel de la santé du centre hospitalo-universitaire (désormais CHU) de la ville de Tlemcen, et ce à travers l'analyse des biographies langagières (MOLINIE, 2006).

Nous avons volontairement choisi de nous dissimuler sur ce terrain où cohabitent et travaillent des locuteurs de niveaux socioculturels divers. À cet effet, nous avons opté pour une démarche ethnographique à visée exploratoire et compréhensive inscrite dans une approche qualitative. L'objectif principal de notre travail est de décrire et d'interpréter les déclarations et les épisodes autobiographiques émanant des individus interrogés sur leurs parcours langagiers, leurs compétences et la nature des pratiques bi-plurilingues.

Les choix de langues et les pratiques langagières qu'opèrent les locuteurs dépendent de plusieurs facteurs et s'inscrivent dans une logique des relations sociales et interpersonnelles. Il existe une sociolinguistique dite de travail (BOUTET, 1995) qui s'intéresse à l'étude du langage et des interactions dans des milieux professionnels. Elle considère le langage comme un élément indispensable de productivité. , En effet, plusieurs travaux ont été consacrés à l'étude reliant le langage et le travail selon différentes perspectives, interactionnelles (KERBRAT-ORECCHIONI & TRAVERSO, 2008) et sociolinguistiques (BOUTET, 1995).

Notre travail comprend deux parties dont chacune comporte deux sections. La première section de la première partie est consacrée à la délimitation de l'objet d'étude, les

motivations du choix du sujet et les objectifs. Elle comprend également la problématique, la question centrale, les questions de recherche et les hypothèses. La deuxième section, met en évidence le cadre méthodologique où sont relatées les étapes de l'enquête de terrain, la démarche, le corpus d'étude, les outils méthodologiques utilisés et enfin les difficultés rencontrées sur le terrain.

La deuxième partie de notre travail est consacré à l'interprétation et à l'analyse des données de l'enquête. Elle est subdivisée en deux sections. La première section est consacrée à la présentation des profils langagiers des enquêtés ainsi qu'à l'analyse des déclarations portant sur les choix de langues qu'ils opèrent lors des différents échanges et activités sociales et professionnelles. Dans la deuxième section, nous mettons en exergue l'interprétation des discours des enquêtés et leurs biographies langagières, et ce dans le but de comprendre davantage la relation entre les pratiques langagières et les activités professionnelles.

Chapitre 1

Cadrage général

PREMIERE PARTIE

CADRAGE GENERAL

1. Délimitation du sujet de recherche :

Dans cette partie, nous allons aborder, dans un premier temps, présenter la genèse de notre travail, les motivations du choix du sujet, la délimitation de l'objet d'étude. Ensuite, dans deuxième temps, nous allons présenter le cadre méthodologique, à savoir, le la démarche méthodologique, les outils, le terrain et le déroulement des entretiens.

1.1. Genèse et motivation de la recherche :

Cela fait plusieurs années que nous exerçons dans le secteur de la santé. Chargée de plusieurs tâches et missions professionnelles au niveau du CHU de Tlemcen, et ce dès notre recrutement au sein de la Direction de la Santé et de la Population, ce qui nous a permis de découvrir le monde médical dans sa réalité et sa complexité. Cette immersion professionnelle a été très bénéfique. Dans ce vaste parcours, nous avons été contraintes de pratiquer plusieurs langues et avec bien sûr un penchant sur la langue française dont l'usage s'est développé au cours de notre parcours professionnel mais aussi à travers les pratiques sociales quotidiennes. Nous pouvons donc aisément dire qu'à force de vivre dans cette proximité durant notre carrière, nous avons pu apprendre aussi un langage qui ma mise dans le même contexte linguistique que celui du personnel de la santé. C'est suite à notre inscription en master, sciences du langage que notre choix s'est porté sur la sociolinguistique notamment celle qui s'intéresse aux contacts de langues. Ainsi, nous avons orienté notre choix vers le domaine de la santé où se côtoient des locuteurs de langues et de cultures différentes. Ce choix a été dicté d'une part par la facilité d'accès qui nous a été accordée par les responsables du CHU, et d'autre part, par les nombreuses connaissances acquises auprès du personnel de la santé et des patients, étant à la fois employée au CHU et étudiante à l'université de Tlemcen, faire des enquêtes dans certains services de cet établissement ne pouvait poser aucun problème pour nous, nous avons pu porter avec aisance cette double casquette.

Notre choix a été porté donc sur les pratiques langagières des professionnels de la santé tous corps confondus, et ce dans le but d'examiner ce qui ressort de leurs déclarations (biographies langagières notamment) comme indicateurs qui renseignent sur la nature des pratiques langagières lors des échanges dans le cadre professionnel.

1.2. Délimitation de l'objet de recherche :

On doit admettre que la sociolinguistique dans notre pays (Algérie) est acceptée à l'image d'une diversité et d'une richesse linguistique, puisqu'un même locuteur peut pratiquer d'une ou plusieurs langues de mode conscient ou inconscient. À cet effet, l'arabe algérien et le français sont les deux langues les plus utilisées et les plus pratiquées par la société algérienne, quant à la langue berbère, anglaise ou Espagnole, elles sont utilisées dans des situations précises. Comme nous pouvons constater que l'arabe algérien et le français sont les plus dominantes aussi bien dans la vie sociale que dans la vie professionnelle.

Notre travail est basé essentiellement sur l'étude des pratiques langagières déclarées chez le personnel du centre hospitalo-universitaire de la ville de Tlemcen en nous intéressant aux récits de vie qu'on appelle aussi biographie langagière. Il s'inscrit dans le domaine de la recherche fondamentale en sociolinguistique et plus particulièrement la sociolinguistique qui traite de la part du langage dans le travail (BOUTET, 1995 ; GRIN, 1999) et dans des secteurs où plusieurs langues sont en contact. Dans notre travail, l'hôpital entendu comme une sphère d'activité langagière et où les locuteurs utilisent plus d'une langue. Ceci ce n'est que le reflet d'un contexte sociolinguistique plurilingue et diversifié. Cependant, l'arabe algérien et le français sont les deux les plus pratiquées chez les locuteurs algériens dans pratiquement toutes les sphères d'activité (famille, école et travail). Notre travail s'inscrit dans la lignée des travaux ayant traité de la question des langues en milieu de travail (BELATRECHE, 2009 ; BENBACHIR, 2009 ; ALI-BENCHERIF, 2014).

Notre travail s'inscrit, rappelons-le, en sociolinguistique de travail (BOUTET, 1995) et s'inscrit dans le droit fil des recherches qui traitent du plurilinguisme en Algérie. Nous portons un intérêt particulier sur les profils langagiers du personnel du Centre Hospitalo-Universitaire de Tlemcen et leurs incidences sur les pratiques langagières lors des échanges professionnels. Ce personnel qui constitue en effet une population d'enquête à

laquelle nous nous intéressons pour effectuer une enquête de terrain à visée exploratoire dans deux services : la médecine de travail et la médecine légale.

Il s'agit donc d'une enquête exploratoire à visée descriptive et compréhensive visant à analyser les discours déclaratifs des enquêtés suivant une approche qualitative. Il est à préciser qu'il que la démarche est inspirée de l'approche ethnographique et de l'ergologie linguistique (TRINQUET, 2008 ; Di RUZZA, 2004). Nous avons choisi comme outils d'observation et de collecte l'entretien semi-directif parce qu'il semble approprié à l'objectif de notre problématique. Le choix de la dimension socio-biographique a pour objectif d'examiner et d'interpréter les parcours d'apprentissage et socioprofessionnel de chaque enquêté.

1.3. Constat, problématique, questions de recherche :

En étant moi-même étudiante dans la sociolinguistique et fonctionnaire dans le CHU de Tlemcen, j'ai constaté que dans la plupart des situations de la communication les locuteurs qu'ils soient médecins, patients ou autres opèrent des choix langagiers lors des échanges. Il s'agit également de changements des langues qui permettent l'intercompréhension, l'adaptation à l'interlocuteur et la nature du thème de la discussion. Les interlocuteurs ont tendance à utiliser deux ou plusieurs langues selon les cas : le français, l'arabe algérien, et l'arabe standard, ce qui nous amène à formuler la question suivante : Quelle(s) langue(s) est (sont) le plus à l'œuvre lors des échanges oraux et écrit entre le personnel médical du CHU de Tlemcen et quels usages bi-plurilinguisme sont les plus à l'œuvre chez le personnel du CHU de Tlemcen ?

À cette question centrale nous associons d'autres de recherche :

- Est-ce que les pratiques langagières du personnel médical reflètent-ils leurs profils langagiers ?
- Quelles langues sont le plus utilisées lors des échanges entre les membres du personnel médical ?
- Existe-t-il des individus ou des groupes qui favorisent une langue (des langues) plutôt qu'une autre (d'autres) ? Et pourquoi ?
- Quelles formes technolinguistiques ressortent lors des échanges ?

1.4. Objectif de recherche :

L'objectif principal de notre travail est de comprendre la nature des pratiques bi-plurilingues lors des échanges entre le personnel de la santé (médecine/médecin, médecin/infirmier, médecin/ administration, et médecin/ patient) aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Ce qui nous amène à nous interroger sur les profils langagiers des locuteurs, les choix de langues qu'ils opèrent et l'emploi des technoclectes médicaux lors des échanges entre les staffs et les patients ainsi que lors des réunions et les correspondances. Il s'agit d'une recherche qui porte plus particulièrement sur les biographies langagières du personnel de la santé et précisément au sein de deux services différents

1.5. Les hypothèses :

- Trois langues seraient utilisées (le français, l'arabe standard et l'arabe algérien).
- Cela dépendrait du rôle du personnel dans chaque service du CHU.
- Cela découlerait Probablement des choix planifiés des langues.

2. Méthodologie : démarche échantillon et corpus

Afin de délimiter notre démarche méthodologique, nous allons nous concentrer sur le récit de notre recherche de terrain, la présentation des outils de recherche, le recueil des données et la présentation du corpus.

2.1. Méthodologie et démarche adoptée :

Nous avons choisi une démarche méthodologique qui repose sur l'observation directe pour pouvoir collecter les données qui constituent notre corpus d'étude de la manière la plus appropriée afin d'éviter les paradoxes de l'observateur (LABOV, 1976). Notre objectif de départ étant de délimiter le terrain d'enquête et de choisir la population à interroger suivant les principes de l'ergologie linguistique.

2.2. Outils utilisé lors de l'enquête de terrain :

Nous avons choisi comme outil d'investigation l'entretien semi-directif. Un outil qui permet d'obtenir des données qui renseignent sur le profil langagier des enquêtés, leurs trajectoires d'apprentissage des langues, etc. En cohérence avec notre objectif de recherche, nous considérons que l'observation non participante est la méthode la plus appropriée à notre terrain d'enquête, ce qui nous permettra en ce sens d'obtenir des données susceptibles

d'apporter des éclairages sur les pratiques langagières dans le secteur médical où le français pourrait être la langue dominante à côté de l'arabe algérien.

Il est à préciser que mon terrain d'investigation est le centre hospitalo-universitaire CHU de de Tlemcen. L'hôpital reste un lieu inaccessible pour mener des enquêtes car cela peut avoir des conséquences sur le déroulement et sur la vie privée des médecins et des patients. Malgré ces difficultés, nous avons eu des autorisations non pas pour observer ce qui se joue en termes de communication mais pour interroger directement les professionnels de la santé de leurs pratiques langagières lors des activités professionnelles.

Ci-dessous le guide d'entretiens utilisé lors des passations.

Guide d'entretiens

1. Parcours de formation et parcours socio-professionnel :

- Qu'est-ce que vous avez fait comme études ?
- Dans quel milieu avez-vous grandi ?
- Que faisaient vos parents comme travail ?

2. Le choix du domaine et/ou de la spécialité :

- Est-ce qu'il y a eu un élément déclencheur particulier qui vous a amené à choisir le domaine médical ?
- Votre choix ?
- Pourquoi ce choix de cette spécialité ? (Les raisons qui ont motivé ce choix)

3. Pratiques langagières et rapport aux langues

1. Langues et famille

- Quelles langues sont parlées dans votre famille ? (Quelle est l'histoire des langues dans votre famille ?)
- Quelles langues parlez-vous ?
- Dans quels contextes les parlez-vous ?
- Comment les avez-vous apprises ?
- Quelle est la nature de vos relations avec ses langues ?
- Quelle place ont-elles dans votre vie personnelle ?

2. Langues et choix professionnel

- Est-ce que la langue était un facteur important dans votre choix du domaine médical ?
- Est-ce que la/les langue(s) est (sont) importante(s) dans votre vie professionnelle ?

4. La communication professionnelle (échanges interpersonnels)

I. Pourriez-vous nous parler de la communication au sein des différents réseaux de travail à l'intérieur du CHU :

- Avec le personnel médical
- Avec le personnel administratif
- Avec les techniciens
- Avec les patients
- Avec les individus qui accompagnent les patients (proches ou autres)

a. Quelles langues utilisez-vous ?

b. Quelles langues utilisent vos interlocuteurs ? (Médecins, agents d'administration, patients).

c. Quelle(s) langue(s) sont utilisées lors des réunions de staffs ou lors des réunions avec le personnel auxiliaire)

d. Quelle(s) langue(s) est (sont) le plus utilisées ? Et pourquoi, selon vous ?

II. A propos de l'écrit (lecture) ?

- Y-a-t-il des documents internes que vous lisez pour des fins professionnelles ?
- Pourriez-vous nous parler de la nature de ces documents ?
- Vous arrive-t-il de rédiger des rapports (médicaux ou autres) ?
- Dans quelle(s) langue (s) vous les rédigez ? et pourquoi ?
- Avez-vous le choix de les rédiger dans une langue de votre choix ?

5. Compétences plurilingues

A. *Est-ce que vous connaissez bien l'arabe standard ?*

- Est-ce que cela est important pour vous ?
- Comment et quand avez-vous appris cette langue ?
- Quelles compétences estimez-vous avoir dans cette langue (à l'oral et à l'écrit) ?
- Quelles attentes aviez-vous par rapport à la langue arabe dans le domaine professionnel ?

B. *Est-ce que vous connaissez bien la langue française ?*

- Est-ce que cela est important pour vous ?
- Comment et quand avez-vous appris le français ?
- Quelles compétences estimez-vous avoir dans cette langue ?
- Quelles attentes aviez-vous par rapport à la langue française dans le domaine professionnel ?

C. *Est-ce que vous connaissez / pratiquez l'anglais ?*

- Quel est votre rapport à l'anglais ?

- Aviez-vous besoin de l'anglais dans votre parcours d'études ?
- Est-ce une langue nécessaire dans vos pratiques professionnelles ?

D. Qu'en est-il de l'arabe algérien ?

- Quel est la part de l'arabe algérien dans vos échanges professionnels ?
 - Avec le personnel médical
 - Avec le personnel administratif
 - Avec les techniciens
 - Avec les patients
 - Avec les individus qui accompagnent les patients (proches ou autres)
- Selon vous, l'arabe algérien est une langue de travail ?

6. Les choix de langues et les stratégies d'adaptation à la situation, au thème et aux interlocuteurs

- Vous arrive-t-il de passer d'une langue à l'autre ? Si oui, pourquoi ?
- À quels moments cela se produit ?
- Vous arrive-t-il aussi de changer de registre (terme médical, technique) ? Si oui, avec quels types d'interlocuteurs ? Et pourquoi ?

a. Le terrain de l'enquête :

Les enquêtes se sont déroulées, rappelons-le, suivant les principes de l'ergologie linguistique qui s'intéresse à l'activité humaine. Il s'agit donc d'une approche qualitative qui repose sur la compréhension de « la significativité » (BLANCHET, 2012) qui caractérise les données recueillies. Il s'agit d'une observation des activités en milieu de travail qui tient compte du paramètre linguistique. Autrement dit comment l'activité langagière, comme ressource naturelle, permet d'augmenter le potentiel professionnel. C'est un terrain difficile d'accès et l'observation directe ou indirecte des pratiques langagières comme ressource naturel du travail n'est pas autorisée pour des raisons éthiques et déontologiques. C'est pour cela que nous avons opté pour les entretiens semi-directifs. Ces derniers nous permettent d'obtenir des déclarations sur les pratiques des locuteurs et sur leurs biographies langagières. Pour Murielle MOLINIE (2006 : 8) « la biographie langagière repose sur la capacité de l'individu à relater les éléments constitutifs de son expérience dans les domaines linguistique et culturel ». Le retour réflexif des locuteurs sur leurs pratiques langagières et sur leurs apprentissages pourrait être pertinent pour une meilleure compréhension de ce qui se passe réellement comme le précisent Nathalie THAMIN et Diane-Lee SIMON (2010 : 5).

« Dans une perspective de recherche, les biographies langagières se prêtent à une double exploitation puisque si elle constitue un outil heuristique pour le chercheur, elles sont

également, pour le sujet lui-même, l'occasion d'un retour réflexif sur sa vie plurilingue et sur son apprentissage des langues. Les biographies langagières permettent au chercheur de cerner les mutuelles des langues en contact et d'entrevoir certaines manifestations de la conscience plurilingue à travers les pratiques langagières déclarées, qui sont nécessairement passées par le filtre de représentation et attitudes ».

b. Présentation des deux services :

Nous avons choisi deux services au sein de la sphère du secteur médical. Le premier est celui de la médecine de travail dont le rôle principal est la prévention des atteintes à la santé des travailleurs du CHU, ainsi que le personnel des entreprises conventionnées. Le deuxième service est celui de la médecine légale qui est situé au sein du CHU qui consiste à constater et à évaluer des lésions des victimes, vivantes ou décédées et aider la justice dans le diagnostic et les raisons ou causes des accidents ou des décès, ce service recouvre trois activités, médecine légale du vivant, médecine légale d'anthologie et l'expertise médicale. La médecine légale répond à toute réquisition de Monsieur le Procureur de la République pour chaque décès suspect en pratiquant l'autopsie et délivre, toujours à la demande des autorités judiciaires les certificats d'incapacités de travail pour tout accidenté ou tout blessé par tierce personne.

c. Narration de l'enquête et l'expérience du terrain :

Nous allons à présent présenter les différents moments de l'enquête qui a duré cinq mois. Nous allons également présenter de manière détaillée le déroulement de l'enquête qui a débuté vers la fin du mois de décembre de l'année 2021 et s'achève à la fin du mois d'avril de la même année. Le 20 Décembre 2021 à 9 h 30, nous nous sommes rendus au service de la médecine de travail, nous avons demandé à la secrétaire la possibilité de rejoindre le professeur, mais il n'y était pas. Il était occupé dans un autre service. Il nous fallait donc attendre une demi-heure. Le contact avec le médecin chef (PTAMT) s'est effectué dès son arrivée. Au départ, nous avons discuté un peu de la santé, de l'environnement et après nous lui avons présenté notre demande d'autorisation pour mener notre investigation au sein du service. Notre demande a été acceptée sans problème. Ensuite, nous avons évoqué l'objectif de notre travail. Les entretiens se sont déroulés dans une ambiance chaleureuse et amicale et quand tout été fini, le médecin nous a donné quelques noms des linguistes et nous a conseillé de lire le livre de Daniel Fait intitulé « *Monde du travail et pratique langagières* » le travail a pris fin à 10 h 40. Par la suite, nous nous sommes déplacée au service de la médecine légale pour une prise de contact avec le premier responsable mais nous n'avons pas pu achever notre mission à cause de l'absence du médecin qui avait d'autres obligations. Un rendez-

vous a été fixé pour le lendemain à 9 heures toujours dans le même service. Le 21 Décembre 2021 à 9 h 30, nous avons été dans le service de la médecine légale où nous avons rencontré un maître-assistant hospitalo-universitaire (*D .KO.ML*) qui était déjà au courant de notre projet.

Pendant la clôture de la séance, nous lui avons posé la question sur l'effectif du service. Ce dernier fonctionne avec quatre spécialistes santé publique, trois universitaires avec le professeur trois psychologues, trois résidents, un coordinateur un cadre de santé et une secrétaire médicale. Le 25 12 2021, nous avons un coup de téléphone de la part du médecin spécialiste dans le service de la médecine légale, pour nous confirmer un RDV avec le médecin chef. Le lendemain, nous avons rejoint le service de la médecine légale à 9 h 15 mn. J'ai été reçue par le professeur du service. Après avoir fait la présentation, la professeur s'est mise à l'aise et nous a livré des informations sur le rôle de la médecine légale dans la société. Si les autres confrères traitent les patients vivants et recherchent après de multiples investigations les causes des maladies chez les patients en vie, une des principales vocations de service de médecine légale est d'investiguer pour déterminer les causes des décès ou les raisons des traumatismes chez les victimes présentées par les services de la police judiciaire. Après, nous avons commencé les entretiens et avons posé la question sur la manière dont est gérée la communication et sur la (les) langues qui sont utilisées tant à l'oral qu'à l'écrit. À la fin de la séance, le médecin chef nous a fait visiter la salle de conférence avec une présentation d'un exposé par un membre de l'équipe, cette mission est clôturée à 9 h 55 et un autre RDV a été fixé le même jour du 26/12/2021 à 10 h 20 mn, nous sommes parti au service de la médecine du travail pour une nouvelle rencontre avec un autre médecin, maître de conférences qui était en train de débattre avec un parterre de scientifiques sur la vaccination de la COVID-19.

Notre première enquête a commencé le 24 février 2022 au service de la médecine de travail avec le professeur médecin chef. L'enquête a duré 56 minutes. Quatre jours plus tard, le 28 Février 2022, j'ai fait un second entretien avec le coordinateur (IDE) du même service qui est responsable du personnel paramédical de la médecine de travail. Les passations ont duré 37 minutes. Le premier mars 2022, nous avons entamé un troisième entretien d'une durée de 48 minutes avec la professeure médecin de travail (de spécialité médecine de sommeil), le même jour nous nous sommes déplacée dans un autre service qui est la médecine légale et qui se trouve un peu plus loin du premier service alors, nous avons

fait un quatrième entretien avec le médecin légiste maître de conférence et que l'entretien a duré 56 minutes. Quelques jours plus tard, le 7 mars 2022, nous nous sommes déplacées au service de la médecine de travail pour effectuer un cinquième entretien. Les passations ont duré 51 minutes. Le lendemain, le 08 mars, nous avons été au service de la médecine légale pour un sixième entretien qui était programmé avec un médecin résident (DEMS). Cinq jours après, nous nous sommes rendus dans le même service pour un septième entretien avec la professeure médecin chef de la médecine légale, la passation a duré 60 minutes.

Enfin, le 20 mars 2022, je me suis rendue de nouveau au sein du même service pour le huitième et le dernier entretien avec la psychologue clinicienne de la médecine légale. Nous étions obligés de l'attendre durant une heure pour commencer l'entretien car elle était en plein consultation. Par la suite, nous avons pu réaliser cet entretien avec elle selon les règles de l'art. Cet entretien qui a duré 56 minutes. Pour conclure, nous pouvons avouer que tous les entretiens que nous avons menés se sont parfaitement déroulés avec les enquêtés sans difficulté aucune.

d. Présentation de la population d'enquête :

Nos enquêtés sont composé de huit personnes médecins pour la plupart dont trois professeurs, deux maitres de conférences, un résident, une psychologue et un coordinateur IDE avec des tranches d'âge différents, appartenant à des sphères géographiques différentes (Tlemcen et ses environs) qui sont généralement tous marié et parents, et qui exercent dans le même lieu de travail qui est le centre hospitalo-universitaire de la ville de Tlemcen (Algérie) comme on le montre dans le tableau suivant :

N°	Code	âge	Sexe	profession	Lieu de travail	Durée de l'enquête
01	P.TA.MT	58	Homme	Médecin chef	Médecine-de travail	56mn 40
02	P.SS.MT	52	Femme	professeur	Médecine-de travail	48mn 05
03	P.LW.ML	44	Femme	Médecin chef	Médecine légale	1h13
04	D.KO.ML	46	Homme	Maitre-de conférence	Médecine légale	56mn 20
05	D.BL.MT	53	Femme	Maitre-de conférence	Médecine-de travail	48mn 07
06	D.ML.ML	38	Homme	résident	Médecine légale	58mn
07	PS.KHS.ML	40	Femme	psychologue	Médecine légale	57mn
08	C.TA.MT	52	Homme	Coordinateur (IDE)*	Médecine-de travail	37mn

Tableau 1 : *Présentation de la population d'enquête, information sur le personnel des deux services du CHU de la ville de Tlemcen.*

* Coordinateur (IDE) : est un infirmier diplômé d'état responsable du personnel paramédical dans le service.

3. Cadrage théorique :

La plupart des travaux des linguistes qui se sont intéressés au personnel médical, notamment les échanges médecin-patient, ont pris en considération les interactions verbales portées essentiellement sur une thématique qui repose sur la structure de la conversation. Notre recherche s'intéresse au discours déclaratif qui livre des épisodes autobiographiques permettant de caractériser les pratiques langagières : le choix et le changement de langues, l'adaptation à l'interlocuteur, le choix des technolèctes appropriés, etc.

L'Algérie a toujours été un pays multilingue (CHACHOU, 2013). Dans ce contexte, plusieurs langues sont utilisées par les locuteurs dans les différentes sphères d'activités. Tel est le cas de l'hôpital. Après l'indépendance du pays en 1962, l'État algérien s'est engagé dans une politique d'arabisation qui a touché plusieurs secteurs (éducation, justice, administration, etc.). Malgré cette politique visant le monolinguisme, le français est resté une des langues très présente dans certains secteurs professionnels, tel que la médecine. Cet état de fait amène nécessairement à s'interroger sur la nature des pratiques langagières au sein de la sphère du travail et saisir le rôle de la (des) langue(s) dans l'accomplissement des tâches professionnelles.

Il est admis que « L'étude du langage au travail doit donc partir du constat que le langage est avant tout une pratique sociale » (GILDAS, 2011). Effectivement, la nature des pratiques langagières courantes des locuteurs se reflètent au sein des différentes sphères sociales. Dans le cas de l'Algérie, l'arabe algérien, le tamazight et le français représentent les langues de communication et du fonctionnement au sein de la société algérienne tant dans la vie courante que dans la vie professionnelle et scientifique. Après tout l'arabe standard est réservé à l'écrit aux discours officiels.

3.1. La sociolinguistique en site de travail :

Pour Josiane BOUTET (2008 : 117) les lieux de travail sont comme des « laboratoires de langage ». La parole au travail (BOUTET, 1995) ou encore la « part du langage au travail » est un paradigme nouveau en sociolinguistique (BOUTET & GARDIN, 2001) et permet de comprendre l'articulation entre activités langagières et activités professionnelles où le langage est un outil de travail plus que nécessaire pour accomplir des tâches précises.

La recherche sur les questions du langage au travail tente de comprendre comme le souligne Josiane BOUTET (2001 : 18) :

« [...] comment les transformations des modes de production, des modes de gestion des salariés, de l'organisation du travail, comment les innovations techniques ont modifié en profondeur les rapports entre les pratiques langagières, entraînant la généralisation et la domination de certaines d'entre elles tandis que d'autres ont régressé, voire disparu, redistribuant les fonctions mêmes de l'exercice du langage au travail. »

C'est dans cette perspective que nous inscrivons notre recherche en nous référant au travail de Claire SAILLARD (1998) pour ce qui est des choix de langues et de l'adaptation de la parole dans le contexte hospitalier plurilingue où la parole est nécessaire pour le bon déroulement des activités professionnelles. Il n'est pas inutile aussi de parler des technolectes en contexte médicale car il constitue à notre sens à la fois un langage commun et un langage qui peut creuser des écarts entre les différents acteurs qui sont en contact au sein de l'hôpital : médecins, personnel de la santé et patients.

3.2. Les technolectes :

Comme nous l'avons déjà cité plus haut les formes technolectes reviennent de manière récurrente dans les pratiques langagières des acteurs qui sont en contact au sein de l'hôpital sous des formes variées. Il est nécessaire de parler de ces mots techniques (termes médicaux). Il est évident que dans tous les secteurs professionnels existe un langage qui est adapté au domaine de la spécialité. Ce langage qui se manifeste généralement à travers des mots et des expressions est appelé « technolecte ». Selon Leila MESSAOUDI (2013 : 65) :

« Les technolectes sont conçus comme des ensembles langagiers spécifiques, propre à des domaines qui renvoient aux sphères de l'activité humaine. Ils peuvent caractériser une situation de la vie quotidienne ou spécialisée, dans un laboratoire une salle de cours, un atelier de mécanique automobile, une clinique, un tribunal, etc. pour désigner ces langues spécialisées d'autres appellations ont été utilisées tel que celles de langues de spécialité ».

La question des technolectes est, à notre sens, une entrée intéressante à étudier afin de savoir quels termes sont utilisés par les acteurs de la santé et les patients. Il est à préciser que dans notre travail le technolecte est étudié comme un indicateur lié au choix de langues et aux formes linguistiques qui ressortent lors des échanges entre les interlocuteurs. La précision dans le choix des termes (voire des technolectes) s'avère importante puisque leurs usages facilitent l'échange sur un quelconque diagnostic, une maladie, un protocole médical, etc.

Chapitre 2

Analyse des données de l'enquête

DEUXIEME PARTIE

ANALYSE DES DONNEES DE L'ENQUETE

1. Du profil langagier à la nature des pratiques langagières :

Dans cette deuxième partie, nous allons procéder à une analyse des données qui nous permettra d'avoir un aperçu sur les profils socioprofessionnels des sujets enquêtés ainsi que sur leurs statuts et leurs profils socio-langagiers, nous sommes de la sorte dans une analyse qualitative. Ceci nous permettra de mettre en évidence les indicateurs qui renseignent sur leurs pratiques plurilingues ainsi que les stratégies de choix et de changement de langues déployées lors des interactions verbales dans le site de travail avec les membres du staff et les patients du CHU de Tlemcen.

1.1. Présentation des enquêtes : (niveau + langues).

En premier lieu nous allons mettre l'accent sur le niveau intellectuel et le statut socioprofessionnel de chacun des enquêtés du CHU de Tlemcen. Le tableau ci-dessous reflète la situation socioprofessionnelle de l'ensemble des enquêtes.

Code des enquêtés	Sexe	Lieux d'exercice	Niveau d'instruction	Statut professionnel	Grade	Langues Parlée
P.TA/MT	H	CHU/MT	Bac +Doctorat en médecine	chef de service en médecine de travail Hospitalo-universitaire	Professeur	Français Arabe/S Arabe /A
P.LS/ML	F	CHU/ML	Bac +Doctorat en médecine	chef de service en médecine légale Hospitalo-universitaire	Professeur	Arabe/S Arabe/A Français Anglais
P.SK/MT	F	CHU/MT	Bac +Doctorat en médecine	Docteur Hospitalo-Universitaire	Professeur	Français Arabe/S Arabe/A

D.KO/ML	H	CHU/ML	Bac + Doctorat en médecine	Maitre-assistant en médecine légale Hospitalo-universitaire	Médecin Spécialiste	Arabe/S Français Anglais Arabe/A Amazigh
D.BL/MT	F	CHU/MT	Bac + Doctorat en médecine	Maitre assistante	Médecin Spécialiste	Français Arabe/S Arabe/A
D.M/ML	H	CHU/ML	Bac + Doctorat en médecine	Résident	Médecin Résident	Arabe/S Français Arabe/A
TA/MT	H	CHU/MT	Bac + IDE	Coordinateur	IDE	Arabe/S Arabe/A français
KHW/ML	F	CHU/ML	Bac + Doctorat en psychologie	Psychologue clinicienne	PSYCHOLOGUE	Français Arabe/S anglais

Tableau 2 : Tableau récapitulatif des profils socioprofessionnels et langagiers des enquêtés

1.2. Niveau d'instruction et statuts socioprofessionnels :

Le tableau ci-dessus met en évidence de manière sommaire le niveau d'instruction de nos enquêtés ainsi que leurs statuts socioprofessionnels. Comme nous pouvons le constater, les enquêtés sont bacheliers et ont suivi des études universitaires. Ils exercent tous au sein du CHU de Tlemcen et occupent respectivement des postes de chef de service, maître assistants, psychologue, résidant et infirmier diplômé d'état. La plupart d'entre eux sont des hospitalo-universitaires. Quant à leurs statuts, ils sont trois Professeurs deux Médecins Spécialistes (Tous les cinq enseignent au niveau de l'université de médecine de la ville de Tlemcen) et un médecin résident, une psychologue clinicienne et un IDE coordonnateur.

Il est à signaler que la majorité des enquêtés sont originaires de la Région de Tlemcen réputés par le choix de la médecine comme filière de prestige pour les locataires de cette ville. Pour atteindre cet objectif, les apprenants s'efforcent avant même d'avoir leur Baccalauréat à multiplier les efforts pour avoir une très bonne note pour pouvoir s'inscrire dans la filière de médecine, capter le plus de connaissance possible en langue française pour réussir dans leurs cursus et atteindre leurs objectifs et se préparer mentalement et socialement à franchir ce cap qui leur permettra de s'élever dans l'échelle des valeurs sociale et professionnelle. En plus de la joie ressentie pendant son inscription, chaque étudiant inscrit en Médecine ressent une grande fierté sachant qu'il a honoré les vœux de ces

parents, ou de sa famille et surtout du père qui s'enorgueillit du fait que sa descendance suit ce qu'il considère comme une tradition légitime de la Région de Tlemcen.

Parmi nos 08 enquêtés, 03 sont de rang magistral (Professeur) et 03 suivent le même chemin (Maître Assistant) plus un Résident et une psychologue. Nous signalons que les huit enquêtés ne travaillent pas dans le même service mais dans deux services différents et qui sont le service de la médecine de travail, et le service de la médecine légale, deux services totalement différents aussi bien dans le lieu que dans leurs prérogatives ceci a été clairement expliqué dans la première partie

1.2.1. Statuts socioprofessionnels des enquêtés

Le premier constat établi est que nos enquêtés sont hautement qualifiés et sont plurilingues. La plupart d'entre eux ont suivi une formation universitaire BAC et plus ce qui nous permet d'ores et déjà de dégager, en nous référant à leurs biographies langagières, les parcours d'apprentissages des langues, les lieux d'apprentissage et d'utilisation de ces langues. Nous signalons que tous nos enquêtés sont des fonctionnaires permanents dans le CHU de Tlemcen et qui exercent depuis plusieurs années, à l'exception du résident de la médecine légale qui prépare son DEMS pour cette année. Les enquêtés sont répartis en cinq groupes : trois professeurs, deux maîtres-assistants, un résident, une psychologue et un paramédical qui a le grade d'IDE (Infirmier Diplômé d'Etat).

Après avoir présenté les profils et le niveau statut socioprofessionnel de nos enquêtés, nous allons mettre en évidence le profil langagier ainsi que tous les divers statuts de langue tout en illustrant notre analyse par plusieurs exemples tirés de leurs discours déclaratifs.

1.2.2. Le profil langagier : vue d'ensemble

Précisons de prime à bord que les sujets enquêtés sont pour la plupart plurilingues et pratiquent selon les circonstances plusieurs langues en milieu professionnel comme en milieu social. Selon leurs déclarations, ils utilisent l'arabe algérien qu'ils appellent (daridja) comme langue vernaculaire au travail et en dehors du travail, et que cette langue est présente pratiquement dans tous les lieux socioprofessionnels, nous remarquons également que nos enquêtés ne considèrent pas cette langue au même niveau que l'arabe standard, le

français ou l'anglais, mais, selon leur point de vue, c'est quelque chose de naturel due en grande partie au phénomène diglossique.

En seconde position, vient ensuite le français qui a une place de choix chez la majorité des enquêtés, c'est une langue qui est prépondérante dans les pratiques langagières de la plupart des enquêtés, notamment les médecins, la plupart justifient cette situation par le fait que les études entamées surtout en milieu universitaire sont données en français, et pour pouvoir se documenter convenablement il fallait connaître et maîtriser cette langue, certains évoquent le fait qu'avant même de parachever leurs études en médecine. L'université ou le centre formateur les envoie en congé scientifique à destination de la France où ils se perfectionnent dans l'hôpital français de leur choix pour maîtriser des techniques ou amener un savoir-faire et pour avoir un bon rapport de stage noté par les enseignants français, il faut donc absolument comprendre et parler cette langue pour pouvoir réussir leurs parcours scientifiques.

En troisième position vient l'arabe standard, les enquêtés affirment qu'ils l'utilisent dans des situations officielles et formelles notamment à l'écrit et plus précisément chez les médecins qui exercent dans le service de la médecine légale. Les extraits ci-dessous illustrent cette réalité partagée par nos enquêtés comme nous signalons que la médecine légale est le seul service qui maîtrise les deux langues (français et arabe standards) à travers tous les CHU du pays que ce soit à l'oral ou à l'écrit, ce qui nous force à reconnaître que le français est plus dominant.

Extrait 1 DKO/ML :

« Dans mon activité la langue arabe standard est vitale que ce soit dans l'administration, la justice donc je maîtrise cette langue et je suis à l'aise j'essaye d'améliorer cette langue bien sûr mais des fois je fais des fautes d'orthographe bien que je la sente quelle est ancrée c'est émotionnel est-ce que vous me comprenez ? ».

À travers cet extrait l'enquêté nous affirme l'importance accordée à l'arabe standard qu'il considère comme une langue vitale puisqu'il la maîtrise depuis l'enfance sachant qu'il est issu d'une famille où cette langue est une langue de travail pour les deux parents et il affirme que c'est une langue qu'il l'utilise dans son travail à l'oral comme à l'écrit.

1.2.3. Les lieux d'apprentissage de ces langues : espaces et langues variées

À la question de savoir quels étaient leurs premiers centres de formation langagière, la plupart des enquêtés déclarent que l'arabe algérien a été appris bien sûr à la maison. Issus en grande majorité de parents de niveau socioprofessionnel modeste, ils ont évolué sous la conduite attentive et intéressée de leurs parents surtout de leur mère que ne parlait que l'Arabe dialectal et ces élèves continuaient à développer l'apprentissage de cette langue à la fois auprès de leurs camarades dans la rue qu'avec leurs camarades de classe au cours de la récréation, notamment au primaire.

Quant à l'arabe standard a été appris à l'école et développé par les parents instruit, nous signalons que la génération d'aujourd'hui ne trouve aucun obstacle pour le soutien de leurs enfants pour cette langue nationale et identitaire.

Comme on le sait, l'enseignement de la médecine se fait en français. La plupart des enquêtés maîtrise parfaitement cette langue. C'est forcément un résultat linguistique qui apparaît à l'issue de leur parcours universitaire. Mais c'est à partir de la pratique intensive qu'ils ont pu développer leurs capacités à dire, tel est le cas du médecin légiste qui a pu apprendre le tamazigh pendant son parcours professionnel parce qu'il a été affecté à Bédjaa pendant son service militaire.

Par ailleurs, plusieurs facteurs tendent à favoriser l'apprentissage du français par rapport aux autres langues comme les moyens didactiques, les documentations scientifiques en français plus abordables, plus compréhensives et plus accessibles et les différents supports en français abordables qui permettent rapidement d'accéder à n'importe quelle information et d'avoir réponse à n'importe quelle question scientifique. En ce qui concerne la langue anglaise elle se positionne après la langue française dans le système éducatif de l'Algérie et la tendance traditionnelle de la société linguistique, mais l'anglais malgré son positionnement reste toujours une langue de la science et de la recherche dans tous les secteurs et en particulier la médecine.

Enfin pour la langue tamazigh est très limitée, pratiquée essentiellement par les Kabyles mais qui dispose de tous les éléments juridiques pour avoir la place qu'elle mérite dans notre Pays. Nous illustrons notre travail par le tableau ci-dessous qui montre les lieux d'apprentissage de langue de chaque enquêté et qui met en évidence les langues et leur impact.

Enquêtés	Famille	L'école	Université	Travail
PTA/MT	Arabe/algérien	Arabe standard français anglais	Français anglais	Français
PSS/MT	Arabe/algérien français	Arabe/standard français anglais	Français anglais	Français
PLS/ML	Arabe/algérien	Arabe/standard français anglais	Français arabe/Standard anglais	Français arabe/Standard
DBL/MT	Arabe/algérien, arabe standard	Arabe/standard français anglais	Français anglais	Français
DKO/ML	Arabe/algérien arabe/standard /français	Arabe/standard français anglais	Français anglais Arabe standard	Français arabe standard
DMM/ML	Arabe algérien	Arabe/standard français anglais	Français anglais Arabe standard	Arabe standard français
KHW/ML	Arabe algérien français	Arabe/standard français anglais	Arabe standard Français	Arabe standard français
CTA/MT	Arabe algérien	Arabe/standard français	Arabe standard français	Arabe standard français

Tableau 3 : Tableau récapitulatif des profils socioprofessionnels et langagiers des enquêtés

1.2.4. L'influence de milieu social :

Dans chaque famille il y a une dominance de langue, tout dépend de la culture de la famille. Il y a celle qui est francophone et c'est le français qui domine, et il y a celle qui est arabophone (dialectale) et c'est l'arabe algérien qui domine. Généralement, si la maman préfère une langue précise c'est cette langue qu'elle sera utilisée et qui influencera le parcours linguistique de toute la famille. C'est ce qu'on a découvert chez la plupart des enquêtés et si la maman est analphabète ainsi que le père, l'arabe algérien prend place à l'intérieur de la famille jusqu'à ce que l'enquêté découvre de nouvelles capacités pendant son parcours scolaire et surtout dans l'université et dans les lieux du travail et nous pouvons constater aussi le niveau intellectuel de certains parents qui maîtrisent une ou plusieurs langues comme démontré dans l'exemple suivant :

Extrait 2: D.KO.ML :

« Mon milieu de famille était culturel mon père était un enseignant universitaire il a eu son doctorat à l'université de la Sorbonne dont j'avais parcouru quelques années avec lui en France, et ma mère est une institutrice donc j'avais une grande bibliothèque à la maison et

j'avais cette opportunité de lire et de recevoir les gens qui venait un peu partout du Maroc, Tunisie, car mon père était noble il avait un parcours relationnel donc on avait un milieu riche en socioculturel ».

Cet extrait illustre la réalité plurilingue de l'enquêté qui a évolué dans un milieu culturel développé avec des parents qui ont un niveau d'instruction élevé et qui ont toujours utilisé la langue française ou si le cas se présentait même plusieurs langues ; rappelons que cet enquêté parle l'arabe standard, et qu'il a fait une formation en français et qu'il a grandi dans un environ relationnel noble fréquenté par son père. Cet enquêté a un espace de socialisation langagière favorable à l'apprentissage des langues puisque les parents sont des intellectuels. Ainsi l'exemple suivant montre le rôle des parents instruits dans le soutien scolaire des enfants ce qui a un impact direct sur l'apprentissage des langues.

L'extrait 3 : P.SS.MT :

« Ma mère a un niveau de terminal elle n'a pas terminé car elle s'est mariée, mais mon papa a fait trois années de médecine il a fait son bac français puis il a intégré à l'enseignement, il était enseignant de science naturelle au lycée alors mes parents étaient mes assistant pendant mon parcours scolaire ».

Nous constatons que le milieu familial est un facteur primordial pour l'assistance linguistique chez la plupart des enquêtés, chose qui a pu donner une assurance crédible suite à l'expérience vécue à l'étranger relatée dans le cas de l'extrait 1 ainsi que l'exemple du statut social d'un des parents et son niveau intellectuel relatée dans le cas de l'extrait 3.

Au final, nous dirons que la plupart des enquêtés ont appris l'arabe standard et le français à l'école, un apprentissage renforcé par les pratiques langagières extrascolaires en milieu familial. Certains des enquêtés parlent et répondent à l'interview avec des phrases composées de mots des trois langues.

1.2.5. Le milieu socioprofessionnel :

La plupart des enquêtés sont d'une famille instruite et que chacun a une culture linguistique qui a joué un rôle dans sa vie socioprofessionnelle comme le cas de l'Extrait 2 de D.KO.ML qui nous a affirmé que son père était un enseignant et sa mère institutrice. Il a donc grandi dans un milieu où les langues étaient utilisées d'autant plus que son père a été en France et selon lui, il a grandi accompagné et encadré par une bibliothèque aussi bien physique (documents, livres) que spirituelle (parents très instruits). Il en est de même pour

certains des enquêtés ayant évolué dans un milieu favorable à l'instruction et à l'apprentissage des langues. Ce qui explique chez nos enquêtés le choix de la médecine dès l'enfance comme l'indique le cas de l'Extrait 3 P.SS.MT. Par contre parmi nos enquêtés, certains sont issus d'un milieu socioculturel très modeste du côté du père comme celui de la mère comme l'indique l'exemple suivant :

L'extrait 4: D.ML.ML :

« J'ai grandi dans une famille ordinaire simple le niveau socioéconomique normal, les parents qui sont pas tops éduqué mon père est un ancien moudjahid ma mère a fait que deux ans de scolaire pendant la période coloniale, mais mes frères et sœurs sont tous diplômés je suis le plus petit de ma famille ».

1.2.6. Langue et études :

Nos enquêtés ont évolués dans des familles où l'on parle déjà plus d'une langue, la plupart ont grandi chez des parents qui même en parlant l'arabe algérien connaissaient une autre langue. Il est clair de rappeler que la connaissance d'une langue oriente inévitablement vers l'avenir universitaire qu'on se réserve. Il paraît insensé pour un nouveau bachelier arabisant qui maîtrise l'arabe littéraire et qui aime la lecture la poésie les contes de choisir de faire médecine alors c'est tout à fait normal pour le bachelier qui a eu toutes les occasions de maîtriser la langue française avant d'avoir son bac d'opter pour une filière scientifique pour l'accès à l'université. Connaissant très bien ce préalable, les parents préparent à l'avance leurs enfants avant le baccalauréat en les inscrivant aux cours particuliers et en leur offrant tous les moyens nécessaires pour la réussite de cette importante entreprise.

Pour étayer ces propos, il nous faudra consulter les passages des enquêtés comment ils ont pu étaler leurs raisonnements concernant cette question afin de comprendre la stratégie de leurs parcours, chaque enquêté a été influencé par un élément de son entourage ou un membre de sa famille qui se trouve finalement comme un élément déclencheur pour son choix d'étude. Si on prend l'exemple suivant :

Extrait 5 : P.TA.MT :

« Au départ je ne voulais pas faire de la médecine mais c'était de mathématique, mais mon père m'a proposé la médecine tout en m'expliquant qu'une fois faire la médecine c'est plus riche de savoir qu'on touche à toutes les maladies la biologie l'anatomie, l'informatique ,au mathématique et la physique donc j'ai été influencé par mon père et je me suis engagé pour la médecine et je ne le regrette pas bien que je reste quelqu'un qui aime beaucoup les mathématiques je déclare que mon choix personnel c'est bien les mathématiques mais l'influence de mon père j'ai pris ma dernière décision ».

Dans cet extrait nous remarquons aussi que la médecine est une richesse de savoir beaucoup plus valorisante que d'autres approches, d'après les déclarations de nos enquêtés qui sont à la base plus orientée vers les mathématiques et en même temps attirés par la valeur du métier et sur cela nous pouvons le constater aussi dans l'extrait suivant :

Extrait 6 : P.SS.MT :

« Au départ je voulais pas faire médecine, mais j'ai un oncle qui m'a influencé pour faire médecine en disant qu'être médecin c'est valorisant alors je me suis dit pourquoi pas quoi que j'étais maths et je n'avais pas un programme élaboré en médecine du moment que les sciences exactes n'accédaient pas en médecine sauf qu'il avait un concours à Oran dont j'ai participé et j'ai pu faire un cursus à l'université de médecine de Sidi Belabes, et pour le choix personnel je n'avais pas un choix particulier mais je ne regrette pas d'avoir choisi médecine ».

Finalement le choix des études se concrétise à la suite d'une curiosité provoquée comme il a été mentionné dans les deux exemples précédents, et parfois à la suite d'une volonté personnelle pour un objectif scientifique comme l'exemple suivant :

Extrait 7 : D.ML.ML :

« J'ai apprécié cette matière de science et je me suis trouvé bien à l'aise malgré que j'étais bien dans les autres matières mais le domaine scientifique j'ai trouvé qu'il est riche et plein de connaissance plein de développement et l'esprit cherche la vérité et tout ce qui est complexe il vous amène à trouver le résultat ».

1.2.7. Les statuts des langues au sein de CHU de Tlemcen :

- La langue française tient par comparaison une place primordiale dans le monde médical dans notre pays et en particulier au CHU (écrit, oral). Non seulement c'est une langue de la médecine et de l'enseignement scientifique qui est utilisée pour des buts purement professionnels mais également c'est une langue de la communication sociale et professionnelle qui est utilisée entre le personnel de la santé et notamment chez les médecins et qui reste cotée pour la plupart comme étant une langue de prestige qui place la personne à un niveau supérieur.
- L'arabe algérienne est la langue de la socialisation première chez la plupart des enquêtés (médecins, patients). Elle est la plus utilisée dans cette sphère médicale, très présente dans toutes les situations et elle touche toutes les catégories du personnel de la santé.
- L'arabe standard est une langue officielle et nationale dans notre pays mais dans la médecine elle paraît clairement être utilisée après le français et l'arabe

algérien et notamment chez les médecins elle est utilisée uniquement dans l'écrit comme la correspondance dans les administrations et en particulier dans le service de la médecine légale pour des raisons d'expertises judiciaires. Notons bien qu'une correspondance à l'intérieur du CHU dont l'expéditeur est l'administration se fait en arabe standard qui domine, hormis certains documents qui sont destinés aux médecins chef et dont l'objet fait référence à un travail scientifique rédigé en français

- La langue anglaise est une langue de la science et de la recherche et se positionne en dernier par rapport au français l'arabe standard et l'arabe algérien. Dans cet espace médical pour des raisons liées pour certains aux parcours du système politique et historique, elle reste toujours une langue de référence dans toutes les recherches dans le corps médical, moins utilisée dans l'enseignement et beaucoup plus dans la communication scientifique.

Finalement, nous pouvons constater dans le statut des langues relève d'une réparation fonctionnelle. De même que le plurilinguisme dans le monde médical est primordial au sein de tous les services, nous constatons que le milieu familial est un facteur primordial dans le développement des compétences plurilingues chez la plupart des enquêtés, chose qui a pu donner une assurance crédible suite à l'expérience vécue à l'étranger relatée dans le cas de l'extrait 1 ainsi que l'exemple du statut social d'un des parents et son niveau intellectuel relatée dans le cas de l'extrait 3.

1.3. Les lieux des utilisations des langues :

La plupart des enquêtés ont déclaré que les langues en question sont utilisées dans différentes sphères d'activités. Pour ce qui concerne l'arabe standard, il a été toujours utilisé à l'école, il est utilisé aussi, selon les cas, dans le domaine du travail et dans les correspondances officielles. Mais les langues qui sont le plus utilisées, d'après les déclarations des enquêtés, sont le français et l'arabe algérien même si l'arabe algérien reste une langue juste pour communiquer.

En ce qui concerne l'anglais, qui n'est pas très présent dans le paysage sociolinguistique algérien, il est utilisé selon les circonstances par une certaine élite (recherche scientifique, séminaire international etc.). Bien que tous les enquêtés reconnaissent que la langue anglaise reste toujours la langue qui prédomine dans le domaine

de la science et bien que la médecine se fasse en français la recherche scientifique se base principalement toujours en anglais, le français étant la langue de travail dans le domaine de la médecine.

1.3.1. Usage de langue faible et langue forte :

La plupart des enquêtés parlent les deux langues mais toujours le français est utilisé comme langue forte notamment dans les réunions, les cours pédagogiques et les séminaires. La prédominance de la langue française est pratiquement constatée chez la plupart des enquêtés. Le fait que tout le cursus universitaire était en français et même en milieu professionnel, il se trouve que le français circule couramment entre les médecins que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Même pour un médecin résident, qui est arabophone au début de son cursus, pour s'intégrer dans le circuit, il est dans l'obligation de communiquer en français avec ces confrères. Il s'agit certes d'un usage spécifique du français nécessaire à l'oral comme à l'écrit (comme les rapports médicaux et les réunions de travail). Ceci s'explique par le fait que toute leur formation théorique a été faite en français et même le volet pratique (lors des stages).

En ce qui concerne l'arabe standard, bien que la base soit solide et façonnée dans les normes, il finit par s'effriter dans un parcours aussi long comme celui de la médecine. Le français s'acquière *in situ*. P.TA.MT affirme que son répertoire s'est désactivé et sa compétence a diminué le long du cursus universitaire comme on peut le constater dans l'extrait suivant :

Extrait 7 : P.TA.MT :

« Au début de mes études l'arabe avait une place dans mon parcours scolaire sauf en arrivant à l'Université et en particulier les études de médecine je me suis transformé à m'intégrer à langue française et aujourd'hui je ne trouve aucun problème que soit dans l'orale ou l'écrit dans mon travail par contre la langue arabe standard je dois avouer que c'est un problème pour moi dans les deux sens oral et écrit ».

Extrait 8 : P.TA.MT :

« A l'oral et à l'écrit ... c'est important, parce que on est dans un pays arabe il faut prendre ça en considération même chez les médecins qu'on essaye de travailler et de communiquer en langue arabe voilà c'est mon point de vue ».

Au final, si on prend l'extrait 1: P.TA.ML on pourra dire qu'il est conscient du fait que l'arabe est important, le travail l'a amené à développer sa compétence en langue, et aussi l'expérience linguistique envers l'administration. Nous pouvons ainsi conclure d'après ses

propos qu'il a développé ses capacités en langue arabe au travail, même s'il avoue que son niveau en langue arabe reste faible par rapport à la langue française.

1. 3. 2. L'usage de l'arabe standard et le français :

L'arabe standard apparaît à usage faible chez la plupart des enquêtés contrairement au français qui est un usage fort chez la plupart des médecins. Une fois que l'étudiant rentre à l'université de médecine, l'usage de l'arabe standard est pratiquement annulé et c'est le français qui prend toute la place que ce soit à l'oral ou à l'écrit, ce qui nous amène à dire que la génération actuelle dans la médecine maîtrise mal le français que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Parmi les médecins que nous avons interrogés, certains trouvent des difficultés en français et sont plus à l'aise en arabe standard contrairement aux médecins ayant une certaine pratique du français. À l'oral dans le dialogue entre les médecins c'est le français qui domine mais entre médecins et administration c'est l'arabe algérien qui domine tout comme entre médecin et patient mais des fois c'est les deux langues qui peuvent être aisément utilisés selon le niveau d'instruction de chaque patient d'après la déclaration des enquêtés. Quant à l'écrit, entre les médecins c'est le français courant qui domine alors qu'entre médecin et administration c'est l'arabe standard, et le français. Par contre en ce qui concerne entre médecin légiste et l'administration (justice), c'est le français pour les rapports médicaux et c'est l'arabe standard pour les conclusions et les requêtes notamment dans le service de la médecine légale comme on peut le voir dans l'extrait suivant :

Extrait 9 de P.LS.ML :

« C'est tout en français mais avec la traduction de la conclusion et la discussion c'est en arabe si la destination est pour la cours de justice mais si la destination sera pour la CNASAT, le ministère ou les médecins alors, c'est en français ».

Concernant l'utilisation de la langue arabe standard dans le domaine professionnel, la plupart des enquêtés trouvent que c'est très difficile à appliquer. Comment pouvoir transmettre la médecine en arabe standard du moment que pendant tout le parcours universitaire qui dure une douzaine d'années l'ensemble des cours théoriques et pratiques se sont déroulés en langue française, il va falloir une stratégie de plusieurs années pour y parvenir d'après la déclaration de l'enquêté et ce qu'on le voit dans l'extrait suivant :

Extrait 10 de P.SS.MT :

« Je ne pense pas que ça va donner une chose éminente et surtout en donnant des ordonnances ou un rapport médical en arabe je trouve que c'est compliqué pour un médecin qui a mené des années universitaire en français se trouve du jour au lendemain en arabe ça sera un chambouement total ».

1.4. Le besoin de la langue anglaise dans le parcours :

La plupart de nos enquêtés déclarent que pour pouvoir s'épanouir dans leur formation ils ont besoin de cette langue qu'ils considèrent comme langue internationale, de la science et de l'avenir, aucun médecin n'a échappé dans son parcours universitaire au fait de faire ses recherches de médecine sans passer par anglais, malgré la dominance du français. Comme nous pouvons le voir dans les exemples qui suivent :

Extrait 11 de P.TA.ML :

« Oui tout à fait, l'anglais pour moi c'est capitale la communication internationale c'est bien l'anglais la langue de communication scientifique c'est l'anglais et donc ne pas faire l'anglais c'est un handicap par définition une personne scientifique doit maîtriser l'anglais sinon on va rester entre nous et qu'elle soit pratiquée professionnellement et donc dans la politique de l'éducation il incontournable de mettre les formations continue en anglais et inciter les jeunes à faire leur recherches en anglais et lire les articles en anglais il faut que l'étudiant ou médecin ou l'infirmière ou la psychologue il faut qu'elle s'apprenne en anglais c'est important .

Extrait 12 de D.KO.ML :

« Oui dans la recherche j'ai ressenti ce besoin dans la mesure des documents parce que il y a eu une préparation de thèse et du coup il y a des documents de recherche tout en anglais et même des revues qui demande de faire des résumés en anglais et donc c'est une langue de la science.

1.5. La relation entre médecin-médecin et médecin-personnel de la santé :

Uniquement le français est usité entre médecin-médecin, le français en mode exclusif est constaté sur les 6 médecins, et ils utilisent plus le français que ce soit à l'oral ou à l'écrit, alors que dans les réunions de travail c'est en mode monolingue entre collègues avec l'utilisation de quelques mots en arabe qui reflètent généralement les formules et coutumes langagiers plus familières que professionnelles. On peut forcément dire que le français est primordial dans l'échange relationnel chez les médecins et les personnels de la santé.

Extrait 13 de D.BL.MT :

« Certainement quand j'ai affaire à un médecin je suis très à l'aise en français déjà, et j'utilise les termes médicaux tel qu'ils sont, par contre quand il s'agit d'une secrétaire ou une personne qui a peu de connaissance dans le domaine médical je change de registre et c'est important bache yefhemni et que le message passe c'est le plus important. »

Ainsi que l'exemple suivant qui montre la relation sociolinguistique entre le personnel du service.

Extrait 11 de PS.KHS.ML :

« Bon à l'intérieur du CHU en général je communique par exemple si je vais parler aux médecins de notre service ce sont mes amis eh bon il y avait le chef de service professeur Oussadit je vais lui parler comme étant c'est mon prof c'est une personne que je respecte énormément **ehh** mes amis collègues le fait que **njiwhna** e service **naklou** et on rigole tout ça on est à l'aise ».comme on doit dire que dans certain situation le langage relationnel devient géant en langue arabe dialectal du coup l'enquêté doit communiquer par une langue qui le mette à l'aise comme le français ou l'arabe algérien sans complexe comme on le voit dans l'extrait N°08 du tour N° 39 « très gênant **bedaridjayih** on se permet pas ce n'est pas possible ».

Nous pouvons dire que les relations interpersonnelle entre le médecin et le personnel médical c'est une relation qui est fondée sur l'attachement mutuel, l'amitié la confiance et la familiarité, alors qu'avec le personnel administratif l'arabe standard intervient au même moment que l'arabe algérien, quant à la relation professionnelle avec les assistants (paramédicaux) le jargon médical est le plus usité.

Au finale, nous dirons que nos enquêtés ont un profil langagier plurilingue, ils utilisent respectivement l'arabe dialectal, le français et l'arabe standard, le français semble dominant puisque leurs maîtrises du français est étroitement liée au degré de maîtrise de la langue notamment dans la situation formelles et l'écrit. Comme nous pouvons le constater, l'arabe algérien et le français sont les langues les plus utilisées que ce soit dans les milieux professionnels ou non professionnels. En ce qui concerne l'anglais, c'est une langue qui n'est pas très présente dans le pays et en particulier dans le secteur de la santé que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Nous pouvons dire que même si la plupart déclarent que l'anglais est une langue prédominante dans la recherche scientifique de la médecine comme il a été déclaré dans la plupart des enquêtés, la majorité l'utilisent que rarement, donc cette langue reste limitée par rapport au français qui prend place dans toutes les situations.

1.6. La maîtrise de la langue : incidences sur le choix du domaine

D'après les déclarations des enquêtés, nous avons pu dégager plusieurs types de profils de locuteurs qu'ils sont pour la plupart des plurilingues, certains déclarent que le français est une langue qu'ils ont appris à l'université et qu'ils utilisent au travail d'une manière prédominante, d'autres déclarent que c'est une langue déjà pratiquée en famille suite au statut d'un des parents instruit dans cette langue et qui ne trouvent pas de problème de locution que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

Les enquêtés ont toujours senti qu'ils ont une langue faible et une langue forte à comparer aux autres langues, mais nous pouvons dire à chacun des locuteurs qu'il est quelque part faible en français et fort en arabe ou faible en arabe et fort en français. Chaque enquêté voit sa réussite dans une langue comme un défi dans sa vie socioprofessionnelle, comme le cas du français, selon la déclaration d'un enquêté qu'il se sent à l'aise du moment que cette langue lui donne une confiance sociétale dans tout échange et contact durant sa carrière, ceci se justifie par la référence à l'exemple suivant :

Extrait 15 du D.M.ML :

« Personnellement dans le côté médical je me trouve à l'aise en français pour exprimer mes connaissances scientifiques et à force de parler en français je m'exprime plus à l'aise même en dehors de la médecine bien sûr en utilisant quelques phrases. »

Et pour la maîtrise de l'arabe standard on constate que certain enquêté trouve qu'il a une bonne maîtrise dans cette langue et qui la trouve importante, comme nous pouvons le constater dans exemple de l'extrait suivant :

Extrait16 du D.KO.ML :

« Oui je maîtrise la langue arabe standard et elle est importante pour moi ».

Dans cet extrait l'enquêté nous confirme l'importance de l'arabe standard et qu'il l'utilise sans aucun problème. À la lumière de cette information voici le bilan de la biographie langagière des enquêtés :

- Le bilan de l'ensemble des enquêtés montre bien il y a deux types d'enquêtés. Il y en a ceux qui sont plurilingues qui utilisent plusieurs langues, et ceux qui ont soit une compétence de production à l'écrit, soit la compétence passive de réception. Le constat que nous pouvons avancer, est que la maîtrise d'une langue avant le cursus universitaire influe considérablement sur le choix de langues et de la spécialité au niveau universitaire.
- Quant à l'arabe algérien, la plupart des enquêtés l'utilisent quotidiennement et ne peuvent pas s'en passer dans la communication. C'est un vernaculaire indispensable aussi bien en milieu professionnel. Les enquêtés déclarent que c'est un moyen d'échange et qui permet d'établir une relation socioprofessionnelle comme l'indique l'exemple de l'extrait suivant.

Extrait 17 de P.TA.MT :

« Absolument que cette langue est une langue de travail personnellement je l'utilise avec tous les niveaux quand je communique avec le personnel avec les malades avec tout le monde et ça donne la facilité à communiquer et parfois on arrive à se comprendre mieux que d'autre langue la langue

algérienne est une pratique langagière que vous le savez très bien est langue d'activité primordiale c'est un travail qui se fait par fois on se comprend mieux dans l'arabe algérienne il y a des mots ils y a des codes des expressions qui permettent de mieux comprendre et avancer comprendre la difficulté de l'autre c'est une langue de véritable activité elle fait partie du domaine professionnel c'est logique ».

L'autre constat c'est que le choix initial des langues est inéluctablement lié à notre condition sociale originelle, un enfant né d'une famille pauvre et de parents illettrés n'a que très peu de chance d'apprendre le français avant sa scolarité dans le secondaire. Le dernier constat qui ramène un baume au cœur et à l'âme, c'est que nous bénéficions de la daridja, cette langue salubre et bénéfique qui nous permet d'avancer et de nous comprendre quel que soit notre situation sociale.

1.7. Le choix de langues : besoins et stratégies

Selon nos enquêtés l'usage des registres dans une communication est plus au moins professionnel et bi-plurilinguisme entre les médecins et les interlocuteurs comme nous pouvons constater que dans une conversation médecin/infirmier il y a le bilinguisme qui domine. Comme nous émettons notre hypothèse que malgré, qu'il y a une langue haute et langue basse (français et arabe dialectale) ce choix de langue assure une adaptation pour une compréhension entre les interlocuteurs et notamment avec les patients. Commençant par les soignants hospitaliers de premier degré à savoir les médecins, le défi qui s'offre à leur compétence est de savoir comment transmettre d'abord aux aides-soignants leurs prescriptions. C'est vrai que tout doit être rédigé soit sur une ordonnance soit sur la feuille fixée au lit du malade mais est ce que les aides-soignants peuvent interpréter ces prescriptions. C'est pour ça que la grande majorité d'entre eux, par acquis de conscience, appellent les paramédicaux concernés pour leur détailler leur prescriptions et leur signifier l'importance du respect et de la posologie et de l'horaire de la prise des médicaments. Certains même pratiquent régulièrement une révision du technolècte avec leurs subordonnés pour éviter des erreurs et assurer une mise à jour constante des termes médicaux utilisés par les praticiens. Ensuite c'est une autre paire de manche quand il s'agit de dialoguer avec les patients, de leur expliquer de quoi ils peuvent souffrir éventuellement et qu'est ce qui sera entrepris pour leur guérison. Il à noter que les patients francisés ne posent aucun problème généralement, le contact est facile alors qu'il devient plus laborieux avec les patients illettrés. Dans ces cas de figure, le médecin utilise avec doigtier tout ce qu'il a appris en matière de langue dialectale, se met au niveau de son patient et lui explique de la meilleure manière aussi bien le diagnostic que le pronostic. Maintenant en ce qui concerne le langage

utilisé avec ses confrères ou avec les membres de son administration, c'est le système pur algérien concocté par le mélange au gré des circonstances de la *daridja* et du français.

1.8. L'alternance codique : une stratégie et une habitude de communication

Comme nous l'avons déjà signalé dans la première partie de notre travail, dans la relation médecin-médecin, c'est le français qui prédomine et dans l'échange médecin patient c'est soit un usage exclusif du français ou bien de l'arabe dialectal. Il existe aussi un usage mixte ou un usage en mode bilingue où prédomine soit le français soit l'arabe dialectal. Cela dépendra de l'interlocuteur s'il pratique le français couramment ou pas. Par contre avec un patient qui n'a pas une compétence suffisante en français, le médecin fait recours à l'arabe algérien afin d'assurer la communication, comme on le constate dans l'extrait suivant :

Extrait 18 : D.KO.ML :

« Comme je disais-je mets à l'aise mon interlocuteur en lui parlant dans le jargon ou le dialecte qui le comprend et si c'est un problème médical technique alors je parle en français et surtout que l'autre si e comprend pas la langue arabe standard que j'utilise moi-même mais sinon je peux utiliser la langue qui lui permette de transmettre l'information que ce soit le français ou l'arabe standard je bascule entre mes deux outils, par contre quand je donne un ordre d'acte médical je dois maîtriser le français et la cause de cette acte pour le français doit suivre l'éducation c'est le savoir-faire et le savoir être, je mets l'interlocuteur à l'aise et j'aime bien être engagé avec les collègues, les étudiants et les patients et chacun je me et à son statut tout en respectant bien sûr la déontologie je maîtrise l'art de communication et encore plus avec les victimes notre consultation doit être sur différents façons de langage tout dépendra de la victime pour la mettre tranquille et apaisé sa situation suivant d'une langue quelle peut comprendre l'arabe algérien arabe standard ou le français et même l'anglais dans certain cas comme des étrangers anglophones pour une victime mineur je lui parle tranquillement et je dois parler aussi à son ayant droit et par la langue qui préfère, dans notre métier je dois parler par le jargon que la victime comprend

Extrait 19 de P. TA. MT:

« Et pour la communication linguistique le langage changera et cela dépendra de locuteur et de la situation une communication avec un médecin, un psychologue ou un paramédicale ou un cadre de la santé sont des personnes qualifiés alors le langage est différent à celui qui a un niveau ordinaire, les termes médicaux ou les termes de spécialité sont souvent pratiqués entre les médecins et les cadres de la santé alors que le personnel socioprofessionnel ou un patient on pratique une langue qui est souvent utilisée dans la société a fin de gagner sa confiance ».

Les enquêtés nous ont déclaré qu'avec certains patients ils utilisent plus l'arabe algérien que le français dans le cas où le patient ne peut comprendre le français, mais avec d'autre c'est uniquement l'arabe algérien. Dans cette situation, l'interlocuteur est dans

l'impossibilité de répondre ou de comprendre d'autres langues qui diffèrent de l'arabe algérien.

D'après les déclarations de nos enquêtés, le plus important dans la communication c'est que le message passe sans aucune ambiguïté. À travers les analyses du discours déclaratif des enquêtés, en l'occurrence avec les médecins, nous avons pu dégager dans le discours que dans la situation des communications la plupart des médecins essayent de s'adapter à la situation de la communication. Il est aussi important que le thème de la discussion impose des manières de faire, donc des choix de langues motivées (MYERS-SCOTTON, 1993). Ceci va dans le sens de Joshua FISHMAN (1971) Afin d'éclaircir et d'expliquer le sens à l'interlocuteur en utilisant le code swiching, c'est l'objectif primordial des médecins comme l'indique l'exemple de l'extrait 17, étant donné qu'il est médecin légiste alors, il manipule les deux langues (arabe standard et français) dans l'écrit et l'oral, donc, il met son interlocuteur à l'aise et dans un registre linguistique qui convient.

Extrait 20 du P.LS.ML :

« Souvent et surtout quand on a des difficultés à transmettre un message ila kan quelqu'un d'instruit on passe rapidement de l'arabe au français par contre ilakanwahed peu instruit je dois me contrôler bacheyefhem ca m'arrive souvent à se trouver en difficulté à m'exprimer mais j'essaye de m'adapter pour qu'il comprenne ».

Ainsi que l'exemple qui suit et qui englobe tous les niveaux de l'interlocuteur et les registres de langues.

Extrait 21 : P. TA. MT:

« Et pour la communication linguistique le langage changera et cela dépendra de locuteur et de la situation une communication avec un médecin , un psychologue ou un paramédicale ou un cadre de la santé sont des personnes qualifiés alors le langage est différent à celui qui a un niveau ordinaire , les termes médicaux ou les termes de spécialité sont souvent pratiqués entre les médecins et les cadres de la santé alors que le personnel socioprofessionnel ou un patient on pratique une langue qui est souvent utilisée dans la société a fin de gagner sa confiance ».

2. Les statuts des langues au sein du CHU : quelle politique linguistique ?

Du moment qu' on a parlé sur le choix et l'emplacement des langues, on a besoin également de parler sur leurs statuts au sein de cet espace qui se représente comme un carrefour où toute langue peut être utilisée, étant donné que l'hôpital représente une variété de langues, nous tenons à clarifier les pratiques langagières utilisées dans ce domaine, tout en commençant par le français qui tient relativement sa place très importante dans

pratiquement tous les services du CHU. Non seulement c'est une langue de l'enseignement et de la médecine, mais plus encore elle sert de support pour communiquer, d'après les déclarations des enquêtes, la langue française est utilisée entre le personnel du CHU, ainsi qu'elle fait partie du quotidien de la société médicale et qu'elle est utilisée également pour un but purement professionnel. Elle reste toujours considérée par certains comme une langue de prestige qui met la personne à la page, (valorisée et valorisante). Quant à l'arabe standard, et d'après les déclarations des enquêtés, c'est une langue nationale qui représente l'identité. La majorité l'a apprise au cours de la scolarité, elle est la plus utilisée. À l'écrit, le français concerne uniquement les correspondances avec les administrations et les rapports médicaux. L'arabe standard occupe une place importante (cf. loi du Janvier 1991) portant généralisation de l'utilisation de la langue arabe et qui été modifié en Décembre 1996 et qui vise à exclure l'usage du français et de toute autre langue dans les administrations, les instituts, les entreprises, les associations, etc.). Nous pouvons signaler que l'arabe standard est utilisé exceptionnellement dans le service de la médecine légale en raison des expertises juridiques.

En ce qui concerne l'arabe algérien, elle est purement communicative et tient la place du maillon fort, pour la simple raison, que toute personne quel que soit son niveau d'instruction l'utilise comme un moyen de communication par excellence et qui sert à débloquent certaines situations dans les échanges linguistiques. Et enfin pour la langue anglaise, celle-ci reste limitée que ce soit dans les pratiques langagières ou autre phénomènes linguistique, du fait qu'elle n'est utilisée ni à l'écrit ni à l'orale, à l'exception du volet scientifique pour une recherche médicale dont les médecins font recours à l'anglais pour ainsi pouvoir les aider et les guider à un savoir plus riche.

Nous pouvons dire au final que la promotion du plurilinguisme dans le monde professionnel, et en particulier au sein du CHU, est primordiale car les échanges plurilingues offrent une précieuse occasion pour assurer et équilibrer les relations ainsi que la flexibilité interculturelle et en l'occurrence garantir l'issue du professionnalisme et les pratiques langagières en général. Trois langues sont utilisées l'arabe algérien et le français à l'oral et l'arabe standard à l'écrit. Le français est aussi réservé à l'écrit dans un cadre précis.

3. Le pouvoir de la langue et l'activité professionnelle :

La part du langage au travail s'avère crucial dans le bon déroulement des activités quotidiennes au sein de l'hôpital. Le choix et le changement sont motivés par des besoins

immédiats dans un secteur où la santé publique est très importante. Le langage assure la médiation entre les différents acteurs qui interviennent pour résoudre un problème sanitaire, le dépister, le traiter ou encore prescrire de manière précise les remèdes pour que le patient retrouve son bien-être. Les enquêtés (médecins et professionnels de la santé) ont précisé que la communication est fondamentale pour le bon déroulement et l'accomplissement des tâches professionnelles. Outre les langues, les acteurs qui évoluent dans le domaine de la santé utilisent des termes de spécialité appelés technolectes (MESSAOUDI, 2013). Ces derniers sont investis et utilisés comme un langage commun pour la communauté des professionnels de la santé.

4. Les technolectes (le lexique médical)

Comme il a été précisé plus haut les membres de la communauté des professionnelles de la santé se sert dans un langage commun que parfois les patients (atteints de maladies chroniques) eux-mêmes utilisent lors des échanges avec les médecins. Les déclarations de nos enquêtés le montrent clairement. Il est à préciser que cette question n'a pas été développée dans notre travail comme élément central mais comme un indice qui renseigne à la fois sur l'efficacité dans la communication professionnel et sur l'emploi du technolecte en langue française qui peut être inscrit soit dans les alternances codiques unitaires (un mot de spécialité en français dans un énoncé en arabe algérien) soit dans une alternance codique segmentale (un segment en français contenant une expression technolectes dans un énoncé en arabe algérien). D'après les déclarations de nos enquêtés les technolectes sont bien précis et inscrits dans les rapports médicaux qui veut dire l'écrit beaucoup plus que l'oral, et qui sont plus détaillés dans les cours magistraux.

Conclusion

CONCLUSION

Notre étude a mis en évidence le phénomène du plurilinguisme ancré dans les pratiques langagières de la société algérienne dans les différentes sphères d'activité, le domaine de la santé n'est pas en reste. Nous avons énuméré les faits de langues qui ressortent de la parole des enquêtés. C'est sur la base de l'analyse du discours déclaratifs de nos enquêtés que nous avons pu nous rendre compte des situations multiformes de contact de langue dans l'avantage d'accomplir des choix et des changements des langues. Les biographies langagières (tirées des épisodes autobiographiques) indiquent que les enquêtés sont plurilingues et que ce plurilinguisme est liée aux trajectoires d'apprentissage, aux pratiques langagières familiales, aux contacts de langues dans d'autres sphères d'activités langagières mais aussi à la nature du travail qu'ils mènent, en tant que professionnels de la santé.

Nous avons volontairement choisi ce terrain où cohabitent et travaillent des locuteurs de niveaux socioculturels divers. À cet effet, nous avons opté pour une démarche ethnographique à visée exploratoire et compréhensive inscrite dans une approche qualitative. L'objectif principal de notre travail était de décrire et d'interpréter les déclarations et les épisodes autobiographiques émanant des travailleurs interrogés sur leurs parcours langagiers, leurs compétences et la nature des pratiques bi-plurilingues. Tout ceci pour analyser les discours déclaratifs des enquêtés suivant une approche qualitative. Nous avons constaté que l'analyse des données récoltées offre des éléments de réponse qui renseignent sur une gestion de la pluralité linguistique relative à la compétence communicative du locuteur, des relations-rôle, à la situation de communication et aux thèmes de l'échange verbal.

La première partie de l'analyse a trait à la politique linguistique appliquée au niveau de CHU où il ressort un bi-plurilinguisme et une attitude du laisser-faire, notamment à l'oral. L'écrit dans la communication interne est en grande partie en français, le reste de la documentation est relativement lié à la politique linguistique qui favorise l'arabe standard comme langue officielle.

Nous tenons à signaler dans cette conclusion la forte dominance de la langue française chez la plupart des enquêtés et la très faible utilisation de la langue anglaise malgré la place qu'elle occupe en tant que langue de la recherche et de la science.

Nous avons pu énumérer les points essentiels au cours de notre recherche dans le but de déterminer notre questionnement principal avec précision et réfléchir au fait d'avoir ou non des réponses appropriées. C'est sur la base de l'analyse des profils langagiers et des parcours d'apprentissage des langues de chaque enquêté qui, précisons-le, évolue dans un milieu bi-plurilingue, que nous avons pu caractériser la nature des pratiques langagières lors des activités professionnelles. Il s'agit bel et bien de situation de plurilinguisme où la part du langage est importante et où l'adaptation de la parole, le choix de langues et l'emploi des technolectes permet une dynamique à la fois interactionnelle et professionnelle susceptible d'augmenter le potentiel de l'activité professionnelle.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

- ALI-BENCHERIF, M-Z. & MAHIEDDINE, A. (2016) : « Représentations des langues en contexte plurilingue algérien », in *Circula, Revue d'idéologies linguistiques*, n°3, pp.163-196.
- ALI-BENCHERIF, M- Z. (2014) : « Le poids et le pouvoir du français dans les échanges entre vendeurs et clients lors des transactions commerciales en Algérie », in Romain COLONNA (dir.), *Les locuteurs et les langues : pouvoirs, non-pouvoirs, contre-pouvoirs*, Limoges, Éditions Lambert-Lucas, pp.181-194.
- BELLATRECHE, H. (2009) : « L'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire », in *Synergies Algérie*, n°8 – pp. 107-113.
- BENBACHIR, N. (2009) : « Le plurilinguisme et sa gestion en entreprise : cas de la Sonatrach », in *Synergies Algérie*, n°8 – pp.115-121.
- BLANCHET, P. (2012) : *La linguistique de terrain, Méthode et théorie, une approche ethno-sociolinguistique de la complexité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- BOUTET, J. (1995) : *Paroles au travail*, Paris, L'Harmattan.
- BOUTET, J. et GARDIN, B. (2001) : « Une linguistique de l'activité », dans A. BORZEIX et B. FRAENKEL, coord.
- BOUTET, J. (2001) : « La part langagière du travail : bilan et évolution », *Langage et société* » n° 98, pp. 17- 42
- BOUTET, J. (2008) : « La vie verbale au travail. Des manufactures aux centres d'appels », Toulouse, Octarès (Travail & Activité humaine).
- CHACHOU, I. (2013) : *La situation sociolinguistique de l'Algérie. Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, Paris, L'Harmattan.
- DI RUZZA, R. (2004) : « Questions épistémologiques ? Réponses ergologiques ? », [disponible en ligne] : <http://sites.univ-provence.fr/ergolog/Bibliotheque/DiRuzza/questions%20%E9pist%E9mologiques.pdf>
- FISHMAN, J. A. (1971) : *Sociolinguistique*, Université du Michigan.
- GRIN, F. (2009) : « Langues étrangères dans l'activité professionnelle », in *Programme national de recherche 56, Multilinguisme et compétences linguistiques en Suisse*, Projet n°108630, 53p.
- GRIN, F. (1999) : *Compétences et récompenses : la valeur des langues en Suisse*, Fribourg, Éditions Universitaires Fribourg.
- GUMPERZ, J.J. (1989) : *Engager la conversation. Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Paris, Minuit.

-
- HELLER, M. & BOUTET, J. (2006) : « Vers de nouvelles formes de pouvoir langagier ? Langue(s) et identité dans la nouvelle économie » in, *Langage & société*, n°118, pp5-16.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. & TRAVERSO, V. (2008) : *Les interactions en site commercial*, Lyon, ENS éditions.
- LABOV, W. (1976) : *Sociolinguistique*, Paris, Minuit.
- MESSAOUDI, L. (2013) : « L'étude des technolectes : quel intérêt pour le Maghreb ? », in *Le français à l'université*, <http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=1650>
- MESSAOUDI, L. (2013) : « La langue française et les technolectes en contexte plurilingue : le cas du Maghreb », in *Laboratoire Langage et société CNRST URAC 56*, Université Ibn Tofail, Kénitra.
- MOLINIE, M. (2006) : *Biographie langagière et apprentissage plurilingue, le Français dans le monde*. Recherches et applications n°39.
- MYERS-SCOTTON, C. (1993) : *Social motivations for code switching. Evidence from Africa*, Clarendon Press Oxford.
- SAILLARD, Claire. (1998) : *Contact des langues à TAIWAN : Interactions et choix de langues en situation de travail*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université Paris 7.
- THAMIN, N. & SIMON, D-L. (2010) : « Biographies langagières, compétences plurilingues et sentiments d'appartenance : Enquête auprès de cadres étrangers en entreprise internationale de la région Rhône-Alpes », *Les Cahiers de l'Acadle*, n° 7-2, [en ligne] : <https://doi.org/10.4000/rdlc.2313>
- TRINQUET, P. (2008) : « Ce n'est pas qu'ils ne parlent pas français, c'est qu'ils parlent un autre français », in *Ergologia* n° 0, Aix-en-Provence, Université de Provence.

Annexes



جامعة أبو بكر بلقايد

ⵜⴰⵎⴰⵏⴻⵜ ⴰⵎⴰⵏⴻⵜ ⴰⵎⴰⵏⴻⵜ ⴰⵎⴰⵏⴻⵜ

UNIVERSITY OF TLEMCEM

Faculté des langues et des lettres

Département de français

Tlemcen, le

Les enregistrements effectués par Mme REBIAI Samiraétudiante en Master en science du langage... approche sociolinguistique

Sont réalisés dans un but de recherche ; ils s'inscrivent dans le cadre du mémoire de fin de cycle intitulé « **Profils langagiers et pratiques bi-plurilingues déclarées chez le personnel de la santé - Enquête sociolinguistique au sein du CHU de Tlemcen** »

Que nous réalisons en vue d'obtenir le diplôme de master parcours Sciences du langage ; département de français - Université de Tlemcen.

Les résultats, y compris une partie des enregistrements eux-mêmes, vont être publiés dans notre mémoire. Dans ce cas, les informations seront exploitées de manière à garantir le total anonymat.

Si vous acceptez de participer à ce projet dans les conditions énoncées ci-dessus, nous vous remercions de bien vouloir signer ce document.

Nom, Prénom :

Signature :

Courriel :

Date :

Nous vous remercions de votre précieuse coopération et nous nous tenons à votre disposition pour vous apporter d'éventuels éclaircissements ou précisions sur cette recherche et son état d'avancement.

Signature de l'étudiant :



Image 1 : Service de la médecine de travail dans le CHU de Tlemcen



Image 2 : Service de la médecine légale dans le CHU de Tlemcen

Entretiens :

E 01	24/02/2022	P.TA.MT	Mme Rebiai Samira
-------------	-------------------	----------------	--------------------------

1. **ENQ :** Bonjour, on est Le 24 février 2022 il est 10 H 16 m, et nous sommes dans le service de la médecine de travail avec le professeur Taleb, médecin chef du service de la médecine de travail du CHU de Tlemcen.
2. **ENQ :** Bonjour professeur
3. **P.TA.MT :** Bonjour
4. **ENQ :** Qu'es que vous avez fait comme étude ?
5. **P.TA.MT :** Alors, après avoir eu mon bac j'ai choisi de faire de la médecine d'abord, de la médecine générale pendant 6 ans ensuite j'ai passé un concours de résidanat et j'ai fait une spécialité de médecine de travail je suis devenu un médecin spécialiste en médecine de travail en 1992 au CHU de Tlemcen et après j'ai choisi de faire une carrière universitaire et donc j'ai fait un parcours d'enseignant hospitalo-universitaire et j'ai commencé à être maitre-assistant et 2007 professeur en médecine de travail
6. **ENQ :** D'accord
7. **P.TA.MT :** Mon parcours n'était pas limité à ça donc j'ai fait d'autre étude qui touche d'autre domaine et il y a une deuxième thèse de doctorat à l'université de ex Marseille sur le travail de personnel soignant une thèse que j'ai soutenue en 2015 puis j'ai des DEU en médecine en soleil un DEU en analyse d'activité un DEU sur le télé renseignement des formations diplômâtes qui ont enrichie ma formation, ma spécialité et ce que je fais actuellement dans ce service.
- 8.
9. **ENQ :** Où es que vous avez grandi ?
10. **P.TA.MT :** J'ai grandi dans un milieu familiale dont mon grand-père avait des terres d'agriculture et qui a possédé des terre agricoles et mon père était un administrateur dans l'académie de Tlemcen donc d'après j'ai grandi dans un milieu éducatif dont mon père insistait sur l'éducation et les études et que la science et les études sont primordiale pour lui il n'est pas question de faire le commerce donc il m'a encouragé et soutenu pour faire de la médecine et du coté de ma mère elle était une femme de foyer mais une conseillère qui m'orienté m'accompagné et qui m'a soutenu pendant tout mon parcours d'étude.
11. **ENQ :** Le choix de langue et la spécialité.
12. **ENQ :** Qu'elle est l'élément qui vous amené à choisir de la médecine ?
13. **P.TA.MT :** Au départ je ne voulais pas faire de la médecine mais c'était de mathématique mais mon père m'a proposé la médecine tout en expliquant qu'une fois faire la médecine c'est plus riche de savoir qu'on touche à toutes les maladies la biologie l'anatomie, l'informatique ,au mathématique et la physique donc j'ai était influencé par mon père et je me suis engagé pour la médecine et je ne le regrette pas bien que je reste quelqu'un qui aime beaucoup les mathématiques je déclare que mon choix personnel c'est bien les mathématiques mais l'influence de mon père j'ai pris ma dernière décision
14. **ENQ :** Quelles sont Les langues qui sont parlées dans votre famille ?
15. **P.TA.MT :** J'ai grandi dans une famille qui parle en arabe algérien et en particulier celle de Tlemcen, donc le français ou d'autre langue n'était pas parlé en milieu de ma famille car nous sommes pas d'une culture de parler le français et donc c'est la langue maternelle qui est la langue temcenienne qui domine le plus, j' ajoute que ma famille a une capacité de pratiquer le français sauf que l'arabe algérien (Tlemcen) prend une dominance linguistique entre mes parents mes frères, et sœur et même dans ma petite famille épouse et mes enfants, sachant bien que la langue française n'est pas un obstacle ou un

- manque du moment que la majorité maîtrise cette langue, et qui ont fait des stages en France, sauf quand il s'agit de famille c'est typiquement l'Arabe algérien de Tlemcen qui est pratiqué.
- 16. ENQ :** Le choix professionnel.
- 17. ENQ :** Est-ce que la langue était un facteur important dans votre choix dans votre domaine médical ?
- 18. P.TA.MT :** Non, pas du tout, car à mon époque c'était la mode de la médecine quand on a le bac, c'était facile de faire la médecine ce n'est pas comme aujourd'hui il faut avoir 16 et 17 de moyenne pour accéder à la fac de la médecine alors que dans les années 82/83 avec 10 de moyenne on pouvait obtenir l'accès pour faire médecine et je pratiquais un langage beaucoup plus mathématique et je ne trouvais pas de problème d'apprendre la médecine car j'avais un langage codé celui de mathématique j'avais besoin du lexique français mais on avait besoin de trouver des solutions à des problèmes scientifiques en termes de fonction et analyse et là ça demandait uniquement un esprit éminent un esprit qui permet de déduire un certain nombre de choses et pas forcément pour le français, donc la dominance de la langue n'a pas joué sur mon choix de faire la médecine bien que l'enseignement se fait en français alors on était obligé de s'adapter mais on participait par cette langue et surtout côté synthèse rapport et analyse, car la médecine elle était toujours enseignée par la langue française et jusqu'à ce jour.
- 19. ENQ :** La communication professionnelle et en particulier dans le service entre le personnel médical, de l'administration et entre les patients, pourriez-vous nous parler de la communication des différents réseaux de travail à l'intérieur du CHU Tlemcen ?
- 20. P.TA.MT :** J'ai une méthodologie particulière qui est ainsi il faut savoir que la médecine de travail ce n'est pas la chirurgie et ce n'est pas la cardiologie et ce n'est pas la médecine interne ou d'autre mais c'est une spécialité qui est essentiellement préventive et curative on fait des soins on donne des traitements il y a deux types de traitement individuelle et collective. Et dans la prévention il y a technique et médicale, et quand on fait la prévention il faut avoir le sens de la communication on ne peut faire de la prévention sans savoir communiquer car il faut faire la sensibilisation avoir l'air de communiquer autant que chef de service il m'arrive de passer dans les services pour faire passer des formations donc la communication est primordiale à ce niveau et même de faire des séances de communication tandis que la médecine de travail elle prend en charge la communication des séances de risque professionnelle du côté de produit chimique qui est dangereux envers le personnel médical donc le langage est en termes de spécialité et technique et bien sûr tout en donnant les méthodes afin d'éviter les maladies et cela nous oblige à faire beaucoup de communication avec le personnel qui est exposé à la maladie nosocomiale virale et aussi au COVID et nous insistons que notre rôle est de conseiller le personnel ainsi le directeur et le syndicat des salariés, un silence ;
- 21. P.TA.MT :** Et pour la communication linguistique le langage changera et cela dépendra de locuteur et de la situation une communication avec un médecin, un psychologue ou un paramédical ou un cadre de la santé sont des personnes qualifiées alors le langage est différent à celui qui a un niveau ordinaire, les termes médicaux ou les termes de spécialité sont souvent pratiqués entre les médecins et les cadres de la santé alors que le personnel socioprofessionnel ou un patient on pratique une langue qui est souvent utilisée dans la société.
- 22. ENQ :** Le contact de langue pendant les réunions
- 23. ENQ :** Quelles sont les langues utilisées ?
- 24. P.TA.MT :** j'ai fait beaucoup de réunions il y a des réunions de service et des réunions universitaires quand une réunion scientifique on utilise le code de la science

le dénominateur commun c'est la science on échange avec un code scientifique on utilise les termes technique et les termes qui sont le domaine médicale ,et quand on fait la réunion avec le personnel toute catégorie confondue alors on change de langue et on pratique une langue commune toute en expliquant et on facilite les échanges pour faire transmettre l'information donc, l'Arabe algérien est la plus utilisée à ce niveau dont le but à développer notre objectif sachant bien que même les catégories se diffèrent le plus important que la communication soit valable pour tout le monde et que chacun interprète l'information pour un seul objectif pour le service.

- 25. ENQ :** La lecture pour le document interne que dit Dr Taleb ?
- 26. P.TA.MT :** Nous recevons des documentations par la voie de recherche ou des brochures se sont des documents qui nous permettent de faire des lectures et bien sûr on s'appuie sur la science et ce qui concerne la rédaction des rapports médicaux ou autre selon lui s'arrive souvent de rédiger des documents à destination la direction et même en dehors du CHU comme la direction de la santé de la wilaya de Tlemcen et surtout quand il s'agit de problème sanitaire dans les entreprises on doit intervenir scientifiquement et comme nous avons une législation réglementaire qui nous permet de communiquer soit avec l'administration locale ou extérieure pour un but de prévenir les problèmes de santé pour une population donnée dans l'intérêt général et tous ce travail est bien sûr doit passer par un moyen de communication qui est la langue mais une langue valable suivant la situation et l'interlocuteur ou le destinataire et surtout quand il s'agit d'un problème sérieux le registre changera et même le canal qui sera bien l'écrit pour officialiser cette correspondance dans les deux langues français et arabe standard .
- 27. ENQ :** Maintenant docteur on passe à la compétence plurilingue
- 28. ENQ :** Es que Dr Taleb maîtrise l'Arabe standard ?
- 29. P.TA.MT :** Au début de mes études l'arabe avait une place dans parcours scolaire sauf en arrivant à l'Université et en particulier les études de médecine je me suis transformé à s'intégrer à langue française et aujourd'hui je ne trouve aucun problème que soit dans l'orale ou l'écrit dans mon travail par contre la langue arabe standard je dois avouer que c'est un problème pour moi dans les deux sens oral et écrit.
- 30. ENQ :** Es que l'arabe standard est importante pour Dr Taleb ?
- 31. P.TA.MT :** C'est très important que cette langue doit prendre la première position du moment que l'Algérie est un pays arabe sachant bien que les deux tiers des étudiants ont fait leurs études en arabe et que ces étudiants sont des futures cadres pour le pays alors, il faut développer cette langue qui est langue nationale afin qu'elle soit pratiquée dans tous les secteurs et en particulier la santé ehhh on est dans un pays arabe il faut être logique on est pas dans un pays français ou en Belgique pour utiliser une autre langue vous allez en France ils utilisent pas en arabe ils utilisent en français ! et donc ehh ..il faut développer la communication dans l'administration en langue arabe il faut absolument qu'on rédige les lettres en arabe il faut absolument
- 32. ENQ :** Que ce soit à l'oral ou à l'écrit ?
- 33. P.TA.MT :** C'est à l'oral et à l'écrit ... c'est important, parce que on est dans un pays arabe il faut prendre ça en considération même chez les médecins qu'on essaye de travailler et de communiquer en langue arabe voilà c'est mon point de vue
- 34. ENQ :** Oui exactement alors, docteur quelle attente avez-vous dans langue arabe dans le domaine professionnel ?
- 35. P.TA.MT :** La langue arabe moi je connais l'université les deux des étudiants sont dans le domaine des sciences sociale humaines -pause de quelques secondes- à ma

connaissance dans le domaine de science social dans le domaine des lettres et des langues l'enseignement se fait essentiellement en arabe

D'accord ! Donc on doit aller vers l'arabe stadir mes attentes on doit c'est que aujourd'hui on a des jeunes qui sont très fort en arabe il le dire parce que l'arabe est valorisée qu'on on donne les coefficients de 3 pour la langue arabe pour les scientifique ça veut dire que l'arabe est valorisée par rapport au physique qui la coefficient 5 pour un scientifique ce la montre qu'on a une jeunesse qui veut travailler en arabe il suffit de s'y mettre la vielle génération comme la mienne qui sont en voie de retraite essaye de communiquer en arabe de faire des lettres en arabe et pourquoi pas faire des formations chez les professionnels de la santé dans le domaine de l'arabe il suffit de d'avoir une salle et ramené des enseignants en arabe c'est important

aussi l'arabe médical comme la terminologie de maladie il faut l'employer en arabe, c'est ça ! moi je pense que l'université doit s'ouvrir à ce qui est information pour les infirmiers pour des modules arabe et modules d'anglais je vois par exemple dans le paramédicale ils enseignent très très bien mais ils utilisent le beaucoup plus le français alors que ces des étudiants qui ont fait des études en arabe tu vois !pourquoi cette rupture entre le lycée et l'université et les formations professionnelles je pense qu'il faut prendre une décision et de rester sur une langue du pays qui est la langue arabe même quelle est valorisée dans le statut elle doit être passée à l'acte tout en s'appuient sur les experts arabophone afin de former cette génération de future donc moi je suis pour cette langue, mais aussi on doit pas rester figé uniquement dans la langue arabe je fais allusion sur la langue anglaise c'est une langue universelle donc nous avons de brillants étudiants qui font très bien l'anglais mais une fois qui sont à l'université ils font de très l'anglais et l'état doit prendre en charge c'est à dire dans le domaine de l'université rajouté de la langue arabe on avait ces modules qui n'existent plus

- 36. ENQ :** dans l'université de la médecine vous voulez dire ?
- 37. P.TA.MT :** médecine ou autre on avait...je parle de l'arabe médicale il ya des termes technique et scientifique je ne parle pas du domaine sociale le domaine sociale la langue arabe elle est utilisée pas dans les scientifiques technique il n y a plus d'arabe c'est pas normal nous on a fait déperdition en langue arabe parce il n y'avait pas arabe mais si il avait un en enseignement en parallèle en arabe, euh.. je suis pour d'autre langue comme l'espagnole, l'anglais le turc qui pourra enrichir la science dans notre pays et arriver à développer un arabe médical pour le futur
- 38. ENQ :** Docteur Taleb est un enseignant universitaire !
Automatiquement il a une expérience de transmettre l'information à une génération qui est arabophone alors comment vous transmettez cette science qui de base française à cette génération arabophone ?
- 39. P.TA.MT :** Alors, je vais être(stri..) (?) nous on reçoit des étudiants scientifiques et pour faire de la médecine donc il faut être logique il faut en minimum une moyenne de 16 ou 17 de moyenne pour un bac scientifique donc celui qui obtienne cette moyenne il ne être que intelligent et pratiquement une bonne note dans toutes les matières alors que ce soit anglais ou français qui font partie de bases et qui sont fort en français donc on a pas had la difficulté à l'exception de certaine situation qu'on doit faire un effort pour faciliter l'information
- 40. ENQ :** Et pour la langue anglaise que signifie telle pour Dr Taleb ?

- 41. P.TA.MT :** Pour moi la langue anglaise j'utilise tout le temps je publie en anglais je lis les articles en anglais car il faut décoder des articles en anglais pour pouvoir faire la comparaison avec nos études j'utilise plutôt l'anglais médical sachant que l'anglais médicale est plus facile que académique parce que on utilise les chiffres les tableaux les graphique est ce qui nous facilite l'interprétation terminologique et je préfère de prendre en considération la formation continue afin de rester branché dans le domaine scientifique ou linguistique. Et l'anglais, l'anglais je dois ah/..... / la même chose avec le temps on oublie donc pour un cadre ou... il faut absolument de faire des formations continue en anglais en Algérie il faut qu'il est la formation en anglais et c'est ce qui nous manque souvent il y a quel qu' qui termine ses études il stagne il faut aller à la formation continue à tous les niveaux c'est très important.
Donc d'après vous, vous trouvez que la langue anglaise est nécessaire pour les pratiques professionnelles ?
Ah oui oui c'est une langue internationale qui est incontournable
- 42. ENQ :** Es que Dr Taleb a senti un besoin de l'anglais ?
- 43. P.TA.MT :** Oui tout à fait, l'anglais pour moi c'est capitale la communication internationale c'est bien l'anglais la langue de communication scientifique c'est l'anglais et donc ne pas faire l'anglais c'est un handicap par définition une personne scientifique doit maîtriser l'anglais sinon on va rester entre nous et qu'elle soit pratiquée professionnellement et donc dans la politique de l'éducation il incontournable de mettre les formations continue en anglais et inciter les jeunes à faire leur recherches en anglais et lire les articles en anglais il faut que l'étudiant ou médecin ou l'infirmière ou la psychologue il faut qu'elle s'apprenne en anglais c'est important .
- 44. ENQ :** Et es que la langue algérienne est une langue de travail ?
- 45. P.TA.MT :** Absolument que cette langue est une langue de travail personnellement je l'utilise avec tous les niveaux quand je communique avec le personnel avec les malades avec tout le monde et ça donne la facilité à communiquer et parfois on arrive à se comprendre mieux que d'autre langue la langue algérienne est une pratique langagière que vous le savez très bien est langue d'activité primordiale c'est un travail qui se fait par fois on se comprendre mieux dans l'arabe algérienne il y a des mots ils y a des codes des expressions qui permettre de mieux comprendre et avancer comprendre la difficulté de l'autre c'est une langue de véritable activité elle fait partie du domaine professionnel c'est logique.
- 46. ENQ :** Le passage de la langue à une autre en plein travail existe-il chez Dr Taleb ?
- 47. P.TA.MT :** Tout à fait souvent ça m'arrive souvent parce que c'est comme ça, c'est, c'est je vais employer un mot c'est incorporé quand on a grandi on a grandi dans une famille il y a les parents les familles et suivant la culture algérienne quelle a été influencé par la colonisation, la langue française on cette manière de travailler français arabe un mélange donc ça ça vient de l'enfance en écoutant nos parents en écoutant nos familles on s'apprenne et on incorporent cette manière de parler ce dialecte il est incorporent et quand il est incorporé en ben on réfléchit plus c'est une activité inconsciente de changer les mots en double langues c'est très incorporé il faut tenir le mot incorporé, il y a une incorporation de cette manière de parler
C'est pour débloquer la sit.... ?
C'est comme ça c'est très spontané c'est incorporé c'est notre dialecte
- 48. ENQ :** Et es qu'il est arrivé de changer le registre en terme médical ou technique ?
- 49. P.TA.MT :** Oui bien sûr il faut arriver à faire passer l'information et là je passe d'un registre à l'autre je parle de registre médical à un registre technique registre social un registre familial un registre psychologique pédagogie fait partie de mon travail et ça m'arrive souvent de passer d'un registre à l'autre et cela

dépendra à la situation et locuteur et qui se passe de manière très spontanée et incorporée. je suis obligé intuitivement c'est coordonné dans ma tête et très spontanée et donc je passe d'un registre à un autre en fonction des personnes que j'ai en face de moi es que des personnes qui ont un niveau ou qui ont besoin utiliser un effort pour qu'ils comprennent les choses en fonction des situations es que c'est une situation urgente donc c'est très varié et ça se passe de manière très spontanée on réfléchit même pas quand le fait parce que je reviens au mot de tout à l'heure tout est incorporé on arrive pas à expliquer c'est comme ça on parle de manière spontanée parce que il y'a mon éducation ma culture mon histoire mes valeurs mes rapports aux autres mes rapports aux collègues tout ça change tout est incorporé et c'est ce qu'on appelle la vie à vivre c'est à vivre c'est aussi communiquer c'est aussi parler plusieurs langues et comprendre l'autre etc etc la pédagogie fait partie de mon travail et ça m'arrive souvent de passer d'un registre à l'autre et cela dépendra à la situation et locuteur et qui se passe de manière très spontanée et incorporée.

- 50. ENQ :** Docteur notre entretien prend son terme je vous remercie de nous avoir reçu et c'est un plaisir de vous écouter et merci docteur.
- 42. P.TA.MT :** Avec plaisir merci beaucoup c'est moi qui vous remercie et je vous souhaite une bonne continuation voilà j'ai transmis tout ce que j'ai sur le cœur et j'espère que votre travail sera très utile pour pouvoir apporter aux instant supérieur des informations une vision sur une idée comment faire les choses comment développé notre langue et comment développé toutes les autres langues quel rapport de dialecte des algériens etc. merci beaucoup allah yatik saha.

E 02	14 MARS 2022	P.LS.ML	Mme REBIA Samira
1.	ENQ :	Bonjour, nous sommes le lundi 14 mars 2022 il est 12h 14m, et nous sommes dans le service de médecine légale avec professeur Laribi Souhila	
		notre but de recherche s'inscrive dans le cadre du mémoire de fin de cycle intitulé : « Pratique langagière bi-plurilinguisme chez le personnel de la santé du CHU de Tlemcen .Approche sociolinguistique. » Le parcours de formation et le parcours de socioprofessionnel	
2.	ENQ :	Alors docteur pourrez-vous présenter votre identité svp ?	
3.	P.LS.ML :	Alors je suis Pr Laribi Souhila médecin légiste en service de médecine légale du CUH Tlemcen, je suis enseignante hospitalo-universitaire à la faculté de médecine j'enseigne la première année concernant l'éthique et la déontologie et la sixième année concernant la médecine légale et le droit médicaux .et je suis en plus une experte judiciaire près de la cours Tlemcen.	
4.	ENQ :	Bien on passe au parcours socioprofessionnel	
5.	ENQ :	Qu'es que vous avez fait comme étude ?	
6.	P.LS.ML :	J'ai fait six ans de primaire ibn selem à Tlemcen je donnais le bel exemple dans l'établissement puis trois ans de CEM et trois ans de lycée c'était el machwer puis j'ai eu mon Bac scientifique sauf que en deuxième année j'étais science exacte après j'ai eu mon Bac avec mention et la meilleur note en math c'était moi qui la eu c'était 19,5 et j'étais très heureuse.	
7.	ENQ :	Dans quel milieu avez-vous grandi ?	
8.	P.LS.ML :	J'ai grandi dans un milieu intellect mon père était un chef de police à l'époque un chef c'était un chef j'ai grandi dans une famille nombreuse mais kamel 3ndhoum un bagage universitaire j'ai une sœur enseignante de math une autre en science écho, 3ndi un frère médecin donc on est une famille intellectuelle.	
9.	ENQ :	Que faisiez les parents comme travail ?	
10.	P.LS.ML :	Mon père comme je l'ai dit c'était un chef de police et ma mère avait un niveau moyen elle était une femme de foyer.	
11.	ENQ :	Ok concernant le choix du domaine ou de la spécialité.	
12.	ENQ :	Es qu'il y a eu un élément déclencheur qui vous amené à choisir le domaine médical ?	
13.	P.LS.MT :	C'est vrai il avait mon frère qui était médecin mais je n'étais pas aussi pour la médecine c'était mon père, personnellement j'avais une tendance tous ce qui est math et physique pour moi c'était pendant une année de médecine pour m'adapter à la médecine je me voyer beaucoup plus dans les maths.	
14.	ENQ :	Donc vous voulez dire que vous avez fait le choix et le plaisir du papa ?	
15.	P.LS.MT :	Oui exactement mais sans regret.	
16.	ENQ :	Dr vous avez fait six ans de médecine et bien sûr vous avez accédez à la spécialité quel sont les motifs qui vous a menez à choisir cette spécialité ?	
17.	P.LS.ML :	J'ai le module comme étant étudiante en sixième année sous la chefferie de Pr Oussadite alors, il m'a attiré dans les droits médicaux la qualité de la pédagogie ta3ou, alors le jour où j'ai passé mon concours de résidanat j'étais pas parmi les premiers cause de problème de famille alors que j'ai fait j'ai dit je dois faire une année de médecine légale avec Dr Oussadit pour apprendre hadik l'éthique déontologie et pour refaire le concours et faire une autre spécialité , donc j'ai commencé l'année mais après un mois au service de médecine légale j'ai décidé de rester dans la médecine légale et fait cette spécialité je le regrette pas	

- hamdoulah elle m'a tout donné et j'étais majeure de promo en DEMS majeure de promo en maîtrise et j'aime mon métier je ne veux pas quitter mon métier et sans aucun regret jusqu' maintenant en plus quand j'avais fait le choix de spécialité j'avais l'opportunité de faire beaucoup de choix .
18. ENQ : Pour la pratique langagière et le rapport à la langue.
19. ENQ : Quelles langues sont parlées dans votre famille ?
20. P.LS.MT : On parlait en daridja mon père parle surtout en français et en même temps il avait un tableau à la maison wekan y3lemlna le français et surtout l'écriture comme il était francophone il tenait à cette langue et pour lui pour être dans la société il faut faire les deux le français et l'arabe, alors l3arbya c'était ma mère pour l'écriture mais mon père pratiquement le français il faisait les rapports et moi j'étais attirée par ses rapports et son vocabulaire j'étais curieuse de savoir ce qu'il faisait dans rapports même le brouillon je le lisais j'aimais de lire ce qu'il écrivait , mais le langage chez nous c'est tait daridjà arabe algérienne .
21. ENQ : Quelle est la nature de vos relations avec ses langues ?
22. P.LS.MT : Aujourd'hui la société a changé on se trouve devant une catégorie qui est francophone ou bilingue ou même arabophone donc on utilise les trois langues exemple je rentre dans un magasin et je demande le prix le vendeur me répond en français involontairement je lui réponds en français dés fois on se trouve devant un syrien on est obligé de lui parler en arabe standard.
23. ENQ : Quelle place est la langue dans votre vie personnelle ?
24. P.LS.MT : Pour moi c'est l'arabe standard et l'anglais.
25. ENQ : Ok on passe à langue et choix professionnel.
26. ENQ : Es que la langue était un facteur important dans votre choix médical ?
27. = P.LS.ML : Dans la médecine la langue française c'est une langue d'obligation mais malheureusement on parle pas avec une langue bien définie et pour moi je trouve que dans la médecine légale on doit pratiquer plusieurs langues on a des étrangers comme des chinois, des turques et les syriens donc la langue est très importante pour communiquer avec eux , en plus la médecine légale a une relation avec la police et là on trouve des difficultés avec les policiers du côté linguistique du moment qu'ils ne maîtrisent pas le français et ni l'arabe classique aussi alors on essaye de leur parler par un langage qu'ils comprennent on doit gérer la situation pour nous c'est l'information qui doit être transmise et comprise et quand il s'agit des juristes on doit traduire les conclusions en français car ils sont arabophones , je rejoins votre votre question et je dis que les langues sont importantes dans la médecine et surtout la médecine légale et même en anglais les étudiants en première année de spécialité sont obligés de faire une formation de base en anglais et par la suite on se trouve avec des congrès internationaux là la langue doit jouer son rôle, et comme vous l'avez dit la langue est un moyen par excellence .
28. ENQ : Très bien maintenant la communication professionnelle.
29. ENQ : Pourriez-vous nous parler de la communication au sein du travail à l'intérieur du CHU Tlemcen ? et comment vous vous communiquez avec différents réseaux
30. P.LS.ML : Avant tout notre but c'est passer le message et c'est le plus important et bien sûr tout dépend à la situation et chaque catégorie par exemple quand il s'agit de réunion scientifique nous uniquement des chef de services alors c'est carrément le français , par contre quand on est avec les agents d'administration et surtout avec l'ANEM ils sont arabophone alors je leur parle en arabe algérien c'est très difficile de leurs communiquer par le français, et je dois préciser que en médecine légale

- il y a des références scientifique en anglais il n y a pas en français c'est pour cela que j'insiste pour une formation de l'anglais nous sommes dans une pratique anglophone la médecine légale contemporaine c'est américain (forensic medical) et c'est pour ça que j'ai introduit dans mon module de droit médical la formation en anglais les règles, les limites, et les contenus pour le droit déontologie.
31. *Une pause de 50 secondes. Appel téléphonique*
32. **P.LS.ML :** Et avec les patients il y a tous les niveaux on doit s'adapter avec leurs langages et notre but c'est le message yewsal dans domaine c'est un peu délicat surtout les actes sexuels on utilise le jargon que les patients peuvent comprendre.
33. **ENQ :** Quelle langue que vous utilisez dans les réunions de staffs ou d'autre ?
34. **P.LS.ML :** Pratiquement c'est le français qui est le plus mais dans notre service on utilise aussi l'arabe standard car on rédige le rapport pour une réquisition donc c'est en arabe standard et la secrétaire va le saisir en arabe classique.
35. **ENQ :** Donc le français est dominant dans toutes les réunions que ce soit en CHU ou bien à l'université.
36. **ENQ :** Et pour quoi le français est dominant selon vous Dr ?
37. **P.LS.ML :** Parce que toute notre carrière universitaire et notre formation scientifique était en français et surtout en terme médicaux c'était en français on ne peut pas parler par d'autre chose.
38. **ENQ :** Document la lecture ;
39. **ENQ :** Y a-t-il des documents internes que vous lisez pour des fins professionnelles ?
40. **P.LS.ML :** Bien sûr il y a des livres, des documents et l'internet pour plusieurs raison scientifiques et c'est en français.
41. **ENQ :** Quelles sont la nature de ces documents ?
42. **P.LS.ML :** Alors voilà il y a des scientifiques et judiciaires exemple le code pénal, code de la santé et code de la procédure pénale et qu'ils sont arabe et français c'est bilingue parce que on obligé de traduire pour les juristes mais parfois on reçoit des revues en anglais.
43. **ENQ :** Vous arrive-t-il à rédiger des rapports médicaux ou autres ?
44. **P.LS.ML :** Oui c'est normal comme étant experte je rédige tous les jours des rapports judiciaires, des rapports d'expertise médicale de rapports de responsabilité médicale des rapports de coups et blessures.
45. **ENQ :** Et par quelle langue vous rédigez ?
46. **P.LS.ML :** C'est tout en français avec la traduction de la conclusion et la discussion c'est en arabe si la destination est pour la cours de justice mais si la destination sera pour la CNASAT, le ministère ou les médecins alors, c'est en français.
47. **ENQ :** Es que vous avez le choix de rédiger ces rapports par une langue que vous choisissez ?
48. **P.LS.ML :** Non, on n'a pas le choix, la destination nous oblige et c'est uniquement dans la discussion et la conclusion qu'on traduit, mais le rapport c'est en français quel que soit la destination, et on insiste que nos rapports soient traduits par notre compétence car la situation est très délicate et en plus c'est une responsabilité linguistique et du sens.
49. **ENQ :** alors, maintenant on passe à La compétence plurilingue.
50. **ENQ :** Dr es que vous connaissez bien l'arabe standard ?
51. **P.LS.ML :** Ma carrière universitaire m'a fait oublier la langue arabe standard et des fois je trouve des difficultés de faire des devoirs en arabe avec mon fils.
52. **ENQ :** Es que cela est important pour vous ?
53. **P.LS.ML :** Oui tout à fait et j'ai même senti ce besoin j'aurais aimé que j'obtienne une bonne base dabs cette langue.

54. **ENQ :** Comment avez-vous appris cette langue (arabe standard) ?
55. **P.LS.ML :** C'est au fur à mesure je lis beaucoup en arabe et je rejoinc certain documents qui m'orientent à ce que je cherche en arabe.
56. **ENQ :** Quelle compétence estimez-vous avoir dans cette langue que ce soit à l'oral ou à l'écrit ?
57. **P.LS.ML :** je n'ai pas une compétence en arabe standard donc des fois je formule des phrases incorrectes au point que mes collègues se moquent de moi quand j'écris cette phrase ils me disent que ce n'est pas du tout le sens que vous voulez le transmettre et ça c'est un manque de compétence.
58. **ENQ :** Quelle attente estimez-vous de cette langue dans votre domaine professionnel ?
59. **P.LS.ML :** Pour moi il faut le développement professionnel continu surtout en médecine légale j'ai toujours conseillé mes étudiants de lire le coran c'est très important côté linguistique mais il reste un effort personnel, ana au fur à mesure j'écris les rapports en arabe waleft mais pour la correspondance par exemple c'est difficile je dois chercher les mots pour rédiger ce n'est pas facile.
60. **ENQ :** Es que vous connaissez bien la langue française ?
61. **P.LS.ML :** Non, personnellement non parce que dekllet fe domaine purement scientifique sauf que je lisais beaucoup de journaux qui m'ont aidé parce que le system nous a un peu waderna en arrivant l'université arawna hadek elfrançais ta3hom scientifique ce qui fait on n'a pas un niveau de français top non et même quand on avait les photocopiés ce n'était pas un français hata tema donc adji tina wefhem, heureusement je connaissais certaines règles en français exemple l'homme est décédé je utilise l'imparfait pour expliquer sa souffrance au moment de l'acte et c'est là où doit appliquer la langue ce n'est pas le même cas pour tout le monde .
62. **ENQ :** Es que vous trouvez que c'est important la langue française ?
63. **P.LS.ML :** Oui c'est important et c'est mon point faible parce que je connais uniquement le français scientifique je connaissais le français de base c'est tout et pendant 12 ans c'est le français scientifique ce qui fait je suis incompétente dans cette langue et je voudrais bien me perfectionnée.
64. **ENQ :** Qu'es que vous estimez avoir dans la langue française ?
65. **P.LS.ML :** Pour moi c'est lire le plus possible la lecture c'est important.
66. **ENQ :** Es que vous arrive de faire des formations ou des stages ?
67. **P.LS.ML :** Non mais selon mon choix comme riwak skool on a fait nous les médecins chefs une formation mais c'était uniquement scientifique donc je n'ai pas été satisfaite et de ça je dis toujours à mes étudiants il faut avoir un niveau dans l'anglais et le français c'est très important il faut lire surtout le français lire et relire et ce n'est les livres scientifique non c'est romans, parce que on a petit bagage.
68. **ENQ :** Quel est votre rapport à l'anglais et dans quel domaine ?
69. **P.LS.ML :** Je pratique l'anglais dans le domaine médecine légale parce que on a beaucoup d'article en anglais c'est le fresting medecine déjà le mot ta3o tebedel ce n'est la médecine légale c'est anglophone parce que pour faire un cours ou une communication je dois faire des recherches en anglais et parfois je fais des traductions et parfois je demande mon fils pour m'expliquer il est plus compétent que moi dans cette langue je dois dire qu'on a pas des ressources en médecine francophones c'est pratiquement anglophone .
70. **ENQ :** Es que la langue anglaise est nécessaire dans vos pratiques professionnelles ?

71. **P.LS.ML :** Tout à fait par exemple je mets un article qui est en anglais et je demande qu'es qu'il dit cet article sans faire recours à la traduction beche au moins nta3lmou les termes scientifiques donc à chaque fois je donne un article à un résident yakrah pour s'habituer aux termes scientifiques.
72. **ENQ :** Ok Concernant la langue arabe algérienne.
73. **ENQ :** Quelle est la part de l'arabe algérienne dans vos échanges professionnels ?
74. **P.LS.ML :** Pour moi on doit la maîtrisée surtout avec la police les juristes les patients dans notre domaine on se trouve devant un publique un peu limité surtout les actes de violences la prostitution alors dans ce cas on doit faire passer le message par n'importe quel moyen et bien sûr c'est la langue algérienne, par contre avec les médecins ou les paramédicaux c'est un français qui est utilisé par les algériens.
75. **ENQ :** Selon vous es que l'arabe algérien est une langue de travail ?
76. **P.LS.ML :** Non, pour moi c'est une langue pour communication pas plus, j'aurais aimé d'utiliser soit le français académique soit l'arabe classique et c'est bien pour nos enfants.
77. **ENQ :** On passe au choix de langues et les stratégies d'adaptation.
78. **ENQ :** Vous arrive-t-il de passer de langue à une autre langue ? Si c'est oui pourquoi et à quel moment se produit ?
79. **P.LS.ML :** Quand je vois les étudiant n'ont pas compris je comprends que le mot prononcé est nouveaux pour eux donc, je dois changer la langue et je parle en arabe ou daridja l'essentiel je leur fais comprendre ce mots qui paraissait flou pour eux le plus important le message passe et ça m'arrive souvent avec la police alors j'utilise beaucoup la langue arabe algérienne donc j'utilise cette méthode pour voir si c'est un problème de langue ou un problème de compréhension et généralement c'est la langue.
80. **ENQ :** Es que vous arrive-t-il de changer le registre (terme médical, technique) ?
81. **P.LS.ML :** Bien sûr ça dépend à qui on s'adresse et surtout à ce lui que je m'adresse si le message ne passe pas je dois de suite changer le registre l'essentiel l'information passe avec les étudiants en médecine ou bien avec les magistrats les juristes je suis obligée de traduire le sens de ces mots techniques par exemple : quand je dis (une équimose) donc je la traduit par la daridja pour faire comprendre le sens donc la pédagogie est un art et il faut bien l'appliqué.
82. **ENQ :** Pardon docteur cela veut dire quoi l'équimose ?
83. **P.LS.ML :** Nekoulhoum ki kouna sghar waldina derbouna we hadik ederba bakat bleu ou violet ki braniya hhhhhh (rire) alors, yedahkouli we yefhmouni .
84. **P.LS.ML :** Je dois dire qu'en première année les étudiants en médecine ont aussi un module de langue de spécialité comme vous dite le FOS mais malheureusement c'est un chèque total parce que ce n'est pas obligatoire c'est juste volontaire, li hab yedji yedji alors que moi je préfère quil soit obligatoire c'est important parce que par la suite il se trouve devant une difficulté de langue.
85. **ENQ :** Docteur notre enquête prend terme il est 13 h 13m je vous remercie de votre collaboration et c'est un plaisir de vous écouter merci docteur.
- P.LS.ML :** Ah non merci yatik esaha.

E 03	01 MARS 2022	D. SS.MT	Mm REBIAI Samira
1. ENQ :	Bonjour Dr nous sommes le premier Mars 2022 au service de médecine de travail au CHU de Tlemcen notre but de recherche s'inscrive dans le cadre du mémoire de fin de cycle intitulé : « Pratique langagière bi-plurilinguisme chez le personnel de la santé du CHU de Tlemcen .Approche sociolinguistique. » Le parcours de formation et le parcours de socioprofessionnel		
2. ENQ :	Dr Sekkal qu'es vous avez fait comme étude ?		
3. D. SS.MT:	Bonjour tout d'abord je me présente, je suis professeur Sekkal samira de médecine de travail en spécialité et maitre assistante en médecine du sommeil et spécialiste en agronomie.		
4. D. SS.MT:	Je suis natif de sidi Belabes et j'ai une année de maternelle dans l'école des sœurs puis j'ai intégré le primaire et j'ai suivi le parcours scolaire qui était à cette époque donc, j'ai étudié la langue arabe, les maths tarbya islama puis en classe de 3eme j'ai étudié le français je me rappelle qu'en arrivant en sixième année je maitrisais bien le français comme la conjugaison, la lecture et la dictée je m'exprimais bien jusqu'au point que je donnais exemple, et en 1981 j'ai fait le CEM et durant ces années j'ai appris l'anglais la troisième langue étrangère et après je suis passée au lycée et j'étais depuis la première année secondaire ma Thélème j'ai eu mon bac.		
5. ENQ :	Dans quel milieu avez-vous grandi ?		
6. D. SS.MT:	Ma mère a un niveau de terminal elle n'a pas terminé car elle s'est mariée, mais mon papa a fait trois années de médecine il a fait son bac français puis il a intégré à l'enseignement, il était enseignant de science naturelle au lycée alors mes parents étaient mes assistant pendant mon parcours scolaire.		
7. ENQ :	Le choix de langue de spécialité.		
8. ENQ :	Es quil Ya un élément déclencheur qui vous a amené un choisir le domaine médical ?		
9. D. SS.MT:	Au départ je voulais pas faire médecine, mais j'ai un oncle qui m'a influencé pour faire médecine en disant qu'être médecin c'est valorisant alors je me suis dit pourquoi pas quoi que j'étais maths et je n'avais pas un programme élaboré en médecine du moment que les sciences exactes n'accédaient pas en médecine sauf quil avait un concours à Oran dont j'ai participé et j'ai pu faire un cursus à l'université de médecine de Sidi Belabes, et pour le choix personnel je n'avais un choix particulier mais je ne regrette pas d'avoir choisi médecine .		
10. ENQ :	Quelle est la raison à vous faire motiver de choisir cette spécialité ?		
11. D. SS.MT:	Au début j'adorais les blocs opératoires et donc je voulais faire gynéco sauf que mon professeur me disait que dans la gynécologie il être présente à tout moment je voulais faire cette spécialité j'ai un concours régional à Oran et j'étais classée à la fin de la liste donc j'ai choisi médecine de travail par élimination j'étais déçue, et mon père m'avait soutenue en disant que médecin en gynécologie prend beaucoup de sacrifice pour la femme et surtout pour une femme mariée alors que la spécialité de médecine de travail n'oblige pas le médecin pour faire les gardes et aussi est un service tranquille et c'est ce qui s'est passé et je l'ai pas regretté. Et j'ai oublié de vous dire que en terminant médecin généraliste j'ai travaillé dans la pharmacie de mon beau-frère pour m'intégrer dans les médicaments et les ordonnances et ça été un plus pour moi puis je fais la spécialité pendant 4 ans dont j'ai été classée majeure de la promotion jetais fiancée et comme je savais que ma vie conjugale serait à Tlemcen j'ai choisi le poste de travail à Tlemcen en 2001 j'ai commencé mon travail		

dans l'EPSP de Tlemcen qui était secteur sanitaire à l'époque, après comme j'adorais enseigner le professeur Kandoussi me confiait les cours de TD pour les externes en graduation, et donc j'aimais transmettre c'était un plaisir pour moi de former et de communiquer un savoir scientifique puis en 2003 il avait un concours de maîtrise alors j'ai préparé mon dossier pour pouvoir accéder à la maîtrise alors, qu'il avait Dr Taleb et Dr Brixi qui m'ont repéré grâce à mes communications intéressantes ils m'ont sollicité pour passer le concours de maître-assistant à l'université, j'ai passé le concours j'étais admise et par la suite j'ai obtenu le poste dans le service de médecine et travail.

- 12. ENQ :** Les pratiques langagières des langues entre (famille)
- 13. ENQ :** Quelle(s) langue(s) sont parlées dans votre famille et quelle l'histoire des langues dans votre famille ?
- 14. D. SS.MT:** A la maison on parle 3arbya français qui est arabe algérien dialecte de Tlemcen et français car mon père est un francophone et surtout quand on discute sur un sujet scientifique.
- 15. ENQ :** Quand es vous parlez uniquement le français ou bien uniquement arabe algérien ?
- 16.** Je parle français quand quel qu'un me demande les avis médicaux avec ma famille j'utilise les termes médicaux et les mots techniques sachant bien que mes sœurs et mes frères sont tous instruits et universitaires donc généralement on ne trouve pas de problème pour l'usage du français.
- 17. ENQ :** *Comment vous trouvez la langue française dans votre famille ?*
- 18. D. SS.MT:** je parle à mes enfants en arabe et tiens à les mener pour s'adapter dans leurs études en particulier le français bien parle et d'ailleurs mes enfants le parlent convenablement comme je l'ai appris on arrive à s'exprimer à rédiger et à communiquer, pourquoi je vous dit ça parce que je trouve beaucoup de difficultés avec les étudiants bien que ceux qui font médecine c'est la crème mais en sixième année on se trouve devant des étudiants qui n'arrivent pas à communiquer en français, et plein de fautes d'orthographe pas possible de rédiger vraiment un handicap de langue sauf quelques uns qui sont bien branchés et ce à cause de leur contexte forcément sont des enfants dont leurs parents sont des intellectuels, je dois dire que même mes enfants font beaucoup d'erreurs en français mais je fais toujours des corrections que ce soit verbale ou écrite vu que la génération d'aujourd'hui est arabisante.
- 19. ENQ :** Langue et choix professionnel.
- 20. ENQ :** Es que la langue est un facteur important dans votre choix du domaine médical ?
- 21. D. SS.MT:** Eh bien oui puisque la médecine est enseignée par la langue française quoi que je suis arabisante mais on s'est intégré dans cette langue sans problème et plus pratique, je pense qu'on ne peut pas enseigner en arabe car il n'y a pas ni les moyens ni la stratégie pour pouvoir accéder à l'arabisation de la médecine ;
- 22. ENQ :** Es que les langues sont importantes dans vos vies professionnelles ?
- 23. D. SS.MT:** Les langues sont très importantes je donne exemple je fais l'expertise dans le domaine de la recherche et donc je suis amenée à faire de l'expertise dans les recherches et dès fois je donne des rapports d'expertise en arabe et si je ne maîtrise pas l'arabe je ne peux pas entamer cette expertise et généralement les expertises se font en français et par fois en anglais les communications et les publications qu'on fait nous arrivent à intervenir souvent des facteurs en anglais comme j'ai des publications dans le journal américain et j'ai aussi l'opportunité d'être encadrée dans ma thèse de doctorat médical par un belge je partais pour des stages de formations à

- l'étranger donc je publiais en anglais pour moi si on doit avoir une visibilité de qualité c'est qu'il faut maîtriser l'anglais et le français aussi .
24. ENQ : La communication professionnelle et l'échange interpersonnel
25. ENQ : Pourriez-vous parler de la communication de différents réseaux à l'intérieur du CHU avec les différents personnels ?
26. D. SS.MT: La communication avec les médecins les paramédicaux et la secrétaire c'est un mélange entre le français et l'arabe algérien
27. D. SS.MT: Quand on est dans une réunion officielle on parle en français, mais avec les patients il y a deux catégories des fois je suis avec un patient illettré je suis obligé de lui communiquer par la langue algérienne intégrale pour lui faciliter l'information, et quand il s'agit d'un patient je peux lui parler par les deux langues sans complexe.
28. ENQ : Es que cette même chose quand il s'agit des interlocuteurs ?
29. D. SS.MT: La réaction de l'interlocuteur tout dépend de la situation et du récepteur généralement les médecins c'est français et arabe algérien et les paramédicaux c'est beaucoup plus en arabe algérienne
30. ENQ : Quelles langues sont utilisées dans les réunions ou les staffs ?
31. D. SS.MT: Quand il s'agit de réunion officielle je parle le français intégralement mais avec les staffs (résidents) on parle arabe et français sauf que le français est dominant sur les documentations cliniques et pour l'explication et en même temps on leur donne une liberté d'expression en arabe car chaque résident à un certain niveau de langue pourquoi , par ce qu'on étudie en français tout le cursus universitaire de médecine, et des fois on est sollicité de faire une interview dans la radio on essaye de parler en arabe mais se trouve manipuler le français spontanément et le plus normale car avec la langue arabe on cherche les mots et ça donne un frein pour le langage.
32. ENQ : L'écrit (lecture)
33. ENQ : Y a-t-il des documents internes que vous lisez pour des fins professionnelles ?
34. D. SS.MT: hna la médecine de travail c'est une médecine réglementée c'est le journal officiel par exemple c'est un tableau des maladies car il y a beaucoup de lois qui gèrent le code de médecine de travail et tout est en français.
35. ENQ : : Vous arrive-t-il de rédiger en français ou autre ?
36. D. SS.MT: Oui tout à fait tous les rapports médicaux sont en français mais si on sollicité en arabe personnellement je pourrai le faire j'ai déjà de l'expérience dans l'expertise de recherche sauf que je peux dire qu'on ne sera pas pertinent en arabe et c'est tout à fait notre choix.
37. ENQ : La compétence plurilingue
38. ENQ : Es que vous connaissez la langue arabe standard ?
39. D. SS.MT: Oui j'adore la langue arabe standard déjà c'est la langue du coran et puis je donne beaucoup d'aide à mes enfants dans l'arabe wa enahw j'aime bien.
40. ENQ : Es que cela est très important pour vous ?
41. D. SS.MT: Oui très important et je suis contre à ceux qui font parler leurs enfants que le français.
42. D. SS.MT: Comment avez-vous appris cette langue qui est l'arabe standard j'ai appris cette langue par parcours éducatif normal et je dois avouer qu'il nous fait aimer la langue arabe chose que je la trouve pas chez la génération aujourd'hui.
43. ENQ : La compétence que vous estimez avoir dans cette langue à l'Oral et à l'écrit ?
44. D. SS.MT: Je suis très à l'aise j'écrivais même les poèmes echi3r et j'adorais de faire ces écrits sauf quand il s'agit de termes médicaux je ne suis pas capable.
45. ENQ : Quelle attente au rapport arabe dans le domaine professionnel ?

46. **D. SS.MT:** Je ne pense pas que ça va donner une chose éminente et surtout en donnant des ordonnances ou un rapport médical en arabe je trouve que c'est compliqué pour un médecin qui a mené des années universitaire en français se trouve du jour au lendemain en arabe ça sera un chamboulement total.
47. **ENQ :** Es que vous connaissez la langue française et es que cela est important pour vous ?
48. **D. SS.MT:** Oui bien sûr j'aime bien cette langue on la étudié parfaitement chose que je la trouve pas chez nos enfants ils ont un grand problème en français des erreurs inattendues.
49. **ENQ :** Quelle compétence estimez-vous dans cette langue ?
50. **D. SS.MT:** Je suis très à l'aise et je lis beaucoup en français même mes nouvelles spécialités comme sommeil c'est en français.
51. **ENQ :** Et Quelle attente avez-vous du français dans le domaine professionnel ?
52. **D. SS.MT:** Je préfère de mettre en évidence cette langue je vous donne exemple tellement que le niveau était catastrophique en français il y a un module qui a été intégré récemment qui le français de spécialité enseigné dans la faculté de médecine, en 1ere année les étudiants passent un test de la langue en français pour les orientés à une formation de langue de spécialité et je pense que ça va les aidés dans leurs études.
53. **ENQ :** Es que vous connaissez bien ou pratiquez l'anglais ?
54. **D. SS.MT:** J'ai fait la publication en anglais sauf que ma difficulté c'est de ne pas le parler couramment et je pense que c'est très important de perfectionner L'anglais et surtout que c'est une langue internationale.
55. **ENQ :** Es que vous trouvez que c'est une langue nécessaire dans votre pratique professionnelle ?
56. **D. SS.MT:** Oui pour les publications et les congrès internationaux et surtout hna kayen 3ana des congrès de haut niveau et ça sera en anglais et non pas en français personnellement je comprends mais à communiquer j'ai des limites à ce sens.
57. **ENQ :** *Quelle est la part dans l'arabe algérien dans vos échanges professionnels ?*
58. **D. SS.MT:** Avec le personnel (chef de service, médecin et paramédicaux) on parle un mélange français et arabe algérien, par contre avec les patient ça dépend le cas si c'est un limité je lui parle uniquement en arabe algérien et je lui explique tout et si c'est un intellectuel c sera les deux langues.
59. **ENQ :** Donc selon vous la langue algérienne est-elle une langue de travail ?
60. **ENQ :** Tout à fait elle fait partie de notre vie quotidienne.
61. **ENQ :** *Les choix de langues et les stratégies d'adaptation*
62. **ENQ :** Vous arrive-t-il de passer d'une langue à l'autre ? si oui pourquoi ?
63. **D. SS.MT:** Je vais vous raconter une année docte j'étais à l'étranger autant que résidente à Anger en France pour deux mois dans un centre anti poison qu'on devait répondre à toutes les préoccupation des demandeurs il avait des pharmaciennes avec moi , alors, j'ai reçus un coup de téléphone de ma sœur je lui parlais spontanément arabe français, français arabe et les pharmaciennes étaient étonnées elles m'ont dit si le français est ma première langue , je leur dit que le français c'est ma deuxième langues que je l'ai étudié en 3^{ème} année primaire alors elles mont c'est fou comment vous pouvez sui chez et saute de français à l'arabe et de l'arabe au français, chez nous (les français) on arrive jamais à parler français anglais français de cette manière elles étaient bouche B pour répondre à votre question de pivoter ou le passage d'une langue à l'autre.
64. **ENQ :** Es que vous arrive t- il de changer de registre et à quel moment ?

- 65. D. SS.MT:** Cela fait partie du patient ou du l'interlocuteur soit je lui explique son état et j'essaye de lui facilite l'information soit je suis devant un confrère et là je maîtrise mon registre scientifique
- 66. ENQ :** Docteur notre entretien prend terme je vous remercie de votre collaboration et c'est un plaisir de vous écouter merci docteur.

E 04	01 MARS 2022	D.KO.ML	Mme Rebiai Samira
1. <i>ENQ</i> :	Bonjour Dr Kerrouche, nous sommes le 01 mars 2022 il est déjà 11h 6m es que vous aurez le plaisir de vous présenter ?		
2. <i>D.KO.ML</i> :	Avant tout je vous remercie bon, je suis Dr Kerrouche Oussama enseignant chercheur hospitalo-universitaire dans la faculté de médecine de Tlemcen en spécialité en médecine légale droit médical et en éthique je suis titulaire d'un diplôme en étude supérieure en médecine légale en droit éthique et expert de droit légal au tribunal de la cours de Tlemcen.		
3. <i>ENQ</i> :	Parcours de profession et socio-professionnelle		
4. <i>ENQ</i> :	Qu'es que vous avez fait comme étude ?		
5. <i>D.KO.ML</i> :	En 1981 j'étais inscrit à l'école primaire Ibn badis à Sebdu puis après j'ai fait 3 ans de CEM puis 3 ans de lycée, j'ai eu mon bac scientifique en 1993.		
6. <i>ENQ</i> :	Dans quel milieu avez-vous grandi ?		
7. <i>D.KO.ML</i> :	Mon milieu de famille était culturel mon père était un enseignant universitaire il a eu son doctorat à l'Université de la Sorbonne dont j'avais parcouru quelque années avec lui en France, et ma mère est une institutrice donc j'avais une grande bibliothèque à la maison et j'avais cette opportunité de lire et de recevoir les gens qui venait un peu partout du Maroc, Tunisie, car mon père était noble il avait un parcours relationnel donc on avait un milieu riche en socioculturel.		
8. <i>D.KO.ML</i> :	Donc j'ai un père enseignant à l'Université et une mère institutrice en langue arabe.		
9. <i>ENQ</i> :	Le choix du domaine ou de la spécialité		
10. <i>ENQ</i> :	Es quil y a un élément déclencheur qui vous a amené à choisir le domaine médical ?		
11. <i>D.KO.ML</i> :	Il n'avait pas un élément déclencheur personnellement je voulais faire l'informatique mais mon père m'a orienté et ma influencé de faire médecine donc mon choix personnel c'était l'informatique et comme il avait à cette époque la révolution informatique j'avais une tendance sur cette nouvelle discipline.		
12. <i>ENQ</i> :	Quelle sont les raisons qui vous ont motivé à choisir cette spécialité qui es la médecine légale ?		
13. <i>D.KO.ML</i> :	Je reviens un peu en arrière avant de faire la spécialité j'ai fais un parcours de six ans de généraliste et c'était un parcours militaire à Tamanrasset pour deux ans de service national et là ou j'ai découvert la langue Tafaingh chez les Touaregues après j'ai regagné Tlemcen et j'ai travaillé dans le service pénitentiaire et pour le choix de médecine légale je pense que le fait que j'ai fait le pénitentiaire classe d'urgence légale assermenté ma imposé de me mettre dans cette spécialité et c'était en 2006 .		
14. <i>ENQ</i> :	Les pratiques langagières et rapport aux langues.		
15. <i>ENQ</i> :	Quel sont les langues qui sont parlées dans votre famille et quelle est l'histoire ?		
16. <i>D.KO.ML</i> :	Mon milieu amical et entourage sociétal c'était arabe algérien qui est maternelle et c'était aussi en français car mon père écrivait le livres en arabe et français je vous dit cette histoire en voyant une bibliothèque chez nous qui était plein de livre en français, en arabe et arabe algérien comme par exemple abdelhamid benhadouga et Tahar Wattar qui sont des écrivains algériens et qui écrivaient en arabe algérien, et du cout on découvre cette richesse linguistique mon père maîtrisait les deux langues ainsi que ma mère, mais mon père prononçait des mots arabe classique .		
17. <i>ENQ</i> :	Comment avez-vous appris ces langues ?		
18. <i>D.KO.ML</i> :	Comme tout le monde un cursus académique éducatif son emprunt est là mais du cout j'ai amélioré mon langage avec deux procédures ,		

- premièrement J'aime la lecture, je suis un quelqu'un qui lit et qui voit beaucoup des médias , je vois la télé et tous ce qui es infos deuxièmes pour mon cas de la langue française le parcours de mon cursus mon graduation de médecine j'ai eu l'opportunité de voir des amis étrangères qui sont des africains qui parlaient pas arabe donc j'étais obligé d'améliorer mon langage français et en même temps j'apprenais avec eux et en plus chez nous en Algérie les études de médecine c'est carrément en français qui t'oblige de manipuler la langue française que ce soit en communication ou en d'autre et c'est avec cette méthode, que j'ai amélioré mon français .
19. **ENQ :** Quelle place ont ces dans votre vie personnelle ?
20. **D.KO.ML :** Personnellement que la langue est une chose merveilleuse qui me permettre d'ouvrir beaucoup d'horizons et en même temps relative avec mes contacts, et puis chez moi j'utilise le français pédagogique avec mes enfants du coté phonétique et même en écriture et j'utilise des mots arabe et ce si dans souci pédagogique pour mes enfants.
21. **ENQ :** Langue et choix professionnel.
22. **ENQ :** Es que la langue est un facteur important dans votre choix médical ?
23. **D.KO.ML :** Oui tout à fait j'ai trouvé beaucoup de facilité dans mes études de médecine du moment que je maitrisais le français, il avait beaucoup des étudiants qui ont quitté la médecine à cause qui ils ne pouvaient pas s'adapter avec le français, dès que vous êtes en première année médecine alors, un changement radical tout sera en français alors, que nous somme issus d'une école fondamentale arabisée et c'était ça l'obstacle.
24. **ENQ :** Est-ce que les langues sont importantes dans votre vie professionnelle ?
25. **D.KO.ML :** Oui premièrement je suis enseignant pédagogiquement homme parlant je dois transmettre mon savoir donc je dois reformulé mes mots exactes par une langue adéquate et ainsi que je trouve que c'est une langue pédagogique nécessaire et même dans mon entourage comme les confrères et avec la justice que je dois maitriser la langue arabe car la situation judiciaire nous oblige d'utiliser la langue standard par exemple si je suis invité chez le procureur générale à ce moment-là vous allez trouver un autre Dr Kerrouche qui utilise la langue arabe classique et que mon langage doit se positionner sur une information exacte avec des concepts crédibles et c'est important dans la médecine légale.
26. **ENQ :** La communication professionnelle
27. **ENQ :** Pouvez-vous nous parlé de la communication au sein de diffèrent réseaux dans le travail à l'intérieur du CHU de Tlemcen ?
28. **D.KO.ML :** Comme je disais-je met à l'aise mon interlocuteur en lui parlant dans le jargon ou le dialecte qui le comprend et si c'est un problème médical technique alors je parle en français et surtout que l'autre si e comprend pas la langue arabe standard que j'utilise moi-même mais sinon je peux utiliser la langue qui lui permettre de transmettre l'information que ce soit le français ou l'arabe standard je bascule entre mes deux outils, par contre quand je donne un ordre d'acte médical je dois maitriser le français et la cause de cette acte pour le français doit suivre l'éducation c'est le savoir-faire et le savoir être, je mets l'interlocuteur à l'aise et j'aime bien être engagé avec les collègues , les étudiants et les patients et chacun je me et à son statut tout en respectant bien sûr la déontologie je maitrise l'art de communication et encore plus avec les victimes notre consultation doit être sur diffèrent façons de langage tout dépendra de la victime pour la mettre tranquille et apaisé sa situation suivant d'une langue quelle peut comprendre l'arabe algérien arabe standard ou le français et même l'anglais dans certain cas comme des étrangers anglophones pour une victime mineur je lui parle tranquillement et je dois parler aussi à son ayant

- droit et par la langue qui préfère, dans notre métier je dois parler par le jargon que la victime comprend .
29. **ENQ :** Quelles langues sont utilisées dans les réunions ou les staffs avec le personnel auxiliaire ?
30. **D.KO.ML :** Dans la réunion entre médecins c'est carrément le français possible quelque mots en arabe qui sont prononcés mais c'est le français qui domine, et pour les staffs alors c'est le français et l'arabe algérien c'est très logique.
31. **ENQ :** La lecture
32. **ENQ :** Y a-t-il des documents internes que vous lisez pour des fins professionnels ?
33. **D.KO.ML :** Oui il y a des documents en français et en arabe comme vous le savez la médecine légale on maîtrise les deux langues le français et l'arabe standard ce qui différencie cette discipline médicale à d'autres dans la médecine, il y a des avocats qui écrivent en arabe standard pour des droits médicaux il y a aussi des juristes donc du coup j'utilise l'arabe standard mais le français reste toujours dominant.
34. **ENQ :** Quelle est la nature de ces documents ?
35. **ENQ :** Le document du service c'est en français qui concerne l'activité du service et la mise à jour.
36. **ENQ :** Vous arrive-t-il de rédiger des rapports médicaux ou autres ?
37. **D.KO.ML :** Oui c'est notre spécialité et presque quotidienne
38. **ENQ :** Dans quelle langue vous les rédigez ?
39. **D.KO.ML :** Je les rédige dans langue arabe standard , français et 'anglais comme les rapports d'expertise pour le tribunal c'est en arabe standard , on fait l'entête arabe le rapport en français , la conclusion et l'explication c'est en français et arabe standard , et pour l'anglais tout dépend de l'institution qui est anglophone donc je rédige en langue anglaise et aussi pour publier , ainsi quand il s'agit d'un rapport d'autopsie pour une ambassade alors, c'est carrément l'anglais mais je dois insister sur un truc que le rapport qu'on rédige c'est primordial et sensible et la langue joue un très grand rôle pour la victime et l'accusé je dois traduire mot à mot le fait c'est très délicat donc je dois expliquer personnellement ce rapport au juge pour le sens du langage et c'est très important on peut traduire un mot du français à l'arabe et ça peut donner un risque pour la personne alors on sait très bien que le sens d'un seul mot peut basculer le destin de la victime ou l'accusée et c'est une responsabilité non seulement linguistique mais aussi consciemment et au même temps pour faciliter la tâche à la justice.
40. **ENQ :** Es que vous connaissez bien la langue arabe standard ? Et es que cela est important pour vous ?
41. **D.KO.ML :** Oui je maîtrise la langue arabe standard et elle est importante pour moi
42. **ENQ :** Et comment avez-vous appris cette langue ?
43. **D.KO.ML :** Je suis quelqu'un de libre j'interprète ma liberté dans la communication et sur cela je communique en arabe classique avec ceux qui maîtrisent cette langue et actuellement j'apprends le coran et en même temps 'améliore mon langage en arabe classique et parfois je communique dans les réseaux sociaux en plusieurs langues qui sont l'arabe, français l'anglais et tamazigh.
44. **ENQ :** Quelle compétence estimez-vous à avoir dans la langue arabe standard ? (l'Oral et l'écrit)?
45. **D.KO.ML :** Dans mon activité la langue arabe standard est vitale que ce soit dans l'administration, la justice donc je maîtrise cette langue et je suis à l'aise j'essaye d'améliorer cette langue bien sûr mais des fois je fais des fautes d'orthographe bien que je la sente quelle est ancrée c'est émotionnelle es que vous me comprenez ?

-
46. *ENQ* : Oui je vous comprends Docteur.
47. *ENQ* : Qu'es que vous attendez de cette langue dans le domaine professionnel ?
48. *D.KO.ML* : Bon dans le domaine professionnel parce que on a des relations avec l'administration et la justice alors elle existe elle est limitée dans le service et des fois quand il s'agit des rapports le juge ou même le gendarme me demande l'interprétation et dans cette situation j'interviens et 'utilise tout mon lexique pour que l'information sera bien expliquée et comprise par la manière que je demande au gendarme d'écrire par ses mains ce que lui explique et du coup j'essaye d'interpréter les mots technique en rapprochant les mots arabes et c'est pour cela que nous sommes limités dans cette langues quand -il s'agit des rapports médicaux qui ont des conséquences graves.
49. *ENQ* : Es que DR Kerrouche enseigné uniquement par la langue française ou par d'autre langue ?
50. *D.KO.ML* : Vous savez dans l'Université je reçois des étudiants de l'étranger comme des africains et qui sont francophones et des étudiants qui viennent des pays arabes et qui sont anglophones donc j'utilise la langue française et quand je fais un de droit légale je dois utiliser les deux langues le français et j'interprète en arabe standard car tout document destiné à la justice doit être écrit en arabe classique et sur cela j'insiste à la bonne explication de chaque information et que l'étudiant doit comprendre que c'est une tâche quotidienne avec la justice et la police et quil doit savoir les mots clés en arabe pour pouvoir communiquer avec la justice.
51. *ENQ* : Es que vous trouvez que la langue est un moyen pertinent de transmettre un savoir ?
52. *D.KO.ML* : Absolument pour devenir un médecin il faut avoir une langue ou plus et ça c'est la base, pour moi la langue est compétence.
53. *ENQ* : Es que vous connaissez bien la langue française et es que cela est important pour vous ?
54. *D.KO.ML* : Alors je connais la langue française mais connais très bien ça dépend par contre dans mon domaine professionnel je la trouve très importante oui c'est important.
55. *ENQ* : Dans quel cas estimez-vous cette langue (le français) ?
56. *D.KO.ML* : J'avais l'opportunité de communiquer à un projet pour moi être en France ou la grande Bretagne c'est que en maitrisant cette langue c'est quelle t'ouvrir un autre horizon professionnel et même social voilà pour moi je l'utilise pour ma vie professionnelle j'essaye d'améliorer mon français par les lectures par la documentation sauf que dans la médecine il y a des mots qui sont technique et qu'on est obligé de maitriser ces mots.
57. *ENQ* : Es que vous connaissez ou pratiquez l'anglais ?
58. *D.KO.ML* : Bon j'ai eu une formation de base académique mais j'ai eu aussi une formation dans l'anglais médical je n'utilise pas souvent mais j'utilise là où il faut l'utiliser pour des raisons bien spécifiques et bien précises.
59. *ENQ* : Es que vous avez besoin de l'anglais dans votre parcours d'étude ?
60. *D.KO.ML* : Oui dans la recherche j'ai ressenti ce besoin dans la mesure des documents parce que il y a eu une préparation de thèse et du coup il y a des documents de recherche tout en anglais et même des revues qui demande de faire des résumés en anglais et donc c'est une langue de la science.
61. *ENQ* : Quelle est la part des langues algériennes dans vos échanges professionnelle ?
62. *D.KO.ML* : Il faut savoir que l'arabe algérien est dans notre quotidien comme nous le savons tous que notre dialecte est mélange et personnellement je préfère parler exclusivement le français ou bien exclusivement l'arabe.
63. *ENQ* : Selon vous es que la langue algérienne est une langue de travail ?
64. *D.KO.ML* : C'est une langue de communication mais pas de production.

-
65. *ENQ* : Le choix des langues.
66. *ENQ* : Vous arrive-t-il de passer une langue à l'autre si c'est oui pourquoi ?
67. *D.KO.ML* : Tout dépend de la situation et d'émotion pour un médecin légiste dans les situations de crise il faut maîtriser un langage avec le personnel ou bien avec les victimes donc le passage de langue à une autre passe que ce soit arabe standard ou français ou arabe algérien pratiquement les trois langues se manifeste par rapport à chaque situation et du coup on doit utiliser certain mots qui sont forts c'est le moment de l'émotion .
68. *ENQ* : Es que vous arrive-t-il de changer de registre (terme médicale technolecte) si c'est oui avec quel type d'interlocuteur et pour quoi ?
69. *D.KO.ML* : Oui il y a deux situations exemple je suis à l'accueil et il y a quel qu'un qui me demande un document qui est de notre compétence alors du coup je le fais comprendre sur le document et si je vois que l'individu n'a pas saisi les mots technique par exemple donc je change le registre et je lui fais comprendre par un registre à son niveau pour que la communication soit passée et l'information est comprise, et pour l'autre situation je vous raconte une année docte il avait une femme qui avait un accident de mine à la frontière et ses quatre enfants étaient victimes de cet acte deux décès et deux autre handicapés j'ai fait l'autopsie pour se deux fils trois mois après la maman est venue pour l'expertise de son fils vivant elle m'avait poser eu question qui m'a déstabilisé et là je ne suis plus le médecin qui maîtrise le français ou l'arabe standard mais l'homme ému j'ai commencé à lui parlé par une langue qui lui transmettre cette émotion humaine et pour quelle comprenne et pour l'apaisé .
70. *ENQ* : Docteur, notre entretien prend fin, il est 12 h exacte merci pour votre collaboration c'est un plaisir de vous écouter en espérant que ça donnera un effet juteux pour notre recherche scientifique merci Docteur.

E 05	07 MARS 2022	D.BL.MT	Mm REBIAI Samira
1. ENQ :	Bonjour Docteur, nous sommes le 07 Mars 2022 au service de médecine de travail au CHU de Tlemcen il est 11h 51 m, notre but de recherche s'inscrive dans le cadre du mémoire de fin de cycle intitulé : « Pratique langagière bi-plurilinguisme chez le personnel de la santé du CHU de Tlemcen .Approche sociolinguistique. » Le parcours de formation et le parcours de socioprofessionnel		
2. ENQ :	Dr pouvez-vous nous donner votre identité svp ?		
3. D.BL.MT :	Je suis benrezkallah latifa je suis médecin de travail j'exerce au CHU de Tlemcen depuis 1998 et actuellement je suis spécialiste en chef depuis 2019, avant je suis passée par deux grades comme assistante spécialiste puis comme principale.		
4. ENQ :	Qu'es que vous avez fait comme étude ?		
5. D.BL.MT :	J'étais scolarisée en 19741 puis j'ai fait 6ans le cycle moyen de 1980 au 1984 et j'ai fait le lycée j'ai eu mon BAC, après je suis partie à Oran pour faire des études de médecine j'ai passée 6 ans d'études générale menba3d j'ai chômé une année j'ai repassé le concours de résidanat en 1994 et je l'ai eu j'étais classée la 75 sur 100 et le choix a porté sur la médecine de travail.		
6. ENQ :	Dans quel milieu avez-vous grandi ?		
7. D.BL.MT :	J'ai grandi dans un village dans une famille dont les frères qui ont fait leurs études supérieur et aussi j'ai une sœur qui fait ses études ma mère était analphabète mon père était un arabophone il lisait le coran il a fait plusieurs métiers voilà j'ai grandie dans une grande famille.		
8. ENQ :	Les parent quel métier ont exercé ?		
9. D.BL.MT :	Mon père a fait l'enseignement puis l'agriculture et la maman est une femme de foyer.		
10. ENQ :	Es qu'il y a eu un élément déclencheur qui vous amener choisir le domaine médical ?		
11. D.BL.MT :	Non c'était mon propre choix depuis mon jeune âge mais aussi ce choix a était encouragé par la famille et en plus je suis d'une famille paysanne j'ai vu que ma société avait besoin de médecin et de corps médical et c'est pour ça je voulais faire ce métier pour rendre service à ma société.		
12. ENQ :	Les raison qui vous ont motivé à choisir cette spécialité ? (médecine de travail).		
13. D.BL.MT :	Quand j'étais déjà en médecine en faisant le module ça m'a plu je l'ai trouvé interessant je le voyais comme un terrain constructif, et puis j'avais plusieurs spécialité de choix qui me demandais soi une force physique soi une spécialité de diagnostic de malade compromis comme l'oncologie, j'avais un frère qui était décédé par une maladie de pathologie cancéreuse, donc, je voulais pas revoir cette souffrance sino j'avais le choix de la chirurgie mais j'avais pas la capacité physique alors j'ai choisi la médecine légale .		
14. ENQ :	Quelles langues sont parlées dans votre famille ?		
15. D.BL.MT :	Généralement je parlais en arabe algérien mais avec l'âge et les études bedina nehadrou en français et spontanément parce que il y a certains concept manakdrouche nehrouh en arabe hakda normal.		
16. ENQ :	Dans quel contexte ?		
17. D.BL.MT :	Pour te dire hna en famille notre père nous a éduqué de ne pas parler des sujets qui ne sont pas importants on profite de discuter dans notre rencontre pour parler d'aspect éducatif, d'aspect politique ou scientifique.		
18. ENQ :	Oui mais par quelle langue vous parlez ?		
19. D.BL.MT :	Quand -il y a mon père on discute en arabe standard kan yedjibelna des versets coranique wela ahadith et y3awed explique en langues algérien, ki		

- keberna kamel , ki netlakaw on parle en français chewiya tous dépend des sujets .
20. **ENQ :** Donc quelle est la relation avec les langues que ce soit le français, l'arabe algérien ou d'autre ?
21. **D.BL.MT :** Balek l'anglais m3a wladi bien sur quelque mots wela houma ils injectent des mots en anglais en plein discussion.
22. **ENQ :** Quelle est la place de ces langues dans votre vie personnelle ?
23. **D.BL.MT :** Si on est tous d'accord que l'anglais c'est la première langue mais dans ma vie personnelle c'est souvent l'arabe, l'arabe algérien.
24. **ENQ :** Es que la langue était un choix important dans votre domaine médical ?
25. **D.BL.MT :** Non, non par contre mon choix m'a influencé à renforcer mes connaissances en langue.
26. **ENQ :** Es que les langues sont importantes dans votre vie professionnelle ?
27. **D.BL.MT :** Bien sûr, bien sûr c'est très important d'ailleurs même je pense à me recyclée en anglais.
28. **ENQ :** Pourriez- vous nous parler de la communication de différents réseaux (médecins, paramédicaux, patents...) ?
29. **D.BL.MT :** Je vais vous dire comment je raisonne dans ce sens, quand -il s'agit de médecin j'utilise le français comme langue dominante et c'est obligatoire et surtout quand -il s'agit de terme technique j'insiste, il faut que le résident de médecine de travail utilise les termes technique du travail, par contre avec l'administration il faut que j'adapte mon langage parce que derwek avec le départ des anciens le français est devenu un handicap ! 'utilise l'arabe ou bien hadja kima haka, avec les paramédicaux presque on rejoint les administratifs on utilise un langage courant arabe algérien par contre quand -il s'agit de terme technique netfahmou dans ce domaine l'essentiel le message passe.
30. **ENQ :** Selon vous quelle sont les langues qui sont les plus utilisées ?
31. **D.BL.MT :** C'est le français qui est le plus dominant et aussi hna we la situation dans l'oral.
32. **ENQ :** Y a-t-il des documents internes que vous lisez pour des fins professionnelles ?
33. **D.BL.MT :** Oui des textes réglementaires surtout concernant notre pratique si non les instructions dans le domaine médicale ces documents sont en français.
34. **ENQ :** Vous arrive-t-il de rédiger des rapports médicaux ou d'autre ?
35. **D.BL.MT :** Oui c'est ce qu'on fait et je le fait souvent la communication des clients se fait par le biais d'écrits et généralement je rédige par la langue française.
36. **ENQ :** Avez-vous le choix pour rédiger les rapports par une langue de votre choix ?
37. **D.BL.MT :** Puis que on a été formé en français donc on rédige par le français.
38. **ENQ :** La compétence plurilingue.
39. **ENQ :** Es que vous connaissez bien l'arabe standard ?
40. **D.BL.MT :** Bon je sais que je ne fais pas de faute kawa3id enahwiya na3rfeha besah les termes ça peut m'échapper mana3refche elbalagha kount nekder mais une fois dkhlet l'université nesit chewiya .
41. **ENQ :** Ou es qu'avez-vous appris cette langue ?
42. **D.BL.MT :** A travers la scolarisation normale.
43. **ENQ :** Quelle compétence estimez-vous avoir dans cette langue en oral et à l'écrit ?
44. **D.BL.MT :** J'estime qu'elle est moyenne dans l'écrit et l'oral.
45. **ENQ :** Quelle attente estimez-vous par rapport au domaine professionnel ?
46. **D.BL.MT :** J'attends rien parce que ce n'est pas une langue universel ou bien n'est pas classée comme la première langue à l'échelle international je ne suis pas contre son utilisation mais on ne peut se ressourcer pour des informations du côté médical et si on veut se ressourcer on va vers l'anglais.

47. **ENQ :** Es que vous connaissez la langue française ?
48. **D.BL.MT :** Pas comme les français certainement mais je peux m'adapter pour les règles grammaticales je respecte bien mais je n'ai pas ce français académique je le développe en fonction de mes besoins.
49. **ENQ :** Es que cela est important pour vous ?
50. **D.BL.MT :** Oui tout à fait parce que j'ai des relations françaises qui me permettent d'avancer et d'évoluer.
51. **ENQ :** Comment avez-vous appris cette langue qui est la langue française ?
52. **D.BL.MT :** Je l'ai découvert toute seule surtout à l'tape universitaire on utilisait que le français et l'ors de la communication je voyais qu'il avait des gens plus avancés que moi c'est-à-dire ceux qui avaient le même niveau que moi qui parlaient la langue française plus à l'aise donc pour me développer j'ai été forcée d'avancer dans cette langue et ça été de façon très fluide comme on construisait nos propre cours on était obligé de passer par des lectures en français.
53. **ENQ :** Quelle compétence estimez-vous pour cette langue ?
54. **D.BL.MT :** Assez bonne.
55. **ENQ :** Quelle attente estimez-vous par rapport au domaine professionnel ?
56. **D.BL.MT :** C'est un moyen qui permet de s'ouvrir sur d'autres réseaux professionnels et qui peut être intéressant pour moi ce n'est pas qui peut mais c'est intéressant et surtout dans ma discipline qui est très proche dans la médecine du travail qui est faite pour la prévention et le développement.
57. **ENQ :** Es que vous connaissez la langue anglaise et comment vous la pratiquez ?
58. **D.BL.MT :** L'anglais je l'utilise en lecture de façon que le français est mélangé avec l'anglais parce que les français se réfèrent à l'anglais à chaque fois.
59. **ENQ :** Pendant vos études aviez-vous besoin d'anglais dans votre parcours ?
60. **D.BL.MT :** En premières années de médecine de travail que j'avais développé je lisais en anglais pour la traduction et tout ça.
61. **ENQ :** Es que c'est une langue nécessaire dans vos pratiques professionnelles ?
62. **D.BL.MT :** Théoriquement oui à un moment donné ou il avait un multinational par exemple si devait parler à un chinois on ne pouvait pas parler en arabe ou en français par contre il maîtrise l'anglais alors, on était obligé d'utiliser l'anglais.
63. **ENQ :** Quelle la part de l'arabe algérien de vos échanges professionnels ?
64. **D.BL.MT :** Il est important dans le sens où on a une population de différents niveaux que ce soit médecin ou patient j'utilise fréquemment, moi personnellement quand je vais dans les lieux du travail je l'utilise que l'arabe courant algérien bien sûr
65. **ENQ :** Selon vous es que l'arabe algérien est une langue de travail ?
66. **D.BL.MT :** Sur le terrain quand on opérationnel on peut l'utiliser, bah officiellement et sur papier non reste une langue de communication.
67. **ENQ :** Les choix de langues et les stratégies d'adaptation.
68. **ENQ :** Vous arrive-t-il de passer d'une langue à l'autre si c'est oui pourquoi ?
69. **D.BL.MT :** Souvent et surtout quand on a des difficultés à transmettre un message ila kan quelqu'un d'instruit on passe rapidement de l'arabe au français par contre ilakan wahed peut instruit je dois me contrôler bache yefhem ça m'arrive souvent à se trouver en difficulté à m'exprimer mais j'essaie de m'adapter pour qu'il comprenne.
70. **ENQ :** Vous arrive-t-il aussi de changer le registre terme médical technique à l'autre ?
71. **D.BL.MT :** Certainement quand j'ai affaire à un médecin je suis très à l'aise en français déjà et j'utilise les termes médicaux tel qu'ils sont par contre quand il s'agit d'une secrétaire ou une personne qui a peu de connaissance dans le domaine médical je change de registre et c'est important bache yefhemni et que le message passe c'est le plus important .

- 72. ENQ :** Docteur notre entretien prend terme je vous remercie de votre collaboration et merci encore une fois de votre accueil.
- D.BL.MT :** Moi aussi je vous remercie on encourage les projets scientifique.

E 06	08 MARS 2022	D.ML.ML	Mm REBIAI Samira
1.	ENQ :	Bonjour, nous sommes le 08 Mars 2022 ? Il est 11 h 51m et nous sommes dans le service de médecine légale du CHU de Tlemcen, notre but de recherche s'inscrit dans le cadre du mémoire de fin de cycle intitulé : « Pratique langagière bi-plurilinguisme chez le personnel de la santé du CHU de Tlemcen .Approche sociolinguistique. » Le parcours de formation et le parcours de socioprofessionnel	
2.	ENQ :	Dr pouvez-vous vous présentez svp ?	
3.	D.ML.ML :	Bon, (euh) je suis Dr ML, je suis résident qui a passé un examen de DMS en médecine légale et je suis considéré comme un nouveau assistant de la santé publique.	
4.	ENQ :	Le parcours de formation et parcours socioprofessionnel.	
5.	ENQ :	Dr qu'es que vous avez fait comme étude ?	
6.	D.ML.ML :	J'ai fait les études comme les autres études, j'ai fait un cycle scolaire puis le moyen et le secondaire j'ai passé mon BAC scientifique en 2002 et j'ai passé le cursus universitaire pour obtenir un diplôme d'un médecin généraliste j'ai eu mon diplôme dans l'année de 2011 j'ai travaillé comme médecin généraliste pendant cinq ans à Maghnia et là ou j'ai passé mon résidanat et enfin j'ai eu mon DMS cela fait trois mois en spécialité dans la médecine légale du droit légal et éthique médicale.	
7.	ENQ :	Dans quel milieu avez-vous grandi ?	
8.	D.ML.ML :	J'ai grandi dans une famille ordinaire simple le niveau socioéconomique normal, les parents qui sont pas tops éduqué mon père est un ancien moudjahid ma mère a fait que deux ans de scolaire pendant la période coloniale, mais mes frères et sœurs sont tous diplômés je suis le plus petit de ma famille.	
9.	ENQ :	Les parents leurs fonctions ?	
10.	D.ML ML :	Mon père était militaire il a pris sa retraite puis il est décédé, et pour la maman c'est une femme de foyer.	
11.	ENQ :	Le choix du domaine ou de la spécialité.	
12.	ENQ :	Es qu'il y a un élément déclencheur qui vous a amené à choisir le domaine médical ?	
13.	D.ML.ML :	Ça remonte à la période du lycée il avait une branche de science naturelle j'ai apprécié cette matière de science et je me suis trouvé bien à l'aise malgré que j'étais bien dans les autres matières mais le domaine scientifique j'ai trouvé qu'il est riche et plein de connaissance plein de développement et l'esprit cherche la vérité et tout ce qui est complexe il vous amène à trouver le résultat et comme j'ai eu mon BAC avec une bonne moyenne donc il m'a favorisé de choisir le domaine médical.	
14.	ENQ :	Es qu'il y a quelqu'un qui vous poussé ou influencé de choisir le domaine médical ?	
15.	D.ML.ML :	Non, c'est mon choix qui est personnel.	
16.	ENQ :	Quelle les raison qui vous a motivé pour choisir cette spécialité ?	
17.	D.ML.ML :	La médecine est humaine il y a la souffrance il y a les maladies et le malade cherche toujours quelqu'un pour le guérir il cherche un soin alors, je vois que je suis cet élément qui donne un soin un bien être pour un quelqu'un j'aime jouer un acteur avec d'autre qui servent à préserver l'état de santé des humains.	
18.	ENQ :	Les pratiques langagières et leurs rapports aux langues.	
19.	ENQ :	Quelles sont les langues parlées dans votre famille ?	
20.	D.ML.ML :	On parle avec l'arabe daridja arabe algérien et des fois quelques mots en français mais pas beaucoup et parfois on parle en français que dans les sujets scientifiques qui ouvrent un débat et moi personnellement je parle	

- en arabe algérienne si il y a un contexte scientifique comme les médecins je parle plus le français que la deridja .
21. **ENQ :** Quand es vous allez changer la langue ?
22. **D.ML.ML :** Si il s'agit d'un loisir ou avec la famille je parle arabe algérien et quand il y a des sujet scientifiques je parle le français selon le contexte.
23. **ENQ :** Comment avez-vous appris ces langues (français, arabe standard) ?
24. **D.ML.M :** J'ai appris la langue française par l'enseignement et par ma culture je lisais des bouquins en français et arabe sauf quand on est à l'université, j'ai senti un changement et surtout que la médecine est enseignée par la langue française je découvre certains mots et certains styles de dialogue et de d'expression et pour notre domaine médecine légale on utilise l'arabe oral uniquement pour traduire notre constat qui été déjà rédigé en français pour comprendre bien l'objectif de la conclusion.
25. **ENQ :** La nature de vos relations avec ces langues ?
26. **D.ML.ML :** Personnellement j'aime la langue française parce que je la trouve riche d'expression et m'a permis de faire médecine on langue française on peut d'exprimer des situations complexes de façon plus libre et large.
27. **ENQ :** Es que les langues sont importantes dans votre vie professionnelle ?
28. **D.ML.ML :** Oui, et actuellement c'est la langue anglaise comme recherche scientifique, je trouve que c'est trois langues sont primordiales et chaque langue 3andha sa capacité extraordinaire, moi je m'avance pas une langue à une autre il y a une certaine équipe qui vont créer trois langues et pour moi l'arabe est la langue du coran et surtout que c'est une langue plus difficile que la langue française par exemple un seul mot en arabe peut donner plusieurs sens et je trouve que ces trois langues sont importantes et qu'on peut pas exclure une langue à l'autre .
29. **ENQ :** La communication personnelle et échange interpersonnel.
30. **ENQ :** Pouvez-vous nous parlez de la communication à l'intérieur du service en différents réseaux ?
31. **D.ML.ML :** Je communique avec les confrères que ce soit dans le service ou à l'extérieur du service ou même l'équipe du paramédical j'utilise une seule langue c'est la langue française et je ne trouve pas de problème de communication, par contre avec l'administration je communique avec l'arabe classique et l'arabe algérien ,et pour les patients ça dépend des cas il y a ceux que je communique en arabe algérien pour l'expliquer et il y a ceux que je leurs parle en français ou même en arabe standard et personnellement je me trouve à l'aise quand je parle en français pour des différents types d'examen sauf avec certain niveau je serai obligé de parler en arabe algérien surtout pour des termes scientifique
32. **ENQ :** Quelle sont les langues qui sont utilisée dans la réunion que ce soit des staffs ou l'ors des réunions avec le personnel auxiliaire ?
33. **D.ML.ML :** Dans les réunions scientifiques on utilise la langue française parce que la participation des autres sont des médecins des étudiants en médecine donc purement scientifique et c'est le français qui domine et même pour une réunion de staff le français occupe une place importante et franchement je me trouve à l'aise dans cette langue et qui m'exprime mes connaissances scientifique dans le sens médical, voilà pourquoi.
34. **ENQ :** L'écrit (lecture) Es qu'il y a des documents internes que vous lisez pour des fins professionnelles ?
35. **D.ML.ML :** Il y a des revues scientifique mais il des livres que j'avais acheté et aussi que j'ai téléchargé ce sont des livres en langue anglaise et surtout que la science médicale à l'origine c'est en anglais et aussi il y a une rareté de document que sont en français il y a une œuvre de matière de recherche en médecine en anglais par rapport le français c'est immense.
36. **ENQ :** Pourriez-vous nous parler de la nature de ces documents ?

37. **D.ML.ML :** C'est toujours du domaine médecine légale sur le l'éthique sur le droit médical nous sommes toujours à la recherche de ce que la médecine nous demande actuelle et répondre à des questions bien déterminées c'est la continuité et c'est en français.
38. **ENQ :** Vous arrives-t-il de rédiger les rapports médicaux ou autres ?
39. **D.ML.ML:** Oui, on utilise les deux langues arabes standard lougha fousha et la langue française mais il y a certaines traductions qui nous la demandent dans la limite de nos ressources.
40. **ENQ :** Es que vous avez le choix de langue pour rédiger les rapports ?
41. **D.ML.ML :** Notre travail est particulier on travaille avec la justice alors, on doit rester prudent dans notre rapport et la langue qu'on utilise on fait le rapport en français mais on traduit la conclusion avec sérénité en arabe tout en laissant la conscience crédible parce que le sens d'un mot peut jouer un grand rôle et c'est une lourde responsabilité.
42. **ENQ :** Maintenant c'est la compétence plurilingue.
43. **ENQ :** Es que vous connaissez l'arabe standard ?
44. **D.ML.ML:** Avec l'arabe standard je me trouve bien j'exprime mes idées bien avec un timbre et j'écris sans que je cherche les mots.
45. **ENQ :** Es que cette langue vous l'a trouvée importante ?
46. **D.ML.ML :** Je la trouve importante en matière tout ce qui est arabe religieux par exemple
47. **ENQ :** Comment avez-vous appris cette langue ?
48. **D.ML.ML :** Normal puisque nous sommes dans un pays arabisé j'ai étudié un cursus en arabe comme tout le monde.
49. **ENQ :** Et la compétence que vous avez estimez-vous avoir à l'oral et à l'écrit ?
50. **D.ML.ML:** oui je me sens bien que ce soit à l'oral ou à l'écrit.
51. **ENQ :** Quelle attente vous estimez de la langue arabe dans le domaine professionnel ?
52. **D.ML.ML :** moi comme un médecin avec une étude assez longue de 7 ans et qui dépasse parfois 10 ans avec une graduation de médecine qui dure plus ça sera très difficile de s'exprimer en arabe ou de traduire les connaissances spontanément de langue française à l'arabe et généralement on met du temps pour s'exprimer en arabe par exemple la nomination des os en arabe c'est très difficile de les nommées.
53. **ENQ :** Es que vous connaissez bien la langue française ?
54. **D.ML.ML:** Ça va ! hamdoulah .
55. **ENQ :** Es que cela est important pour vous ?
56. **D.ML.ML :** Personnellement dans le coté médical je me trouve à l'aise en français pour exprimer mes connaissances scientifiques et à force de parler en français je m'exprime plus à l'aise même en dehors de la médecine bien sûr en utilisant quelque phrases.
57. **ENQ :** Et comment avez-vous appris cette langue ?
58. **D.ML.ML:** Bien sûr dans le parcours éducatif on a deux langues à étudier c'est l'arabe et le français j'ais étudié comme tout le monde le français mais j'ai aussi développé ma connaissance en français surtout à l'université j'ai essayé de renforcer mon langage individuellement.
59. **ENQ :** Quelle est la compétence que vous estimez de l'avoir ?
60. **D.ML.ML :** Oui personnellement j'aime bien et ça sera de mieux de transmettre cette connaissance à une autre génération et surtout q 'on a une base en français donc ça sera facile à l'améliorer et à la pratiquée.
61. **ENQ :** Es que vous connaissez l'anglais ?
62. **D.ML.ML:** Oui au départ ca était en cycle moyen CEM puis le lycée.
63. **ENQ :** Es que vous avez senti ce besoin de cette langue dans votre parcours médical ?
64. **D.ML.ML :** Oui plusieurs fois

-
65. ENQ : Es quelle est une langue nécessaire dans vos pratiques professionnelles ?
66. D.ML.ML: Oui dans le domaine de recherche et même dans la publication pour qu'il soit reconnu il faut l'anglais.
67. ENQ : Qu'elle est la part de l'arabe algérien dans vos échanges professionnels ?
68. D.ML.ML : Pour moi elle reste pour s'amuser et sociale c'est tout.
69. ENQ : On passe aux choix de langues.
70. ENQ : Vous arrives-t-il de passer d'une langue à une autre langue ?
71. D.ML.ML: Ça m'arrive souvent et dans des situations de communication exemple si je vois que l'autre n'arrive pas à me comprendre alors je change le langage et j'essaye de lui parler par un langage le comprend pour facilite l'information selon le contexte.
72. ENQ : Es que vous arrives-t-il de changer de registre de langue ?
73. D.ML.ML : Si je parle avec des infirmiers il y a certains mots simples et ordinaires et si je me trouve dans un débat médicolégal donc j'approfondi toute mes connaissances et je choisi tous les mots techniques et médicaux.
74. ENQ : Docteur notre entretien est achevé je vous remercie il est 12h 59 m merci de votre collaboration yatih saha .

E 07	28 Février 2022	C.TA.MT	Mm REBIAI Samira
1. ENQ :	Bonjour, on est le 28 février 2022 nous sommes au service de la médecine de travail du CHU de Tlemcen avec Mr Taibi coordonateur et cadre de la santé il est 11h 42 m		
2. ENQ :	Le parcours de formation et le parcours de socioprofessionnel		
3. ENQ :	Mr TAIBI qu'es vous avez fait comme étude ?		
4. C.TA.MT:	Ana mo3areb masar el dirassi etaklidi mina elsana el oula il sana esadisa ibtidai wa mina esana esabi3a ila esana etasi3a assassi tahasaltou 3ala elbakalouria fi 87/88 chou3bat tikni riadi 3oud dert eltasjil fi el ma3hed el chibh etebi darastou fihî talat sinin wa tahasaltou 3ala chahadat moumarid lada edouwla eli houwa IDE edouf3a eloula fi chahr octobre 1992 bi tilimcen wa men tema bedat el masar ta3i li moustachefa tilimcen maslahat jirahet ela3sab wa min ba3diha intakaltou ila elkhidma elwatania khdemt 3amin min septembre 1992 l septembre 1993 wa min ba3diha raje3t ila emkan diyali fi elmoustachfa fi maslahat 3ilaj amrad edem wa esaratan hait ani khdemt fiha 18 esana ka moumarid khedemt 3idat anwa3enachatat matala el3ilaj elkimyai fi enawabat elailya wa enaharya touma intakalet ila maslahat amrad eljildya min 2013 ila 2019 tema tarakit ila itar chibh tebi wa nachatat makanetch takhtalif katir .		
5. ENQ :	Dans quel milieu avez-vous grandi ?		
6. C.TA.MT:	Kebart fi wasat 3aili bassit 3andi el walida makita fi elbeyt el walid moustawa moutawasit yselk rasou bidoun diplôme kan mouwadeh haiz 3ala etaka3oud dyalou mezoud fi 1934 wa touwafya , wa el ikhwa ana el wahid li tamakent fi eldirassa we 3andi oukht makita fi el bait makratch .		
7. ENQ :	Le choix de langue de la spécialité		
8. ENQ :	Es qu'il y a eu un élément déclencheur particulier qui vous a amené à choisir le domaine médical ?		
9. C.TA.MT:	Fi el hak fi dirasa dyali dert ghelta ana nebghi el maydan ta3 esiha wa krit tekni riyadi bihait ani kadamt tasjil fi eljami3a koun hab ne3mel tabib wa lakin takhasous tekni riyadi el kanoun yamne3ni yekoul takhasous ta3i ma yesmahliche nedros eltib walihada ad3af el imane sobt eltamrid iden hobi limihnat el siha engagit fiha c'est un choix personnel wa nendemche 3alih.		
10 ENQ :	Les raisons qui vous ont motivé pour ce choix ?		
11 C.TA.MT:	Ijtima3ien on n'est pas aisé ekhtarit le parcours le plus cours wa min jihati oukhra par amour habit had elmayden malgré que c'est un métier pénible wa lakin allah ghaleb .		
12 ENQ :	Les pratiques langagières et rapport aux langue(s)		
13 ENQ :	Quelles langues sont parlées dans votre famille (l'histoire de langue dans la famille) ?		
14 C.TA.MT:	3oumouman nahdrou kima kafat elmoujtama3 edarija l'arabe algérien (le jagon) wa quelque mots français li ga3dou li halina 3inina 3lihom kima ça va ça va edaridja ta3na li hiya l'arabe algérien li netekelmou biha bezaf dans la vie pratique.		
15 ENQ :	Comment vous les avez apprises ?		
16 C.TA.MT:	Binisba li el3arabiya el fousha nedrsou biha bezaf wa el firansiya sebna sou3ouba kbira liana hna awel douf3a mou3araba wa lakin kidkhlena li elma3hed inkata3at elougha 3arabya wsebna risana m3a el firansiya mouchkil fi indimajina ma3a lfrançai bache nestew3bou hadouk edorous ta etamrid parce que la formation kanet en français wa ana chakhsiyen ma kountch nekder netekelm m3a prof bil firansiya nekder nefhem koulchi basah manekderche ejaweb oralemnt s3iba 3alya fi t3bir nhasel nekder neformer deux phrases bien mais je suis obligé de suichi bache nekemel texte wela elfikra sinon nekheltha fransawiya edaridja, ki ykoun wahed gawri francophone je dois penser pensé avant de parler matalan jat wahda mina		

- era3ya afariqua tahder langlais sebt sou3ouba kbira ma3aha kanet tekseb fi elportable we ta3mel tardjama ila fransya wa ana tani djebert sou3ouba bach ndjawebha donc bedit ne3mel le langage des signes wa li hada min elahsen edouwla tefred elougha bach el wahed ykoun moudjbar yet3almha donc, personnellement je m'exprime beaucoup mieux en arabe standard que le français mais euh je suis obligé de parler français parce que secteur ydemandini .
- 17 ENQ :** La langue et choix professionnel
- 18 ENQ :** Es que la langue est un facteur important dans votre choix dans le domaine médical ?
- 19 C.TA.MT:** Je ne vois pas l'importance parce qu'on était obligé de pivoter de l'arabe au français parce qu'il n'y a de science médicale et paramédicale en arabe même l'état ne peut arabiser la science médicale facilement mise à part la psychologie ili yekder ykoun mou3arab wa moufarnas wa yetkelmha citalaka wlprof iktaraha 3lina bach yekarina bel3arabya wala belfransya whna khtarina el3arabya wel baki fi les modules yekariw bilfransya et c'étaient des francophones lakin kan 3ndhoum nafs elichkal li kan 3andna bach yefhmek min elfransya ila el3arabya .
- 20 ENQ :** Es que la langue est importante dans la vie professionnelle ?
- 21 C.TA.MT:** Pour chacun des enquêtés on donne des exemples
- 22 ENQ :** La communication professionnelle au sein de CHU ou le service
- 23 ENQ :** Pouvez-vous nous parler comment est la communication interpersonnelle (médicale, l'administration, technicien, patients et accompagnateur) ?
- 24 C.TA.MT:** Généralement avec les médecins on utilise le français pas tout à fait le français mais houwa beaucoup plus m3a chewya 3rbya (arabe algérienne). par exemple yelghali basmi yekouli lmalade flani dirlou we yfout directement la technique belfrançais exp : (la transfusion vous faites ceci , vous faites ce la , une perfusion, un pansement c'est un langage mélange par contre avec les gens hna on essaye de simplifier langage li yfeh mouh les patients et leurs familles on doit parler bel hadra liyefeh mouha, sauf ila kanou min el kita3 esiha donc nehadrou b les techniques avec du français qu'on a étudié par exemple gal vous avez suivez telle intervention pour faire une chimiothérapie, mais les gens hors du domaine ceux qui parlent arabe fi had elhala nefahmouhoum bi eldaridja kima exemple fichimiothérapie ngouloulou ndiroulek wahad douwa tetkiya ye ktelok elkhalaya ta3 esaratan nseyiw nebastoulou elwad3iya . ama fi elidara généralement ladministration mou3araba nte3mlou m3aha fi les écrits bel 3arabya el fousha wa fi l'oral bi edaridja (arabe algérienne) .
- 25 ENQ :** Quelle est la langue utilisée dans les réunions les staffs entre médecin, paramédicaux, ou d'autre) ?
- 26 C.TA.MT:** : Pour les réunions hata hya on peut pas se contrôler surtout hna li on parle pas beaucoup en français mais médicale les médecins oui bihokm edirassa ta3oum wela kayen fi tlemcen meme fi eldjazair kayen bezaf les famille li yesaytrou 3la français ils ont une tendance à discuter entre eux en français donc hadou hata lougha elfransya djihoum sahla donc djebrouh fi les réunion yehder scientifique en français kima le cours li 9rah c'est francophones, hnaya non ma kdernache nesaytrou 3la français donc mchat fina dik tbi3a nahdrou chewya français chewya loura 3arabya chewya daridja même fi les réunions officielles même fi les passations de consigne ou les prés inscriptions on la tendance à utiliser cette méthode habada loukan nahdrou langue scientifiquement parlée bi elfransya wela bil3arabya elfousha lakin madam makanche elterdjama li tib hna yes3an el hal .
- 27 C.TA.MT:** Coté famille ma femme est médecin wa lakin nahdrou arabe algérienne sauf si dans le coté scientifique (médecine) tebda tehder en français.
- 28 ENQ :** Coté l'écrit (lecture)

- 29 **ENQ :** Es quil y a des écrits internes que vous lisez du domaine médical ?
- 30 **C.TA.MT:** Oui des notes de services, des invitations, des PV du courrier oui en français et du même en arabe standard ?
- 31 **ENQ :** Es que vous arrive-t-il de rédiger les rapports médicaux ou autres ?
- 32 **C.TA.MT:** Les rapports c'est la spécialité du médecin mais pour moi c'est possible des lettres du service et c'est en arabe standard.
- 33 **ENQ :** La compétence plurilingue
- 34 **ENQ :** Es que vous connaissez bien l'arabe standard ?
- 35 **C.TA.MT:** Ne3raf el fousha 80 pour cent li 9rinah ntawasel biha ma3ndiche ichkal
- 36 **ENQ :** Es que cela est important pour vous ?
- 37 **C.TA.MT:** Bitabi3et elhal lougha ta3I ta3 jdoudi, ta3 dini .
- 38 **ENQ :** Comment et quand avez-vous appris cette langue (arabe standard) ?
- 39 9ritha fi tamadros ta3na normal primaire, CEM, lycée.
- 40 **ENQ :** Quelle attente avez-vous pour la langue arabe dans le domaine professionnel ?
- 41 **C.TA.MT:** Ce n'est pas facile wa3ra bache tekder tesena had lohga (3arabya) terfed balasa kbira wa khasatan elmédecine teb9a loughat el din , wa tamadros .
- 42 **ENQ :** Quel votre rapport à la langue anglaise ?
- 43 **C.TA.MT:** : Nisba 9lila ma te3almnach mlih langlais we ndemna, langlais khir men elfiransya juste quelque mots berk.
- 44 **ENQ :** Avez-vous besoin de l'anglais dans votre parcours d'étude ?
- 45 **C.TA.MT:** Non mahatajitahache loukan htajitha loukan drestha bijidya lil asec mahtajinahach wa lam toufrad 3alina fardan.
- 46 **ENQ :** Es que la langue anglaise est nécessaire dans vos pratiques professionnelles ?
- 47 **C.TA.MT:** Bima anana moufarnasin wa erasid el3ilmi ta 3na hiya elfrançais walihada mahtajinahache walakin hiya darourya 3la balek beli elougha elfiransya raha fi ta9ah9our el3ouloum etebya bilfiransya rah retard binisba li amrika elsin elyabane wa hnya tahna fi had elfakh ta3 français g3dna stagné wa mahbousine fih .
- 48 **ENQ :** Quel est la part de l'arabe algérien dans vos échange professionnels avec le même staff (médical, administratif) ?
- 49 **C.TA.MT:** Qui nahdrou bi jargon on est à l'aise mais dé fois avec un prof il t'oblige à parler français et scientifiquement et comme ça on apprend certain mots wa lakin mina el ahsen an tetwalef bache ila hsen lik echaraf tecmchi kach stage tekder twajeb we tekoun mendabet m3a mawdou3 doun tedyi3 elwa9t fi tardjama .
- 50 **ENQ :** Donc selon vous l'arabe algérien est une langue de travail ?
- 51 Oui elle est de vie courante et de travail.
- 52 **ENQ :** Les choix de langue
- 53 **ENQ :** Quel sont les stratégies d'adaptation au terme de langues et vous arrive-t-il de passer d'une langue à l'autre si c'est oui pourquoi ?
- 54 **C.TA.MT:** Des fois spontanément neb9a nmélangé et des fois c'est obligé nkoun dans une situation li tefred 3lya ndir madjhoud bel français je me contrôle pas nedjeber rasi ne9ez men français lel3rbya we hada 3la hseb l'interlocuteur houwa wel moustawa dialou .
- 55 **ENQ :** Es que vous arrive-t-il de changer de registre il y a des termes médicaux technique si oui avec quel type d'interlocuteur vous allez changer ?
- 56 **C.TA.MT:** Généralement ki nkoun m3a zoumalae atiba wela momaridine nst3mel les mots techniques et les termes médicaux wa lakin m3a el idara hna lazem nebastlou el ma3louma bache yefhem hadou les mots technique bel3arbya wela be jargon li yefehmou , donc ne3mel deux méthodes 3la hseb l'interlocuteur .

E 08	20 MARS 2022	PSY.KHS.ML	Mm REBIAI Samira
------	--------------	------------	------------------

1. **ENQ :** Bonjour, nous sommes le 20 mars 2022 au service de médecine légale de CHU de Tlemcen avec Mme KHEDIM Souhila pour nous donner un bref passage identitaire.
2. **PSY.KHS.ML :** Donc je suis Mme khedim souhila psychologue clinicienne, je pratique ce métier dans le service de la médecine légale, on travaille avec des cas quand même spécifique, on des femmes battues on a des enfants agressés sexuellement, on s'occupe aussi des enfants des femmes battues qui ont subits hadou les violences et tous, parce que, à l'âge de 6 ans, 7 ans, 8 ans ces enfants commence à venir chez pour des troubles de l'apprentissage. J'ai eu mon magistère en 2010 et j'ai fait des vacances universitaires avant de venir ici à l'hôpital pendant 8 ans et maintenant j'ai pratiqué ce métier dans le service de gastro puis dans la médecine légale.
3. **ENQ :** Le parcours de formation et parcours socioprofessionnel.
4. **ENQ :** Qu'es que vous avez fait comme étude ?
5. **PSY.KHS.ML :** Bon la période très ancienne c'était 6ans plus la près scolaire après le CEM après le BREV c'est le lycée le BAC je l'ai eu en 2003 la première année secondaire c'était une formation plus clinique n scientifique wmenba3d j'ai pris une décision de ne pas continuer scientifique et j'ai pris une formation en science littéraire et c'était une branche que j'ai adoré , j'ai eu un BAC en science humaine en 2003 et je suis partie à l'université pour faire 4 ans en psychologie en 2007 j'ai eu ma licence en psychologie et en 2008 j'ai fait l'école doctorale social et culturel et la pathologie de l'épilepsie, ils ont ouvert deux concours j'ai passé les deux concours mais j'ai suivi la formation de la pathologie de l'épilepsie c'était beaucoup plus clinique on a fait 6 ans de magistère, men ba3d j'ai fait des heures de vocations à l'université pendant la formation des magistères et après et j'ai eu le concours hna à l'hôpital où on recruter un psychologue qui ont un magistère de psychologue clinicien principal, d'accord ! donc kima nkoulou hna, dkhelt gradée en 2017.
6. **ENQ :** Dans quel milieu avez-vous grandi ?
7. **PSY.KHS.ML :** Dans un milieu que je considère comme un milieu agréable je suis la dernière ma mère était enseignante de langue française we menba3d elle a fait la couture, we mes deux parents insistaient vraiment pour qu'on fasse des études et supérieurs ils vivaient que pour ça donc on grandi dans un milieu hamdoulah mon père était un commerçant, hna kamel karina fedar.
8. **ENQ :** Es qu'il y a eu un élément déclencheur que vous avez menez à choisir le domaine médical ?
9. **PSY.KHS.ML :** Donc hna quand on choisit d'être psychologue c'est pas forcément de santé on peut d'être psychologue clinicien scolaire je peux travailler dans une école je peux travailler dan,,,,,, une crèche, dans une société parce que kayen la psychologie de travail donc on choisit pas forcément d'être dans le domaine de la santé mais lorsque j'ai eu le concours hna au CHU Tlemcen donc obligé ndkhlou fe le domaine de la santé we hadi quelque chose jamais envisagé nedkhlou fe le domaine de la santé mais être psychologue si c'était belek ki kount fe BREV je me suis dit nekhdem fe

domaine pour aider les gens rabawna waldina bach nes tehba on doit être serviable au moins être utile à l'agréable c'est à dire bache nekhdem beche tkoun 3andi un agréable avenir et on même temps pour aider les gens et en même temps beche tkoun 3ndi une bonne valorisation de soi donc c'est pour ça je me suis penché vers la psychologie et comprendre aussi le comportement humain pourquoi telle personne fait tel acte tel comportement sans la jugée, mais pas forcément j'ai pas choisi dans la santé c'est par rapport au concours hedek l3am li fawet fih li ze3mek eli je suis trouvée au CHU Tlemcen loukan kan kayen fi l'ACADEMI kount nedkhoul mais je suis trouvée ici fi had service hhhhhh mais sans regret loukan ya3touni beche nemchi ma nemchiche hhhhre ;;; hna tani ma nesmhouch fik souhila hhhhre du professeur Laribi.

10. **ENQ :** les raisons qui vous ont motivé à choisir la médecine légale ?
11. **PSY.KHS.ML :** Bon ana j'étais d'abord dans le service gastro après ealouli khtar un service parce presque kamel kanou khawyine donc mchite service gastro j'étais bien accueillie cheft des personnes qui sortaient en retraite et qui tombent malades et surtout les hommes et vraiment m'a attiré l'attention radjel ki yeoulek omri ma mredt omri ma chkit hata men hadja ki khrejet la retraite we g3ate fedar il a commencé à développer des maladies nsemiwhom maladie psychosomatique stadir le fait li g3ad fe dar ma bache houwa le chef stadir il avait une valeur quand il travaillait we surtout les personnes likanou des responsables rdjel machi kima elmra hiya 3ndha bache tetlaha fedar redjel non (silence)/...../
12. **PSY.KHS.ML :** Et beche newaliw les raisons, je suis sortie du Gastro pour des rais personnelle donc j'ai cherché c'était pas facile pour me remplacer fe service gastro hata li rabi ketteb jat wahda une psychologue maha kanet merida elle était obligée dekhel maha au service Gastro we hiya tabelha alors tekdem tema we tabel maha rabi djabha sahla we ana jit la médecine légale.
13. **ENQ :** Les pratiques langagières au rapport aux langues (famille).
14. **ENQ :** Quelles langues sont parlées dans votre famille ? (histoire)
15. **PSY.KHS.ML :** Bon dans ma famille stadir m3a waldya darna bel 3rbya mais aussi hewya français vu que ma mère était déjà enseignante kima kouna sghar on l'appelle maman ma n3aytoulhache mama d'ailleur ki kont sghira kont nhchem edam shabati neoulhoum maman kan ybali comme si rani netrafe3 3lihom parce que kont hasba hadik hya el hadra d'ailleurs ki kbert 3lemt wladi yeoulouli mama bache matkounche hadek le complexe we hada machi ghi ana neoul maman hna kamel fe dar frères et soeurs .
16. **ENQ :** Dans quel contexte vous parlez le français en famille bien sûr ?
17. **PSY.KHS.ML :** Généralement ki yekoun un sujet scientifique m3a khoto wela teferejet un documentaire n3atiha les concepts en français we kima hiya elle est dans le domaine commercial ta3tini les concepts scientifique wela aussi pour ne pas être vulgaire de temps en temps ça nous arrive souvent.
Et pourquoi le mot vulgaire est prononcé en français que l'arabe ?
Parce que c'est plus apaisant il y a des mots loukan neneteouhoum bedaridja t3na c'est choquant basah ki neoul par exemple le bas du dos khir me eoul bel kelma t3na que menedeche neoulha et surtout pour mon père allah yarhmou,
18. **ENQ :** Vous dites le bas du dos qui veut dire le fessier ?
19. **PSY.KHS.ML :** oui oui

20. **ENQ :** ah OK ;
21. **PSY.KHS.ML :** stadir pour être poli ! Pour ne pas sentir hadik la gêne avec la maman mais avec mes sœurs normal mais dés fois deridja ta3na fiha des mots qui sont plus lourds que d'autre mots alors ki nkoun nahder meme m3a mes sœurs we ykoun hadouk les mots trop vulgaires je ne choisis pas le plus vulgaire, nekhtar un mot chewiya yekoun khir men lawel .
22. **ENQ :** comment vous avez pris cette langue ?
23. **PSY.KHS.ML :** normale dans l'école primaire on a fait hhh scolarisation normale et j'ai fait beaucoup de lecture, je regardais le dessin animés jusqu'à présent.
24. **ENQ :** comment vous voyez cette nature linguistique (arabe standard, arabe algérien, français et l'anglais)?
25. **PSY.KHS.ML :** je préfère parler arabe et utilisé le français comme des concepts scientifique mais je me sens à l'aise en arabe algérien mais l'arabe standard ghi fel 9ira9a juste.
26. **ENQ :** Langue de choix professionnel
27. **ENQ :** Es que la langue était un facteur important dans le choix du domaine professionnel ?
28. **PSY.KHS.ML :** L'importance de la langue c'est pour me former et aussi les livres en psychologie sont en anglais par ce que la psychologie elle a été traduit en français wela nemchiw benou haytem we tourabi kanou en arabe besah les pionniers de la psychologie c'est des anglais et des suisses ils sont traduits en anglais et en français donc yih madabya de me former en français et en anglais mais je m'y retrouve mieux quand je rédige en français besah quand je fais les consultations je parle en arabe algérien mais j'ai remarqué que quand je change de région par exemple bechar dans l'est du pays l'arabe de ma région me pose de problème concernant le dialecte de Tlemcen donc je préfère m'adapter par leurs langues, donc pour me former oui je préfère le français, et l'anglais mais pour mes consultations khasni edaridjà khasni loughat ta3 echari3, mais du moment que dans mon travail on reçoit toute catégorie khasni ykoun 3andi un peu de tout sincèrement tout dépend du patient .
29. **ENQ :** La communication professionnelle (échange interpersonnel).
30. **ENQ :** Es que vous pouvez nous parler de communication interpersonnelle en différent réseaux de travail dans le CHU? (médecin, paramédical, l'administration patients ...)
31. **PSY.KHS.ML :** Bon à l'intérieur du CHU en général je communique par exemple si je vais parler aux médecins de notre service ce sont mes amis eh bon il y avait le chef de service professeur Oussadit je vais lui parler comme étant c'est mon prof c'est une personne que je respecte énormément ehh mes amis collègues le fait que njiw hna e service naklou et on rigole tout ça on est à l'aise et avec les médecins et dés fois houmane il nous ramène des mineures donc s'il ya un mineur qui vient consulter chez moi wela si on peut parler du cas on peut communiquer wela eh m3a chorta nahdrou bel 3rbya yih nahdrou bel fousha 3ada khtrate surtout surtout s'il s'agit un truc intimement donc m3 chorta nahdrou bel fousha
32. **ENQ :** alors, es que vous préférez d'utiliser les mots en arabe standard quand -il s'agit de ces actes contre nature ou bien c'est l'arabe algérien ?
33. **PSY.KHS.ML :** oui oui
34. **ENQ :** Vous préférez l'arabe standard ?

35. **PSY.KHS.ML :** Bien sûr
36. **ENQ :** Pourquoi ?
37. **PSY.KHS.ML :** parce que koma lietlek c'est moins vulgaire comme maman li kount nahderlek 3liha ken nehderleha matefhamniche besah m3a chorta c'est fréquent ndawlouhoum nehadrou m3hom et ça devient banal ki nsm3ouhoum koulyoum w ndawlouhoum bel fousha djina 3di
38. **ENQ :** mais si en arabe algérien le dialecte ça devient gênant ?
39. **PSY.KHS.ML :** très gênant be daridja yih on se permet pas ce n'est pas possible
40. **ENQ :** ok j'ai compris maintenant on passe question des réunions des staffs et réunions auxiliaires
41. **ENQ :** quelles sont les langues qui sont utilisées chez Mm khdim dans les réunions ?
42. **PSY.KHS.ML :** moi je parle en français j'ai fait mon magistère avec mon professeur eh elle a fait sa formation en France d'ailleurs men 3ndha li bedit nehder bezaf en français parce que on a fait un magistère we on devait présentait à chaque fois le chapitre flani en français la thèse ta3na on la fait en français on la traduit en arabe hatinaha ghi lelidara ki chghel kona m3aha en français men tem liela3t bezaf naera en français nekteb en français hadou les réunions tani en français à chaque fois on est en réunions on parle en français.
43. **ENQ :** alors selon vous pourquoi le français qui domine dans les réunions ?
44. **PSY.KHS.ML** neteb3ou chikh ta3 service ta3na
45. **ENQ :** ok on passe à l'écrit tout ce qui est lecture
46. **ENQ :** y a-t-il des documents internes que vous lisez pour des fins professionnelles et par quelle langue ?
47. **PSY.KHS.ML :** je lis en français je télécharge des livres je les imprime et je lis uniquement en français
48. **ENQ :** vous lisez ces documents dans quelle nature ?
49. **PSY.KHS.ML :** dans le contexte psychologique tout ce qui concerne sinon je lis des romans le soir
50. **ENQ :** alors dans le service vous recevez les documents en fran (mot non prononcé)
51. **PSY.KHS.ML :** non on n'a pas le droit on reçoit en arabe et des fois on répond en français
52. **ENQ :** vous arrive-t-il de rédiger les rapports ou autre ?
53. **PSY.KHS.ML :** oui plusieurs
54. **ENQ :** dans quelle langue vous les rédigez ?
55. **PSY.KHS.ML :** en français
56. **ENQ :** selon vous pourquoi ?
57. **PSY.KHS.ML :** parce que ybali loukan nzifetha bel arbya douk yethak alya tbib par exemple j'oriente chez un psychiatre un malade alors je rédige en français et pas en arabe.
58. **ENQ :** concernant le choix de langue es que vous êtes obligée de rédiger par une langue précise ?
59. **PSY.KHS.ML :** personne ne va m'obliger de rédiger en arabe wela en français mais, par exemple ki nzifet une lettre d'orientation en arabe yebali nekhrodj men l'ordinaire au point je peux me sentir hésitée
60. **ENQ :** on passe à la compétence plurilingue
61. **ENQ :** es que vous connaissez bien l'arabe standard ?

62. **PSY.KHS.ML :** ehh très à l'aise oui d'ailleurs je lis beaucoup en arabe nmout 3la lougha el arbya el foussha je peux lire et je peux rédiger le plus normalement du monde
63. **ENQ :** es que cela est important pour vous ?
64. **PSY.KHS.ML :** ouiii très important ça fait partie de l'identité
65. **ENQ :** ok et comment appris cette langue ?
66. **PSY.KHS.ML :** fe l'école normale j'ai fait des efforts d'ailleurs ki kont fe lycée kan yeoulouli tekhredj katiba hhh
67. **ENQ :** quelle compétence estimez-vous dans cette langue ?
68. **PSY.KHS.ML :** l'écrit par ce que l'écrit on peut réfléchie besah quand je parle ki nahder je dois parler tout ma nendjemche nkhelik tesenani neba nfeteche 3la dik elkalma machi mana3rfhach ki ma nesta3mlouhach bezaf ki ma nahdrouhach donc si je dois parler belougha elarabya elfousha donc tesenani ha chwiya donc hadihiya euhhh
69. **ENQ :** donc vous préférez l'écrit ?
70. **PSY.KHS.ML :** Psycho : oui je préfère l'écrit
71. **ENQ :** et quelle attente vous attendez dans la langue arabe standard dans le domaine professionnel ?
72. **PSY.KHS.ML :** sincèrement je n'ai jamais réfléchi f la langue arabe f le domaine professionnel euh les compétences ne3mlouhoum en français, la formation en français euh à l'université non ta3mel le cursus ta3ek en arabe we yefrdou 3lik la thèse tehouha en arabe yek etlek hna f magistère khdemnaha en français et on la traduit
73. **ENQ :** pk alors, du moment que vous avez fait un cursus universitaire en arabe, et faire votre mémoire et votre thèse en arabe comment vous arrivez à écrire et communiquer beaucoup plus en français dans votre travail ?
74. **PSY.KHS.ML :** je lisais les livres en français les romans et même à l'université kanou yeouloulna ewa 3afouna men hodouk elmasriyin we souriyine houmen li 3amline psychologie ki nelchou ne3mlou la lecture 3founi men l'auteur elflani wela 3founi men flen 3founi men masri flani donc 3mlouli hadik l'idée f rasi qu'il ya que les auteurs français qui sont compétents donc par exemple ki nhob nera Jean Piaget il a fait la psychologie cognitive donc manemchich naera le traducteur ta3 Jean Piaget, lae nemchi naera Jean Piaget asem kteb donc je préfère naera Jean Piaget directe que une autre personne asem kteb 3la jean Piaget, w3mlouhana hadi f l'université yeouloulna jiboulna hadouk les auteurs teal (lourd) kima René Spidz donc je préfère nera ta3 René spidz houwa li naerah donc waleft alors a thèse ta3i nta3 les 4 ans des fins d'études 3mlteha en arabe besah je me suis documentée en français.
75. **ENQ :** donc dans ce cas je vous pose la question, es que vous connaissez bien la langue française ?
76. **PSY.KHS.ML :** je pense oui je peux lire un livre tout un livre je peux bien le comprendre je peux rédiger oui je pense si ça on a bien parlé
77. **PSYCHO:** besah ki kouna f lycée kanou hadouk li yaeraw el arbya kanou yeouloulhoum el kherchef c'est démodé meme f la fac yeoulek yih hadik taera el adab el 3arabi ki chghel sayer riha hhhhh(rire)
78. **ENQ :** quelle compétence estimez vous dans la langue française ?
79. **PSY.KHS.ML :** je veux me perfectionnée dans mon domaine je veux mmm et je veux me perfection dans un autre domaine ça sera l'anglais.
80. **ENQ :** ok passant à l'anglais
81. **PSY.KHS.ML :** oui oui

82. ENQ : es que vous pratiquez l'anglais ?
83. PSY.KHS.ML : (silence de seconde) pas vraiment euh je lis en anglais mais je dois avoir un dictionnaire sur moi anglais français parce que je suis en difficulté
84. ENQ : vous êtes en difficulté en anglais
85. PSY.KHS.ML : yih oui
86. ENQ : es que vous sentez un besoin dans votre domaine en anglais ?
87. PSY.KHS.ML : oui oui bien sûr d'ailleurs si je veux me perfectionner f l'anglais c'est aussi pour pouvoir lire
88. ENQ : es que la langue anglaise est une langue nécessaire dans vos pratiques professionnelles ?
89. PSY.KHS.ML : (silence) hamdoulah euuh pour se former oui pas pour pratiquer
90. ENQ : pourquoi ?
91. PSY.KHS.ML : pas pour pratiquer pas pour communiquer
92. ENQ : parce que c'est l'entourage qui n'a pas besoin ?
93. PSY.KHS.ML : non mazel ma sratlich m3a wehada qui nous parle ghil bl'anglais jawna men ordon (Jordanie) nehdrou 3arbya el fousha wela el lahdja ta3hom
94. ENQ : ok alors on passe à l'arabe algérien
95. PSY.KHS.ML : oui
96. ENQ : quelle est la place de l'arabe algérien dans vos échanges professionnels ?
97. PSY.KHS.ML : quand même elle est prédominante
98. ENQ : avec qui les patients, ou bien avec les médecins, ou bien avec l'administration ?
99. PSY.KHS.ML : avec tout le monde
100. ENQ : selon vous l'arabe algérien est une langue de travail ?
101. PSY.KHS.ML : euh kima hna neoulou je peux la permettre parce que avec mes collègues wela on parle arabe algérien fayen ma nemchi je parle arabe algérien donc entre algérien et algérien hhhhh (rire)
102. ENQ : ok d'accord passant au choix des langues
103. ENQ : es que vous arrive-t-il de passer d'une langue à l'autre et si c'est oui pourquoi ?
104. PSY.KHS.ML : oui ça m'arrive plusieurs fois quand on parle des choses scientifiques d'accord par exemple si je vais vous raconter ma journée d'hier nhaderhalek bedaridja mais on parle quelque chose de scientifique d'un phénomène wela en consultation les adolescents comment ils souffrent là oui je vais utiliser lehdja wel français pour mieux expliquer une idée pour être encore des fois plus fin fel hadra euh pour mieux exprimer une idée pour appuyer si on veut et pour argumenter.
105. ENQ : et vous arrive t-l de changer le registre (terme médical, technique)?
106. PSY.KHS.ML : tout dépend de la conversation et tout dépend de l'autre que je communique stadir ma nahderche m3a un chef de service koma li nahder m3a un agent de réception par exemple par exemple avec lui il mon ami mon collègue des fois on se parle des choses personnelles pas avec mon chef de service (la rentrée du chef de service : hhh rire ani 3arfa ani fahma hhhrire) donc c'est pas comme un chef par exemple Souhila (la chef de service) des fois nhader m3aha comme chef de service et des fois nehader comme ma sœur et mon amie donc nendjem nehder sur un sujet très scientifique et très technique we 5mm men ba3d rahan nedahkou et on parle normale
107. ENQ : alors selon vous pourquoi ?

-
- 108. PSY.KHS.ML :** selon moi kima lietlek j'aime bien apprendre d'eux j'aime bien nt3alem men hom ils sont plus âgés que moi ils sont très professionnels très compétents donc j'aime bien apprendre de leur expériences j'aime bien m'enrichir donc on peut parler d'un côté professionnel d'article de conférence et des cas we men be3ad 5minutes on peut changer le sujet ndahkou nzaou et tout.
- 109. ENQ :** Eh bien, il est 13 h 58 m on vient d'achever notre guide d'entretien, Mm khdim je vous remercie infiniment c'est un plaisir de vous écouter c'est un avantage pour notre travail scientifique merci madame
- 110. PSY.KHS.ML** oui je vous remercie et je vous souhaite bon courage f khedemtek we allah ya3wnek
- 111. ENQ :** merci yatik esaha madame sahit.
- 112.**

Résumé

La présente étude examine les pratiques langagières chez le personnel de la santé du CHU de la ville de Tlemcen, au sein de deux services médicaux, le premier est la médecine de travail, le second est la médecine légale qui se trouve dans différents endroits du centre hospitalo-universitaire, Cette étude cherche le bi-plurilinguisme dans le domaine professionnel en se focalisant sur les profils langagiers des enquêtés au cours de leurs parcours socioprofessionnel ainsi que sur leurs échanges verbaux, afin de mettre en évidence les langues qui sont utilisées entre les médecins et les praticiens et les patients. Cette étude est faite en se basant sur un guide d'entretien semi-directif d'approche qualitative.

Nous avons déterminé le fonctionnement, l'adaptation et le choix de langue dans le domaine médical, comme nous tenons à expliquer la stratégie qui mène à une politique linguistique qu'ils adoptent dans le but de garantir et d'assurer une communication satisfaisante. Sur cette perspective, nous nous basons sur une méthodologie adaptée dont l'objectif principal est de savoir l'ensemble des mécanismes lors d'échanges oraux et écrits entre le personnel médical du CHU de Tlemcen.

Mots clé : Profils langagiers, Bi-plurilinguisme, secteur professionnel, domaine médical, échanges verbaux guide d'entretien et représentation socioprofessionnelle.

Abstract

This study examines the language practices of the health personnel of the CHU of the city of Tlemcen, within two medical services, the first is occupational medicine, the second is forensic medicine which is located in different places in the center. hospital-university, This study seeks bi-multilingualism in the professional field by focusing on the language profiles of the respondents during their socio-professional careers as well as on their verbal exchanges, in order to highlight the languages that are used between doctors and practitioners and patients. This study is made based on a semi-directive interview guide with a qualitative approach.

We have determined the operation, adaptation and choice of language in the medical field, as we are keen to explain the strategy that leads to a language policy that they adopt with the aim of guaranteeing and ensuring satisfactory communication. On this perspective, we base ourselves on an adapted methodology whose main objective is to know all the mechanisms during oral and written exchanges between the medical staff of the CHU of Tlemcen.

Keywords: Language profiles, Bi-multilingualism, professional sector, medical field, verbal exchanges interview guide and socio-professional representation.

المخلص

تبحث هذه الدراسة في الممارسات اللغوية للعاملين الصحيين في مستشفى CHU في مدينة تلمسان، ضمن خدمتين طبييتين، الأولى هي الطب المهني، والثانية هي الطب الشرعي الذي يقع في أماكن مختلفة في المركز. مستشفى الجامعي، هذا تسعى الدراسة إلى التعددية اللغوية في المجال المهني من خلال التركيز على ملامح اللغة للمستجيبين خلال حياتهم المهنية الاجتماعية وكذلك على تبادلهم اللفظي، من أجل تسليط الضوء على اللغات المستخدمة بين الأطباء والممارسين والمرضى. تم إجراء هذه الدراسة بناءً على دليل مقابلة شبه توجيهي مع نهج نوعي.

لقد حددنا تشغيل اللغة وتكييفها واختيارها في المجال الطبي، حيث أننا حريصون على شرح الاستراتيجية التي تؤدي إلى سياسة اللغة التي يتبنونها بهدف ضمان وضمان التواصل المرضى. من هذا المنظور، نبني أنفسنا على منهجية معدلة هدفها الرئيسي هو معرفة جميع الآليات خلال التبادلات الشفوية والمكتوبة بين الطاقم الطبي في CHU في تلمسان.

الكلمات المفتاحية: ملفات تعريف اللغة، تعدد اللغات، القطاع المهني، المجال الطبي، دليل مقابلة التبادل اللفظي، التمثيل الاجتماعي والمهني.